



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : didactique du FLE

Thème :

**Le rôle du conte dans l'enseignement-apprentissage de la
production écrite en classe de FLE.**

« Cas des apprenants de 2^{ème} A.M ». - CEM : Abdelkrim El-Aggoune. Bordj Ghedir-

Présenté par :

- BELHAOUES Raouia
- BENDRIMIA Amani Hibatou Allah

Encadré par :

M.BENDRIMIA Salah Eddine

Soutenu publiquement le 02 / 10 / 2019

devant le jury composé de :

(Nom et Prénom)

(Grade)

(Désignation)

LOUNIS Ali

MAB

Président

BENDRIMIA Salah Eddine

MAA

Directeur de mémoire

BAROUCHI Mustapha

MAA

Examinateur

Année universitaire : 2018-2019

DÉDICACE

Ce modeste travail est dédié :

À nos chers parents.

À tous les membres de nos familles : BELHAOUES et BENDRIMIA.

*À tous ceux qui nous ont encouragées durant tout notre parcours
éducatif.*

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons tout d'abord remercier ALLAH le Tout puissant qui nous a donné le courage et la volonté pour accomplir ce modeste travail.

Nos plus profondes gratitude et nos vifs remerciements à notre encadreur, Monsieur BENDRIMIA Salah Eddine, pour avoir accepté de diriger notre travail, nous le remercions aussi pour sa disponibilité, sa gentillesse, ses orientations, son encouragement, sa patience durant la réalisation de ce travail.

Nous adressons également un énorme remerciement à Monsieur AMEUR Azzedine pour ses précieux conseils, qu'il nous a procurés avec humilité et dévouement.

Notre gratitude et remerciement les plus respectueuses aux membres du jury qui ont eu l'obligeance d'accepter d'évaluer notre travail.

Nous remercions aussi Monsieur HADDAD Nacir, directeur du collège Abdelkrim El-Aggoune-Bordj Ghedir, Bordj Bou Arreridj, qui nous a facilité la tâche.

Nous remercions Madame HAMIMID Bouchra, l'enseignante qui nous a donné les séances pour réaliser les activités avec ses élèves.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont soutenus de près ou de loin lors de l'élaboration de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

<i>DÉDICACE</i>	
<i>REMERCIEMENTS</i>	
TABLE DES MATIÈRES	
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE	5
CHAPITRE I : L'UNIVERS DES CONTES COMME TREMPLIN POUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE	6
INTRODUCTION	7
I. GÉNÉRALITÉ SUR LE CONTE	7
I.1. DÉFINITION DU CONTE	7
I.2. PARCOURS HISTORIQUE DU CONTE	8
I.3. LES CARACTÉRISTIQUES DU CONTE	9
I.4. LES DIVERS TYPES DE CONTES	11
<i>a. Les contes proprement dits</i>	<i>11</i>
<i>b. Les contes d'animaux</i>	<i>13</i>
<i>c. Les contes facétieux</i>	<i>13</i>
<i>d. Les contes randonnées (formulaire, énumératifs)</i>	<i>13</i>
<i>e. Les contes fantastiques</i>	<i>14</i>
<i>f. Les contes philosophiques</i>	<i>14</i>
<i>g. Les contes étiologiques (ou contes explicatifs)</i>	<i>14</i>
<i>h. Les contes d'avertissements</i>	<i>15</i>
<i>i. Les contes de sagesses</i>	<i>15</i>
I.5. LA STRUCTURE DU CONTE	15
<i>a. Le modèle de V. Propp</i>	<i>16</i>
<i>b. Le modèle de Greimas (Schéma actantiel)</i>	<i>18</i>
<i>c. Le modèle de Paul Larivaille (Schéma quinaire)</i>	<i>18</i>
II. LA VALEUR D'UTILISER LE CONTE EN MILIEU SCOLAIRE	19
II.1. LA VALEUR PÉDAGOGIQUE DU CONTE	19
II.2. LA VALEUR CULTURELLE DU CONTE	20
II.3. LA VALEUR PSYCHOLOGIQUE DU CONTE	21
CONCLUSION	22
CHAPITRE II : VERS UN ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ÉCRITE À TRAVERS LE CONTE	23
INTRODUCTION	24

I.	QU'EST-CE QUE L'ÉCRIT ?	24
II.	QU'EST-CE QUE LA PRODUCTION ÉCRITE ?	25
III.	LES DIFFICULTÉS DE PRODUCTION ÉCRITE CHEZ LES APPRENANTS	26
IV.	PRINCIPAUX MODÈLES DE PRODUCTION ÉCRITE	27
	IV.1. LES MODÈLES LINÉAIRES	27
	IV.2. LES MODÈLES NON LINÉAIRES	28
	IV.2.1. Le modèle de Hayes et Flower	28
	IV.2.2. Les modèles de BEREITER et SCARDAMALIA	29
	IV.2.3. Le modèle de Deschenes	29
V.	LA PRODUCTION ÉCRITE SELON LES DIFFÉRENTES APPROCHES	30
	V.1. L'APPROCHE GRAMMAIRE TRADUCTION	31
	V.2. L'APPROCHE AUDIO-ORALE	31
	V.3. L'APPROCHE STRUCTURO GLOBALE	32
	V.4. L'APPROCHE COMMUNICATIVE	32
VI.	L'ÉVALUATION DE LA PRODUCTION ÉCRITE EN CLASSE DE FLE	33
VII.	L'AMÉLIORATION DE LA PRODUCTION ÉCRITE GRÂCE AUX CONTES	34
	CONCLUSION	35
	DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE LA RECHERCHE	36
	CHAPITRE III : TROUVER LE PLAISIR D'ÉCRIRE PAR LE BIAIS DU CONTE	37
	INTRODUCTION	38
I.	L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉTUDE	38
	I.1. L'ÉTABLISSEMENT	38
	I.2. LE PUBLIC VISÉ	39
	I.3. PROFIL DE L'ENSEIGNANTE	39
	I.4. JUSTIFICATION DU CHOIX DU NIVEAU	39
	I.5. CHOIX DE CONTES SUPPORTS	39
II.	L'OBSERVATION	40
	II.1. LA GRILLE D'OBSERVATION	40
	II.2. DÉROULEMENT ET DESCRIPTION DES SÉANCES D'OBSERVATION	41
	II.2.1. Première séance <i>Date : 17/02/2019</i> <i>Durée : 2h (8-10h)</i>	41
	II.3. ANALYSE DES SÉANCES D'OBSERVATION	41
	II.3.1. DÉROULEMENT ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ DE TEST	44
	II.3.1.2. Analyse et interprétation des résultats de l'activité de test	45
III.	L'EXPÉRIMENTATION	46
	III.1. LES ACTIVITÉS D'EXPÉRIMENTATION	46

III.2.	L'ORGANISATION DE LA CLASSE DURANT LES SÉANCES D'EXPÉRIMENTATION	47
III.3.	LA GRILLE D'EVALUATION	47
III.4.	DEUXIÈME SÉANCE DATE : 20/02/2019 DURÉE : 1H (8-9H)	47
III.4.1.	<i>Déroulement de la séance</i>	47
III.4.2.	<i>Description de la séance</i>	48
III.4.3.	<i>Analyse et interprétation des résultats de l'activité n°1</i>	48
III.5.	TROISIÈME SÉANCE DATE : 21/02/2019 DURÉE : 1H (10-11H)	50
III.5.1.	<i>Déroulement de la séance</i>	50
III.5.2.	<i>Description de la séance</i>	51
III.5.3.	ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS DE L'ACTIVITÉ N°02.....	51
III.6.	QUATRIÈME SÉANCE DATE : 24/02/2019 DURÉE : 1H (10-11H).....	54
III.6.1.	<i>Déroulement de la séance</i>	54
III.6.2.	<i>Description de la séance</i>	54
III.6.3.	ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS DE L'ACTIVITÉ N°03.....	55
SYNTHÈSE DE L'EXPÉRIMENTATION.....		57
IV.	L'ANALYSE DES PRODUCTIONS ÉCRITES.....	58
IV.1.	L'ACTIVITÉ DESTINÉE AUX DEUX GROUPES (<i>VOIR ANNEXE F</i>).....	58
IV.2.	LA GRILLE D'ANALYSE.....	58
III.3.	CINQUIÈME SÉANCE DATE : 24/02/2019 DURÉE : 2H (13 :30-15 :30).....	59
IV.3.1.	<i>Déroulement et description de la séance</i>	59
IV.3.2.	<i>Analyse des productions écrites du groupe témoin</i>	60
IV.3.3.	<i>Analyse et interprétation des résultats obtenus</i>	70
IV.4.	SIXIÈME SÉANCE DATE : 25/02/2019 DURÉE : 2H (10 :00-12:00)	75
IV.4.1.	<i>Déroulement et description de la séance</i>	75
IV.4.2.	<i>Analyse des productions écrites du groupe expérimental</i>	76
IV.4.3.	<i>Analyse et interprétation des résultats obtenus</i>	86
V.	ÉTUDE COMPARATIVE	91
CONCLUSION		92
CONCLUSION GÉNÉRALE		94
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....		97
ANNEXES.....		101

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

*Le français est la 5^e langue la plus parlée au monde, [...], elle se distingue par son statut et l'influence qu'elle exerce dans différents espaces et contextes : langue officielle dans 32 États et gouvernements et dans la plupart des organisations internationales ; langue d'enseignement de plus de 80 millions d'individus, sur 36 pays et territoires ; langue étrangère apprise par plus de 50 millions de personnes, [...].*¹

À partir de cet extrait de l'Organisation Internationale de la Francophonie, nous pouvons dire que la langue française s'impose partout, elle est présente sur les cinq continents et installée dans 36 pays comme une langue d'enseignement pour des raisons professionnelles, historiques ou politiques. L'Algérie est l'un des pays qui donne à la langue française le statut d'une langue étrangère dans le processus d'enseignement/apprentissage. Dans cette perspective, la préoccupation majeure de l'école algérienne dès la troisième année primaire jusqu'aux études supérieures est d'amener l'apprenant à communiquer dans les quatre compétences : la compréhension et la production orale, la compréhension et la production écrite. La communication donc n'est plus uniquement réservée à l'oral, mais aussi à l'écrit qui intègre la compétence choisie pour notre travail de recherche.

Nous nous proposons dans ce mémoire de fin d'étude de travailler sur la compétence de production écrite. Cette dernière reste une activité complexe qui comporte un beau langage qui se limite aux écrivains et aux professeurs de français, dans ce sens Charolles précise que : « dans l'esprit des élèves, l'écrit est la plupart du temps associé au beau langage dont l'usage est réservé à certains spécialistes qui en maîtrisent toutes les surnormes et toutes les subtilités »². Face à ce défi, l'enseignement de cette compétence doit être efficace et soigneusement planifié pour porter fruits. L'enseignant doit fournir en classe des moyens concrets et adéquats mais également adaptés aux besoins des apprenants afin de développer chez eux des habiletés qu'ils rendent capables de transmettre leurs idées et d'actualiser une compétence de production écrite.

Nous nous sommes intéressées dans cette étude à proposer le conte comme moyen de motivation pour les apprenants afin de réussir et réguler au mieux leurs productions écrites, parce que c'est le genre narratif que les apprenants de grande section connaissent le plus.

¹ Organisation Internationale de la Francophonie. « *La langue française dans le monde 2018* ». Éditions Gallimard. 2019. P : 04. Disponible sur : <https://www.francophonie.org/La-langue-francaise-dans-le-monde.html>. (Consulté le : 16/06/2019).

² Charolles (1986), cité par Djemâa Bensalem. « *Méthodes actuelles de l'enseignement de l'écrit de français langue étrangère : le dispositif du projet* ». Multilinguales [En ligne], 7 | 2016. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/multilinguales/702>. (Consulté le : 10/06/2019).

Il est surtout le moyen qui a un sens pour les apprenants grâce à sa présence dans la vie de chacun depuis l'enfance, comme le confirme Georges Jean: « ... *ces histoires qui bruissent à nos oreilles depuis la petite enfance*»¹. À cet effet, notre thème de recherche prend l'intitulé suivant: « *Le rôle du conte dans l'enseignement-apprentissage de la production écrite en classe de FLE* », s'inscrivant dans le vaste champ de la didactique de l'écrit en français langue étrangère (FLE). Nous avons choisi le cycle moyen comme terrain, plus précisément la classe de 2^{ème} AM, ce niveau est choisi parce que ses apprenants sont encore assez clairement enfants qui s'intéressent facilement aux contes et grâce au contenu de leur manuel scolaire.

Un tel sujet est choisi parce que nos souvenirs d'enfance sont souvent associés aux contes, donc le conte fait appel à notre âme d'enfant. Quant au choix de la production écrite, il est justifié par l'importance de cette compétence dans la vie socioprofessionnelle, ainsi que dans les épreuves officielles. À partir de cette motivation, nous avons pu formuler la problématique suivante:

- Comment le conte sert-il servir l'enseignement-apprentissage de la production écrite ? Celle-ci nous amène à poser des sous-questions :
- Comment capter l'attention des apprenants par le biais des contes pour que la production écrite devienne un moment privilégié ?
- Quels moyens mettre en œuvre à partir des contes pour susciter la motivation d'écrire chez les apprenants ?
- Dans quelle mesure le conte peut-il être une source d'imagination chez les apprenants lors d'une production écrite ?

Afin de répondre à la problématique et les sous questions ci-dessus, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les connaissances acquises par des contes connus seraient susceptibles de créer chez l'apprenant la motivation et l'imagination.
- La richesse des contes, donnerait à l'enseignement-apprentissage de la production écrite une source innombrable d'activité.
- Travailler avec le conte, permettrait à l'enseignant de pratiquer la production écrite de façon plus évidente et d'une manière amusante.

En revanche, l'objectif de ce travail consiste à mettre en lumière les difficultés de l'enseignement-apprentissage de la production écrite. Nous allons, en second lieu, poser un

¹ Georges Jean, **cité par** Isabel Sousa. « *À propos de contes ...* ». Millenium [En ligne], n° 23 | 2001. Disponible sur : http://www.ipv.pt/millenium/Millenium23/23_2.htm. (Consulté le : 10/06/2019).

regard différent et original sur l'utilisation de ce type de récit en classe de FLE ; et essaierons de renforcer nos connaissances sur l'exploitation des textes authentiques. Ensuite, nous voulons essayer de montrer le conte comme moyen qui donne de bons résultats, et a un impact considérable sur l'enseignement-apprentissage de la production écrite.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ et pour répondre à notre problématique, notre travail sera divisé en deux grandes parties complémentaires : théorique et pratique.

La première partie englobe deux chapitres, où nous aborderons les notions clés de notre travail : le conte et la production écrite.

Dans le premier chapitre intitulé : *«L'univers des contes comme tremplin pour l'enseignement-apprentissage de la production écrite»*, nous présenterons tout d'abord les concepts clés étroitement liés à ce genre littéraire, en commençant par la définition de la notion de conte. Ensuite, nous tenterons de faire émerger son aperçu historique. Puis, nous nous occuperons de ses différentes caractéristiques et types. Par la suite, nous évoquerons la structure narrative du conte. Dans la deuxième partie du même chapitre, l'occasion nous sera donnée de mettre en lumière les valeurs d'utiliser le conte en milieu scolaire.

Dans le deuxième chapitre intitulé : *« Vers un enseignement-apprentissage de la production écrite à travers le conte »*, nous nous intéresserons aux concepts qui s'articulent sur la compétence de production écrite. Nous présenterons, premièrement la définition de l'écrit et la définition de la production écrite en particulier. Puis, nous essaierons de cerner les difficultés de production écrite chez les apprenants. Ensuite, nous arriverons à émerger les principaux modèles et les approches de production écrite. À la fin, en mettant l'accent sur l'évaluation de la production écrite en classe de FLE et l'amélioration de cette compétence grâce aux contes.

La deuxième partie pratique comporte un seul chapitre qui va prendre comme titre : *« Trouver le plaisir d'écrire par le biais du conte. »*. Celui-ci sera à son tour réparti en points et des sous-points qui seront l'occasion pour nous de vérifier nos hypothèses émises sur terrain. Alors nous nous pencherons dans un premier temps sur des séances d'observations à partir d'une grille d'observation. Le deuxième point sera réservé à l'expérimentation dont l'objectif consiste à la mise en pratique des activités que nous avons préparés et les analyser à travers une grille d'évaluation. Un troisième point s'attachera à l'analyse des productions écrites pour un groupe expérimental et un groupe témoin, en se basant sur une grille

d'analyse. Quant à la fin de ce chapitre, nous la consacrerons à l'élaboration d'une étude comparative entre les résultats des deux groupes.

La conclusion générale sera l'occasion pour nous de parvenir à mettre en lumière les grands axes que nous avons traités et exposer les résultats de notre travail. Aussi, nous évoquerons l'affirmation ou l'infirmité de nos hypothèses. Pour arriver enfin à ouvrir les parenthèses sur des travaux de recherches futures.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE
THÉORIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I : L'univers des contes comme tremplin pour l'enseignement- apprentissage de la production écrite

« Depuis plus de cinquante ans que je subis l'ennui de la vie réelle, je n'ai trouvé aux soucis qui la dévorent qu'une compensation, c'est d'entendre des contes et d'en composer moi-même. »¹, dit : Charles Nodier

¹ Louis de Loménie. *Galerie des contemporains illustres*. [En ligne]. Tome 2. Meline Cans et compagnie, 1848. Original provenant de Bibliothèque cant. Lausanne. Rue des Beaux-Arts, Paris. 1840, p. 203. Disponible : <https://books.google.dz/books?id=ZfpTAAAcAAJ&pg=PP7&dq=Galerie+des+contemporains+illustres&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjMmoOt7aniAhUIRBoKHeV3B3kQ6AEIMzAC>. (Consulté le : 01/05/2019).

Introduction

Dans ce chapitre, nous essayerons de faire un tour d'horizon autour des concepts théoriques relatifs à la notion du conte afin de nous approfondir dans ce genre littéraire. Ce chapitre sera donc constitué de deux parties :

La première partie tentera de donner les généralités du conte qui touchent quelques définitions, le parcours historique du conte, ses caractéristiques et ses divers types. Puis, nous présenterons sa structure.

Dans la seconde partie, nous nous intéresserons aux valeurs d'utilité du conte dans le milieu scolaire. Ces valeurs seront articulées sur trois atouts : pédagogique, culturel et psychologique.

I. Généralité sur le conte

I.1. Définition du conte

Nous pouvons nous appuyer sur différents dictionnaires de spécialité comme point de départ pour présenter quelques définitions du terme « conte ».

D'après Le dictionnaire du littéraire: « *le terme de conte s'applique alors à toutes sortes de récits brefs* »¹.

Le dictionnaire fondamental du français littéraire le définit comme : « *un court récit imaginaire en prose d'origine populaire et orale* »².

Selon Yves Stalloni dans son ouvrage "les genres littéraires" : « *...le terme désigne d'abord un récit qui s'inspire de la réalité et raconte des « choses vraies »* ».³

Le conte pour *Le Robert* est un : « *récit de faits, d'évènements imaginaires, destiné à distraire* »⁴.

¹ Paul Aron et all. *Le dictionnaire du littéraire*. Presses universitaires de France, 2004. P : 118. (ISBN : 2130543421, 9782130543428)

² Philippe Forest, Gérard Conio. *Dictionnaire fondamental du français littéraire*. Éditions P. Bordas, 25rue Saint-Sulpice, PARIS, 1993.P :50. (ISBN : 2863112449, 9782863112441)

³ Yves Stalloni. *Les genres littéraires*. ARMAND COLIN, Paris, 2005.P :73. (ISBN : 978-2-200-35498)

⁴ *Le Robert* ; cité par Yves Stalloni. *Les genres littéraires*. ARMAND COLIN, Paris, 2005.P :73.

Les définitions qui précèdent nous amènent à dire que le terme de conte désigne de façon générale un genre littéraire en prose, qui est souvent court et peut se trouver de façon écrite ou orale, où il prend en charge des événements imaginaires.

I.2. Parcours historique du conte

Il nous semble important de voir l'étymologie du terme "conte". Yves Stalloni précise que : « *Le mot "conte" doit être rapproché de son homonyme qui est en même temps son doublet, "compte". Le verbe "conter", longtemps écrit "compter" ou "comter", vient du latin "computare", dénombrer, énumérer _ici les épisodes d'un récit_ »¹.*

Après avoir présenté l'origine du terme "conte" et lu plusieurs aperçus historiques autour de ce genre littéraire, nous sommes arrivées à cerner son parcours historique comme suit :

D'abord, le conte est un héritage de la tradition orale, ce qui veut dire qu'il se transmet de génération en génération de bouche à oreille, il se constitue également comme un patrimoine populaire et folklorique.

Sachant qu'il ne se rapporte à aucun lieu et à aucune époque, ses sources sont anonymes. Ces courts récits sont globalement liés à des populations et non à une personne bien précise, cela s'explique par la présence des contes qui identifient des peuples précis (contes arabes, contes européens, contes africains...), mais ils ne peuvent appartenir à une personne ou un auteur.

En outre, si nous revenons aux siècles anciens, nous trouvons au XVIII^{ème} siècle l'apparition des contes philosophiques de Voltaire (Zadig, Candide...), puis au XIX^{ème} siècle l'existence des contes fantastiques qui ont émergé avec Cazotte et le Diable amoureux et aussi avec Le Horla de Maupassant, mais ce genre n'a pas pris sa place méritée, jusqu'à l'époque où Charles Perrault recueille des contes par écrit et les publia sous le titre : *"Histoires ou contes du temps passé avec des moralités"*. C'est en 1697 que le conte redevient un véritable genre littéraire et prend une grande importance en France.

Ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que les contes ont commencé à être collectés en Allemagne par les frères Jacob et Wilhelm Grimm, en ont rassemblé plus de deux cents contes entre 1807 et 1819 dans un ouvrage intitulé : *Kinder-und Hausmärchen (Contes pour les enfants et les parents)*. Il y a également Joseph Jacobs en Angleterre et Christian Andersen

¹ Yves Stalloni. *Les genres littéraires*. ARMAND COLIN, Paris, 2005.P :73.

au Danemark. Ces adaptateurs et transcripteurs des contes sont les plus célèbres au cours de l'histoire de ce genre littéraire. Leurs noms sont désormais étroitement liés à ce genre même s'ils n'en sont pas ses fondateurs.

Certes, le conte a passé par un très long parcours depuis les plus anciennes époques, ce qui nous permet de dire qu'il est enraciné dans tous les pays du monde et sans doute présent dans chaque siècle. À ce propos Catherine Turlan assure que : « *Vieux comme le monde, présents dans toutes les civilisations, toutes les cultures, chez tous les peuples, les contes sont universels et semblent provenir de la plus lointaine humanité* »¹.

I.3. Les caractéristiques du conte

Dans tous les contes, un certain nombre de points en commun est apparent. En effet, parler des points communs entre tous les contes c'est d'abord parler des caractéristiques du conte qui se résument dans les points suivants :

- a. Le conte appartient à la famille du récit.
- b. Il est caractérisé par une structure narrative stable (situation initiale, déroulement des évènements, situation finale).
- c. Il se distingue surtout par sa brièveté. Pour Hubert et Gardes-Tamine : « *le conte est un genre littéraire narratif assez mal défini, [...]. Sa seule caractéristique est sa brièveté* »². Cette citation nous pousse à dire que la brièveté est l'une des caractéristiques les plus importantes du conte.
- d. Il se singularise par son univers merveilleux, son côté surnaturel et ses évènements imaginaires. Dans ce sens, Dolz et Schneuwly souligne le fait que ce genre : « *implique des capacités associées à la création d'un univers de fiction vraisemblable* ».³
- e. Une fin heureuse pour quasiment tous les contes.
- f. Il contient souvent une leçon de morale, clairement ou implicitement exprimée.

¹ KEMPF Annick. *Il était une fois...le conte en rééducation* [en ligne].CAPA-SH, option G. Académie de Strasbourg, IUFM D'ALSACE.2006.p.4. Disponible sur : <http://sylviecastaing.chez.com/memoireannick.pdf>. (Consulté le : 28/04/2019)

²Hubert et Gardes-Tamine; **cité par** Aldenice de Andrade Couto. «*Les contes traditionnels en classe de fle: un espace de construction multiple chez les apprenants*».UNIFAP. [En ligne]. P.11, v. 4, n. 2, 2014.Disponible sur : <https://periodicos.unifap.br/index.php/letras/article/download/1069/aldenicev4n2.pdf>. (Consulté le : 4/05/2019).

³ Dolz et Schneuwly ; **cité par** Aldenice de Andrade Couto. «*Les contes traditionnels en classe de fle: un espace de construction multiple chez les apprenants*».UNIFAP . [En ligne]. P.11, v. 4, n. 2, 2014.Disponible sur : <https://periodicos.unifap.br/index.php/letras/article/download/1069/aldenicev4n2.pdf>. (Consulté le : 4/05/2019).

g. Les formulettes rituelles (traditionnelles)

Les formulettes rituelles sont des expressions qui introduisent et clôturent le conte. Pour plus de précision, nous parlerons séparément des formulettes de début et de fin.

g.1. Les formulettes de début (les formules d'ouverture) :

Les formules d'ouverture sont les portes d'entrées dans un temps imprécis et un espace lointain. Ces expressions introductives indiquent l'entrée dans un monde imaginaire.

Nous citons des exemples des formulettes de début : « Il était une fois... », « Il y a longtemps... », « Au temps jadis... », « C'était au temps où les bêtes parlaient, mais cela se passait dans un autre pays, bien loin, bien loin,... », « Au temps où toutes les choses parlaient », etc.

g.2. Les formulettes de fin (les formules de clôture) :

Les formules de clôture sont des expressions qui nous font quitter le monde imaginaire. Ils marquent le retour au monde réel. Tels que : « Cric, crac, mon conte est dans le sac », « Trotte la souris, mon conte est fini », « Voici une souris mon conte est fini », « Cric, crac, mon conte est achevé », « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », « Ils vécurent heureux à jamais », etc.

h. Le temps et le lieu du conte

L'univers imaginaire du conte se déroule dans un temps indéterminé qui se revient des époques lointaines. Ainsi l'espace du conte est inconnu et n'est jamais précisé, il ne fonctionne pas de la même façon que les endroits au monde réel. Autrement dit, l'absence totale de toute référence à l'Histoire ou à la géographie. Par exemple : une chaumière dans la forêt, un pays lointain, etc.

i. Les personnages du conte

Le conte renferme des personnages anonymes avec un minimum d'informations autour d'eux. En fait, ils sont nommés par l'un de leurs caractéristiques physiques, par exemple : "Barbe Bleue" ; ou bien par leurs fonctions sociales et leurs situations familiales, tels que : la princesse, la belle-mère.

En outre, le conte comporte plusieurs types de personnages qui peuvent être imaginaires ou réels et parfois anthropomorphiques, ces personnages sont divisés de la façon suivante :

- i.1. Le héros* : Quelqu'un qui tient le rôle du personnage principal considéré par la réalisation de l'action, il gagne souvent à la fin.
- i.2. Les méchants (les opposants)* : Ils constituent un obstacle au chemin du héros : une sorcière, un loup, des ogres...
- i.3. Les gentils (adjuvants)* : Ils sont prêts à aider le héros dans son aventure et à triompher, on peut citer par exemple : la vieille personne qui donne des conseils, une petite fée, un pauvre...
- i.4. Les fées* : Ils sont des personnages imaginaires qui possèdent des pouvoirs surnaturels. Ils sont en relation avec le monde fictif.

I.4. Les divers types de contes

On peut trouver plusieurs types de contes classifiés selon une base de critères. Ils peuvent se distinguer selon leurs fonctions, leurs types de personnages, leurs cultures d'origine, leurs structures, etc.

En fait, chaque auteur ou spécialiste donne une répartition différente aux contes. À partir de ce constat, nous avons choisi de nous appuyer sur la classification de deux chercheurs dans ce champ. En premier lieu, "*le catalogue international d'Arne-Thompson (1964)*"¹ qui a divisé les contes en quatre grandes catégories : les contes proprement dits (contes merveilleux, contes réalistes, contes religieux, histoires des Ogres stupides), les contes d'animaux, les contes facétieux, les contes randonnées. En second lieu, nous sommes revenues à la catégorisation de Jeanne Demers et Lise Gauvin dans leur article intitulé : "*Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions*"², où il existe d'autres typologies de contes, tel que : les contes fantastiques, les contes philosophiques, les contes étiologiques, les contes d'avertissements, les contes de sagesses.

En se basant sur ces deux classifications mentionnées ci-dessus, nous allons parler de chaque type :

a. Les contes proprement dits

Cette catégorie inclue quatre types qui sont les suivants :

¹ Arne-Thompson (1964) ; cité par MICHÈLE SIMONSEN. *Le conte populaire* [En ligne]. PRESSES UNIVERSITAIRES DE France. 75006 Paris. 1984. P 15-18. Disponible sur : <http://excerpts.numilog.com/books/9782130384786.pdf>. (Consulté le : 11/05/2019). ISBN (2 13 0 3 8 4 7 8 I)

² Demers, J. & Gauvin, L. *Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions*. Les Presses de l'Université de Montréal. [En ligne]. Volume 12, numéro 1-2, avril 1976. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/1976-v12-n1-2-etudfr1683/036630ar.pdf>. (Page consultée le: 11/05/2019).

a.1. Les contes merveilleux

Les contes merveilleux s'appellent également "les contes de fées". Ils se rattachent au monde fictif où il existe des éléments et des pouvoirs surnaturels. Ce type de contes est caractérisé par le triomphe du bien sur le mal.

Exemples :

- La Belle au bois dormant (D'après Charles Perrault, 1697).
- Hansel et Gretel (D'après les frères Grimm, 1812).
- La Reine des neiges (D'après Hans Christian Andersen, 1844).

a.2. Les contes réalistes

Ce sont des contes qui abandonnent le surnaturel et se reconnaissent donc par la proximité de leurs événements à la réalité. Ils sont inspirés le plus souvent par un fragment de vie ou une anecdote qui sont centrés sur peu de personnages avec une forte précision de leurs psychologies. Ces contes donnent une vision sur les thèmes du travail, la souffrance, la dure société...etc.

Exemples :

- Contes de la Bécasse (D'après Guy de Maupassant, 1882).
- Contes du jour et de la nuit (D'après Guy de Maupassant, 1885).

a.3. Les contes religieux

Ces contes interviennent dans un imaginaire chrétien. Le sujet de base dont ils traitent beaucoup plus est celui de la réflexion sur la survie de l'homme. Ils représentent aussi le passage à l'autre monde. De plus, ils narrent des événements sur l'enfance et les visites du Christ.

Exemples :

- Le petit ange à la trompette (D'après ABBADIE Joëlle et BAZIN Martine, 2015).
- Simon, le petit voyageur de NOËL (D'après SOEUR BÉATE et BAZIN Martine, 2017).

a.4. Les histoires de l'Ogre stupide (ou du Diable dupé)

Les contes de l'Ogre stupide ou du diable dupé permettent de mettre en évidence les aventures d'un homme intelligent et subtil qui joue avec la bêtise et la méchanceté de l'autre. Ils se caractérisent par des épisodes enchaînés par un ordre variable.

Exemples :

- L'Homme qui vendit son âme au diable (D'après Pierre Caron, 1921).
- Tentatives de tuer le héros.

b. Les contes d'animaux

Ce type de conte ayant pour personnages uniquement des animaux peut être domestique ou sauvages. Ces derniers se comportent comme les êtres humains avec une certaine caractéristique d'animalité. Généralement, ils mettent en scène deux caractères différents d'animaux, l'un plus fort et l'autre plus faible.

Exemples :

- Le loup et les sept chevreaux (D'après les frères Grimm, 1812).
- Le renard-Parrain (D'après Michèle Simonsen, 1986).

c. Les contes facétieux

Les contes facétieux sont les contes qui possèdent une fonction ludique avec des propos comiques et drôles. Ils jouent donc sur le registre de l'humour par des récits qui ridiculisent des riches, des faibles, des sots ou des habitants d'une région considérés comme idiots...etc.

Exemples :

- Les Souhais ridicules (D'après Charles Perrault, 1693).
- Le roi et le papillon (D'après Alain Gausse, 1999).

d. Les contes randonnées (formulaires, énumératifs)

Les contes randonnées sont aussi désignés sous le terme de : contes formulaires ou contes énumératifs. Dans ce type de conte, il existe des formules répétitives sous la forme d'un aller et retour entre deux chaînes énumératives qui le distinguent par rapport aux structures des autres types de contes.

Exemples :

- Le Bonhomme de pain d'épice (D'après Jim Aylesworth, 1998).
- La princesse de Bordeaux (D'après Patacrúa et Javier Solchaga, 2010).

e. Les contes fantastiques

Le conte fantastique se reconnaît à l'ancre des événements surnaturels ou peu habituels au réel. Les événements qui s'y déroulent mélangent l'imaginaire et le réel ; Marc Michel démontre dans son ouvrage "À propos du conte fantastique" que : « ...*le conte fantastique est d'abord cela : un jeu apeuré sur le réel. Il s'agit de mêler intimement « naturel » et « surnaturel», possible et impossible,...* »¹. Ces contes prenant en charge des thèmes variés pour provoquer la panique et l'ambiguïté chez le lecteur. Ils présentent la peur, la folie, l'angoisse de la mort, l'apparition de monstres et du mal, les objets qui s'animent, etc.

Exemples :

- Contes fantastiques (D'après Guy de Maupassant, 2009).
- La poupée de porcelaine (D'après Maxence Ferminé, 2013).

f. Les contes philosophiques

Le conte philosophique est apparu à partir du XVIII^{ème} siècle. C'est une histoire qui comporte les caractéristiques d'un conte traditionnel, mais comme son nom l'indique, il a une visée philosophique et fonctionne sur la critique des aspects de la société (politique, religion, mœurs...). Il est aussi produit dans le but de mettre en lumière les grandes questions humaines et transmettre des concepts à portée philosophique. Sachant que Voltaire est considéré comme l'illustrateur de ce type de conte par excellence.

Exemples :

- Zadig (D'après Voltaire, 1747).
- Micromégas (D'après Voltaire, 1752).
- Candide (D'après Voltaire, 1759).

g. Les contes étiologiques (ou contes explicatifs)

Le conte étiologique est connu sous plusieurs noms, comme : conte explicatif, conte de pourquoi et de comment, conte des origines. Ce type de conte vise à expliquer des phénomènes scientifiques, à présenter des justifications sur l'invention du monde et l'origine de l'humanité d'une façon imaginaire. Il cherche également à éclaircir le pourquoi et le comment des choses par un format court et une structure formelle simple.

¹ Demers, J. & Gauvin, L. *op. Cit.* p. 167.

Exemples :

- Comment le chameau eut sa bosse (D'après Rudyard Kipling et L. Zwerger, 2001).
- Pourquoi l'eau de mer est salée (D'après Ina Césaire et Rudolphe Truxillo, 2011).

h. Les contes d'avertissements

C'est un conte qui présente des exemplaires moraux afin d'avertir et d'éduquer les lecteurs, précisément les enfants. Il invite le lecteur à éviter des interdits et à suivre des comportements particuliers. Ce qui le distingue, c'est la fin malheureuse que vit le personnage sympathique.

Exemples :

- La mort du Petit Chaperon rouge (D'après Charles Perrault, 1697).

i. Les contes de sagesses

Le conte de sagesse s'adresse à ceux qui veulent apprendre une leçon de vie. Son intérêt est de faire réfléchir le lecteur sur une fin qui porte un message de sagesse.

Exemples :

- Les poupées savantes (D'après Marc de Smedt et Jochen Gerner, 2006).
- Votre propre trésor (D'après Marc de Smedt et Jochen Gerner, 2006).

I.5. La structure du conte

Comme nous l'avons montré précédemment, tous les contes se partagent des caractéristiques ou des points en commun, tels que : la structure universelle du conte.

Certes, la structure du conte est considérée comme une spécificité applicable à tous les contes, mais chaque chercheur ou structuraliste donne un modèle morphologique différent, en se basant sur de nombreuses études et recherches. Nous citons, à titre d'exemple l'étude structurale du conte d'après le folkloriste russe "Vladimir Propp", le schéma actantiel réalisé par le sémioticien "Algirdas Julien Greimas" et le schéma quinaire de "Paul Larivaille".

a. Le modèle de V. Propp

En 1928, le folkloriste russe "Vladimir Propp" publie son ouvrage « *Morphologie du conte* » qui traite et centre sur les unités structurales du conte. Pour atteindre les résultats souhaités, il a appliqué son étude sur un échantillonnage de cent (100) contes merveilleux russes. De là, il est devenu le premier structuraliste s'étant intéressé à l'étude morphologique du conte.

Au départ, Propp a montré que chaque conte contient sept (07) actants ou bien personnages qui forment la structure du conte (Le héros, l'objet, le mandateur, le donateur, l'auxiliaire, l'agresseur, le faux héros)¹. Selon Propp chacun de ces actants possède une sphère d'action qui apparaît comme suit :

- Le héros : sujet de la quête ou bien le protagoniste.
- L'objet de la quête (la princesse ou son père) : qui mobilise le héros.
- Le mandateur : qui incite le héros à quitter sa situation stable et lui donne une quête.
- Le donateur : celui qui aide le héros par des objets souvent magiques.
- L'auxiliaire : celui qui combat les méchants pour aider le héros.
- L'agresseur : qui veut supprimer le héros.
- Le faux héros : qui nous fait croire qu'il est le héros parce qu'il tente de voler sa mission, par exemple : les méchants frères aînés...

Le folkloriste V. Propp a construit une liste de 31 fonctions (ou plus exactement 31 actions) qui correspondent aux sept sphères d'actions des sept personnages mentionnés ci-dessus. Ces fonctions s'enchaînent logiquement dans le conte et peuvent se regrouper par couples (interrogation-information), ou s'isoler (mariage). Elles sont généralement divisées en trois séquences qui représentent les parties fondamentales du conte. Chaque séquence comporte un certain nombre de fonctions.

¹ Amelia Elena Apetrei. *Analyse sémio-narrative d'un corpus de contes merveilleux du Québec* [En ligne]. Arts en Littératures de langue française. Université de Montréal. 2011. P.10. Disponible sur : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6310/Apetrei_Amelia%20Elena_2011_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y . (Consulté le : 23/05/2019).

TABLEAU N°01 : Liste de trente et une fonctions (31) de V. Propp¹

Séquence préparatoire	Première séquence	Deuxième séquence
1. Absence/éloignement : un des membres de la famille part ou meurt.	8. Malfaisance ou manque : le méchant cause un dommage à un membre de la famille/ quelque chose manque à l'un des membres de la famille, il désire posséder quelque chose.	19. Réparation du méfait : le méfait initial est réparé ou le manque comblé.
2. Interdiction : une interdiction est imposée au héros.	9. Médiation : le méfait ou le manque est connu, le héros part ou est envoyé pour y remédier.	20. Retour : le héros revient.
3. Transgression : l'interdiction est transgressée.	10. Décision du héros: le héros accepte ou décide de redresser le tort causé.	21. Poursuite : le héros est poursuivi et / ou agressé.
4. Interrogation : l'agresseur interroge le héros ou vice-versa.	11. Départ du héros : le héros quitte la maison.	22. Secours : le héros est secouru ou arrive à s'enfuir.
5. Information : l'agresseur reçoit des informations sur sa victime.	12. Première fonction du donateur : le héros est soumis à une épreuve préparatoire de la réception d'un auxiliaire magique.	23. Arrivée incognito : le héros arrive incognito chez lui.
6. Tromperie/ Perfidie/ Duperie : l'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens.	13. Réaction du héros: le héros réagit aux actions du futur donateur.	24. Imposture/Prétentions mensongères : un faux héros fait valoir des prétentions mensongères.
7. Complicité involontaire : le héros est abusé par crédulité ou par un artifice magique.	14. Réception de l'objet magique/Transmission: un auxiliaire magique est mis à la disposition du héros.	25. Tâche difficile : imposée au héros.
	15. Déplacement/transfert du héros: le héros arrive à l'objet de sa recherche.	26. Accomplissement de la tâche : le héros réussit.
	16. Combat : le héros et son agresseur s'affrontent.	27. Reconnaissance du héros : le héros est reconnu comme tel, souvent grâce à sa marque.
	17. Marque: le héros est marqué par son combat.	28. Découverte: le faux héros ou l'antagoniste est démasqué.
	18. Victoire : l'agresseur est vaincu.	29. Transfiguration du héros : le héros reçoit une nouvelle apparence.
		30. Punition/ Châtiment : le faux héros ou l'agresseur est puni.
		31. Mariage : le héros se marie et/ou monte sur le trône.

¹ MÉLISSA DOUCET. *Passages et figures du passeur dans l'œuvre de Cécile Gagnon : déplacements dans l'espace et transformations de l'être*. Comme exigence partielle de la maîtrise en lettres. UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES.2012.P.114. Disponible sur : <http://depot-e.uqtr.ca/5182/1/030331705.pdf>. (Consulté le : 23/05/2019).

b. Le modèle de Greimas (Schéma actantiel)

En 1966, le sémioticien Algirdas Julien Greimas s'est basé sur le modèle structural de V. Propp pour créer ce qu'on appelle "le schéma actantiel". Greimas a réduit les fonctions de Propp en six fonctions (6 actants : destinataire, destinateur, sujet, objet, adjuvant, opposant). Ces fonctions sont reliées entre elles par trois axes qui apparaissent comme suit :

- Axe du savoir : lie le destinateur et le destinataire.
- Axe du vouloir : lie le sujet et l'objet.
- Axe du pouvoir : lie l'adjuvant et l'opposant.

Le schéma actantiel prend la forme suivante :

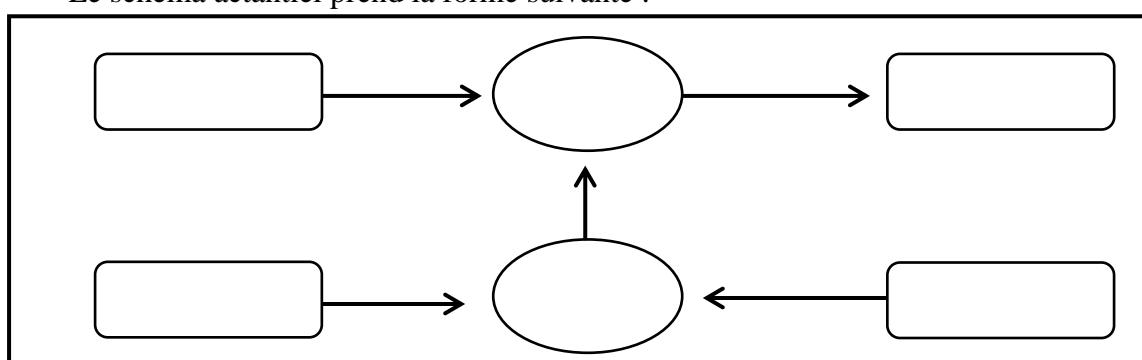


Schéma n°01 : Schéma actantiel.¹

c. Le modèle de Paul Larivaille (Schéma quinaire)

À la suite du modèle de Greimas, né le modèle de Paul Larivaille dans les années soixante sous le nom de "schéma quinaire". Paul Larivaille prend pour base les études de V. Propp, il propose de simplifier les fonctions de Propp par une structure plus minutieuse qui est constituée de cinq (5) étapes. Ces étapes sont schématisées de la façon suivante :

AVANT État initial Équilibre	PENDANT Transformation (agit ou subit) Processus dynamique			APRÈS État final Équilibre
1	2 Provocation (détonateur) (déclencheur) (Complication)	3 Action	4 Sanction (résolution) (conséquence de l'action)	5

Schéma n°02 : Schéma quinaire.²

¹ MÉLISSA DOUCET. *Passages et figures du passeur dans l'œuvre de Cécile Gagnon : déplacements dans l'espace et transformations de l'être*. p. 116.

² Idem.

Après avoir vu les trois modèles structuraux du conte, nous constatons qu'ils ont différents détails. Mais, malgré ces différences nous trouvons chez chacun de ces trois structuralistes (V. Propp, J. Greimas, P. Larivaille) trois grands moments, qui sont : un début, des actions (des événements), une fin.

II. La valeur d'utiliser le conte en milieu scolaire

Le conte tient une place privilégiée en milieu scolaire puisqu'il permet d'installer des valeurs diversifiées sur plusieurs dimensions ; nous pouvons citer les valeurs suivantes :

II.1. La valeur pédagogique du conte

Le conte constitue un outil précieux au niveau de l'exploitation pédagogique en classe de FLE pour les enseignants avec leurs apprenants parce qu'ils véhiculent de nombreuses pistes d'activités axées sur les différentes compétences, comme le souligne Scheneuwly : « ces genres de textes permettent l'intégration contextualisée d'activités liées aux quatre grandes compétences, à savoir : la compréhension orale et écrite, la production orale et écrite ainsi que l'analyse linguistique »¹. En effet, le conte représente un excellent moyen pour construire une pédagogie active qui passionne et éveille la curiosité des apprenants. Il permet de créer des nouveaux centres d'intérêts. D'autant plus qu'il est accompagné par des illustrations, des images, des vidéos, des bandes dessinées, des CD de musique qui enrichissent le conte et créent l'ambiance idéale pour motiver et engager les apprenants. Selon Josépha Herman-Bredel et Anne Popet :

Au-delà du plaisir qu'il suscite, de la force des motifs qu'il recèle, de la fertilité des images mentales qu'il fait naître, le conte est aussi le creuset de la parole. Il éveille à la beauté de la langue, au sens poétique, et doit ainsi contribuer à des apprentissages décisifs dans ce domaine, dès l'école maternelle.²

En notant que le conte est l'une des premières rencontres entre l'enfant et la langue, il permet par sa présence dans les classes de FLE de stimuler la concentration et la mémorisation grâce à la brièveté de ses structures fixes qui sont faciles à suivre et à comprendre à l'oral et à l'écrit. Par conséquent, il participe à enrichir les idées et le bagage linguistique de l'apprenant et lui apprend un vocabulaire simple qui facilite l'entrée dans la

¹ Aldenice de Andrade Couto. *Op. cit.*p.11.

² Herman-Bredel et Anne Popet (2002) ; cité par Gaëlle Ballestraz. *La didactisation du conte : Une exploitation didactique « formelle » d'un moment de conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration d'objectifs de compréhension de l'oral et d'expression orale.* [En ligne].Mémoire de fin d'études à la HEP-VS. St-Maurice, 2007.P.10.Disponible sur : https://doc.rero.ch/record/8687/files/gaelle_ballestraz.pdf. (Consultée le : 28/05/2019).

langue cible. À ce propos Josépha Herman-Bredel et Anne Popet affirment que : « *le conte permet à l'enfant de structurer son langage, de l'enrichir [...]* »¹.

D'autre part, il permet aux apprenants de s'adapter avec la conjugaison des verbes et l'utilisation des connecteurs logiques. Alors, Josépha Herman-Bredel et Anne Popet estiment que : « *Le conte permet donc aux élèves de se familiariser avec l'imparfait et le passé simple. L'enfant peut également assimiler progressivement les différents connecteurs logiques et temporels qui reviennent fréquemment dans tous les contes* »².

II.2. La valeur culturelle du conte

Apprendre une langue étrangère veut dire entrer en contact avec une nouvelle culture. De ce fait, les langues et les cultures sont étroitement liées mais nécessitent des supports comme les textes littéraires pour établir un parallèle entre l'apprentissage d'une langue et la culture. Alors, le conte en tant que genre littéraire, est à la fois ambassadeur de la langue et de la culture dans une classe de FLE. Morote et Labrador assurent que : « *[...] l'utilisation de textes littéraires dans les classes est un moyen de transmission culturelle dont on ne peut pas se passer, étant donné que quand on parle de littérature on parle de langue et on parle de culture, notion inséparable* »³.

En effet, le conte est un élément universel qu'on retrouve dans toutes les cultures, les civilisations et à toutes les époques, véhiculant de génération en génération les modes de vie, les traditions et les valeurs d'un peuple à travers les voyageurs, les commerçants et aussi bien les colonisations. Chaque conte reflète donc les particularités de la culture à laquelle il appartient, le psychanalyste Marc-Alain DESCAMPS déclare que : « *un conte est vivant, car il est le miroir de l'âme d'un peuple* »⁴.

L'utilisation de diverses versions du conte en classe de FLE offre aux apprenants un moyen de déplacement dans l'espace et le temps, comme le précise Jean-Claude Denizot : « *Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps,*

¹ Gaëlle Ballestraz. *Op.Cit.*P.10.

² Gaëlle Ballestraz. *Op.cit.*p.11.

³ Morote et Labrador (2007) ; **cité par** Sonia Rut Badenas Roig, *Didactique du conte dans l'enseignement du français langue étrangère : activités pratiques à partir de La Parure de Guy de Maupassant. [En ligne].* Andrews Université, Michigan, États-Unis. 2018. p.111.Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Espagne11/badenas_roig.pdf. (Consultée le : 29/05/2019).

⁴ Marc Alain Descamps. *PSYCHANALYSE DES CONTES DE FÉES.* [Document électronique].P.01.Disponible sur : [https://www.psychanalyse.com/pdf/PSYCHANALYSE%20DES%20CONTES%20DE%20FEES%20PAR%20MARC%20ALAIN%20DESCAMPS%20\(10%20Pages%20-%2020143%20Ko\).pdf](https://www.psychanalyse.com/pdf/PSYCHANALYSE%20DES%20CONTES%20DE%20FEES%20PAR%20MARC%20ALAIN%20DESCAMPS%20(10%20Pages%20-%2020143%20Ko).pdf). (Consulté le : 29/05/2019).

donc aussi les cultures »¹. À travers la variation des contes, l'apprenant peut éviter ce qu'on appelle "le choc culturel" parce que le conte lui permet de s'inscrire dans plusieurs cultures et de prendre conscience de la différence avec l'autre. Il donne également à l'apprenant l'occasion de construire de nouvelles connaissances basées sur la richesse de sa propre culture. Ainsi, le conte aide l'apprenant à être un citoyen du monde capable d'accepter les autres et de s'intégrer facilement dans un groupe multiculturel. En d'autres termes, le conte développe "le savoir-vivre ensemble".

II.3. La valeur psychologique du conte

Les contes ont des bienfaits sur le côté psychologique de l'apprenant car ils stimulent son imaginaire et sa créativité. Ils invitent aussi les apprenants à avoir des idées positives sur leurs avenir à travers les fins heureuses ; Bruno Bettelheim démontre dans son ouvrage "psychanalyse des conte de fées" que :

*Pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle le divertisse et qu'elle éveille sa curiosité. Mais, pour enrichir sa vie, il faut en outre qu'elle stimule son imagination... en lui donnant par la même occasion confiance en lui et en son avenir... Rien ne peut être plus enrichissant et plus satisfaisant dans toute la littérature enfantine que les contes de fées...*²

En effet, le conte prépare l'apprenant à construire sa propre personnalité parce qu'il lui permet de découvrir les bons et les mauvais côtés de la vie, tel que : le courage, la solidarité, l'amour, le bonheur, la générosité, la tolérance... et la haine, l'angoisse, la peur, la perte, la mort... La diversité des thèmes traités dans les contes entre le bons et le mauvais, permet à l'apprenant de faire la différence entre le bien et le mal, les gentilles et les méchants. Ainsi, le conte peut aider l'apprenant à faire face à ses peurs et ses problèmes et à les résoudre ; selon Bettelheim: «...Le conte met carrément l'enfant en présence de toutes les difficultés fondamentale de l'homme »³.

¹ (J-C Denizot, *Structures de contes et pédagogie*, 1995) ; cité par Estelle Hollemaert. *Quel rôle joue le conte dans le développement de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle 1 ?* [En ligne]. MASTER SMEEF SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES ». École interne de l'Université d'Artois.2013.P.5. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00868448/document>. (Consulté le : 29/05/2019)

² (Bruno Bettelheim; cité dans Christine Chaulet Achour. *Conte et narration au féminin*. [En ligne]. Éditions Le Manuscrit. 2004. P.36.Disponible sur : <https://books.google.dz/books?id=me2Pw6OMyK4C&printsec=frontcover&dq=Conte+et+narration+au+f%C3%A9minin&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjrJ4MPiAhXT5-AKHc6KKBKgQ6AEIJzAA>. Consulté le : 30/05/2019).

³ (Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, 1979) ; cité dans Christine Chaulet Achour. *Conte et narration au féminin*.P.36.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que nous avons mis l'accent sur plusieurs points relatifs au conte. Nous avons commencé par la définition du terme conte qui est un court récit imaginaire, en s'appuyant essentiellement sur quelques dictionnaires de spécialité. Nous avons par la suite abordé l'historique de quelques événements remarquables du genre. Ensuite, nous avons essayé de décrire ses caractéristiques : la brièveté, la moralité, les formulettes, les personnages... De même, nous avons montré ses différents types que nous avons illustrés par des exemples. Puis, nous avons présenté sa structure sous trois modèles : le modèle de V. Propp, le modèle de Greimas (Schéma actantiel) et le modèle de Paul Larivaille (Schéma quinaire) avant de découvrir la forme narrative du conte (situation initiale, déroulement des événements, situation finale).

Dans un deuxième temps, nous avons tenté de mettre en évidence l'intérêt du conte dans le milieu scolaire et l'excellente connexion qu'il peut créer entre ces trois dimensions : pédagogique, culturel et psychologique. La communion que peut engendrer le conte entre ces trois principales dimensions, nous éclaire sur l'importance du conte à l'école et nous montre à quel point il est indispensable dans l'enseignement d'une langue étrangère, car il est à la fois source de motivation et de plaisir. Il permet aussi à l'apprenant de se familiariser avec la langue étrangère, d'enrichir sa culture et d'assimiler avec sagesse tout ce qui est différent de sa culture d'origine. Source d'amour et de tolérance, le conte devient finalement un outil agréable pour inculquer les plus belles valeurs du vivre-ensemble.

CHAPITRE II : Vers un enseignement- apprentissage de la production écrite à travers le conte

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, d'abord, nous allons présenter les définitions de l'écrit puis la production écrite, ainsi, nous allons voir les difficultés en production écrite chez les apprenants.

Ensuite, nous allons expliquer la place de l'écrit dans les différentes approches, aussi, nous allons parler des principaux modèles de production écrite ; puis après, nous allons définir l'évaluation de la production écrite.

Enfin, nous allons parler de l'amélioration de la production écrite grâce aux contes

I. Qu'est-ce que l'écrit ?

Écrit et écriture

« L'écrit » et « un écrit » se sont deux mots qui ont la même écriture et la même prononciation mais le sens est complètement différent.

Selon Jean Pierre Robert : « *l'écrit représente le processus d'écriture* »¹. il a également décrit que : « *un écrit désigne le produit de ce processus* »², à partir de ce produit nous pouvons comprendre le but de celui qui écrit : peut-être il raconte, il décrit ses écrits sous différentes manières tels que : un texte, une lettre, un article... etc. il affirme ça dans son " Dictionnaire Pratique de Didactique de FLE " : « *ce produit est constitué d'un discours écrit (reposant sur les intentions énonciatives du scripteur) ce qui remplit plusieurs fonctions langagières (raconter, décrire, convaincre, etc.) et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différentes formes (article de presse, publicité, lettre, livre, etc.)* ». ³

L'écrit est un outil important dans la maîtrise de la langue étrangère et pour bien définir ce mot, nous avons commencé par la définition de Jean Pierre Robert, qui donne l'origine de ce mot : « *mot dérivé du verbe « écrire » (du latin scribere), l'écrit désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux*

¹ Jean-Pierre, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. [En ligne]. Éditions OPHRYS. Paris. 2008. 224 pages. Disponible sur : https://books.google.dz/books?id=8rPJuGBw4tkC&pg=PA76&dq=1%27%C3%A9crit+repr%C3%A9sente+le+processus+d%27%C3%A9criture+%C2%BB&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjW1LrZ8f_iAhW4AGMBHR8_BA_MQ6AEIJzAA#v=onepage&q=1%27%C3%A9crit%20repr%C3%A9sente%20le%20processus%20d%27%C3%A9criture%20%C2%BB&f=false .(Consulté le : 20/05/2019).

² Jean-Pierre, Robert. , *op.cit.* P76.

³ Jean-Pierre, Robert. , *op.cit.* P 76.

et remplissant différentes fonctions langagières »¹. Et d'après " Le Dictionnaire Hachette 2006 " : « l'écriture est la représentation des mots, des idées »², c'est-à-dire : l'écriture est une activité où l'apprenant l'utilise comme outil pour exprimer sa pensée, ses idées, son point de vue d'après une phrase, un paragraphe ou un article...etc. Et pour employer ses connaissances et ses informations et Barré-De-Miniac affirme ça :

*L'instant de l'écriture est complexe : il mobilise des savoirs sur la langue, mais aussi des souvenirs, des connaissances, sur le monde matériel et social, acquises et construites, des capacités de raisonnement et de jugement sur ce monde, en même temps que cet instant d'écriture est un lieu de construction et d'élaboration de ces savoirs, de ces connaissances, de ces formes de raisonnement et de jugement.*³

L'écriture est un acte de communication représentant la langue orale par des signes graphiques sur des supports variés ; Le théoricien Jean Pierre Cuq définit l'écriture comme suit : « Ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. »⁴.

D'ailleurs Thao a déclaré que : « les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)... »⁵.

II. Qu'est-ce que la production écrite ?

La production écrite est une activité difficile, autrement dit c'est une activité complexe de la réussite. Jean Pierre Robert l'a présentée comme : « l'activité de la production écrite déjà complexe en langue maternelle, l'est autant plus en langue étrangère »⁶. Il l'a définie

¹ Jean-Pierre, Robert. , *op.cit.* P76.

² Jean-Pierre, Mével. « *Dictionnaire HACHETTE* », Paris. Edition HACHETTE.2006, P513.

³ Le rapport à l'écriture, C. Barré-De Miniac, PU du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2000, p.33.

⁴ Cuq J-P, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », [en ligne], paris, CLE international, 2005, p78.Disponible sur : [file:///C:/Users/PCPRO/Downloads/Dictionnaire%20de%20didactique%20du%20français%20langue%20étrangère%20et%20seconde%20\(dir.%20J.-P.%20Cuq\).pdf](file:///C:/Users/PCPRO/Downloads/Dictionnaire%20de%20didactique%20du%20français%20langue%20étrangère%20et%20seconde%20(dir.%20J.-P.%20Cuq).pdf) . (Consulté le : 21/05/ 2019).

⁵ Veda ASLIM-YETİŞ, « *Enseignement – Apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie.* », [En ligne] discipline. Université Lumière Lyon 2, Sciences de l'Éducation, 2008, 315 pages, Disponible sur : file:///D:/PRODUCTION%20C3%A9crite/aslim_v.pdf . (Consulté le : 21/05/ 2019).

⁶ Robert, Jean-Pierre, *op.cit.* P174.

aussi comme : « *une activité complexe de production de texte, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habilités de réflexion et des habilités langagières* ». ¹

L'apprenant rédacteur ne peut pas élaborer un texte sans avoir des compétences linguistiques et des compétences socioculturelles, c'est-à-dire, il faut que l'apprenant scripteur connaisse toutes les règles qui l'aident à la rédaction tels que la grammaire, l'orthographe, le lexique. Aussi Yves Reuter voit que : « *L'écriture n'est pas enseignée en tant que telle. Elle se présente comme une synthèse "magique" des autres enseignements, essentiellement les "sous-systèmes" de la langue: orthographe, syntaxe, vocabulaire, conjugaison... C'est aux élèves d'apprendre, par eux-mêmes, comment les intégrer.* ». ²

L'activité de production écrite est un acte de communication qui permet à l'apprenant rédacteur de formuler ses idées, ses informations, ses connaissances et d'exprimer ses opinions sous forme d'un langage écrit pour le transmettre au lecteur, comme le souligne Deschênes : « *Une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours ... situation de communication dans laquelle ces types de discours sont produits.* ». ³

Donc, la plupart des chercheurs ont le même point de vue sur la complexité de la rédaction. Cette complexité représente la difficulté de la maîtrise de certaines compétences.

III. Les difficultés de production écrite chez les apprenants

L'apprenant rédacteur trouve des problèmes d'écriture et des obstacles dans la rédaction des productions écrites puisque il ne sait pas comment employer les règles de base de la rédaction.

Selon Wolff, les difficultés de la production écrite sont classées en trois familles⁴:

- a. Difficultés linguistiques : notamment sur le plan lexical.
- b. Difficultés cognitives : l'apprenant peine à mettre efficacement en œuvre dans la L2 des stratégies de production textuelle pratiquement automatisées en L1.

¹ Robert, Jean-Pierre, *op.cit.* P174.

² YVES, REUTER, *L'ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL DE L'ÉCRITURE*, In : ENSEIGNER ET APPRENDRE À ÉCRIRE

Construire une didactique de l'écriture [en ligne], Edition ESF, Paris, 1996, Disponible sur : <http://crpe.free.fr/contfran9.htm> . (Consulté le : 26/05/2019).

³ Robert, Jean-Pierre, *op.cit.* P174.

⁴ Robert, Jean-Pierre, *op.cit.* P174.

- c. Difficultés socioculturelles : chaque langue ayant ses caractéristiques rhétoriques propres, que l'apprenant ne connaît pas.

IV. Principaux modèles de production écrite

La production écrite n'est pas une simple activité, c'est une activité très complexe et comme l'a dit Jean Pierre Robert : « *le processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances relatives au thème et au public, un savoir-faire, et comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mot et la révision* »¹.

Hayes et Flower confirment la citation de Jean Pierre Robert que le scripteur doit faire un plan pour organiser toutes les connaissances, ensuite la mise en mots et la révision.

Alors que les chercheurs CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND proposent aux rédacteurs des modèles de production écrite pour faciliter la tâches de la rédaction aux scripteurs, ça veut dire il faut que l'apprenant connaisse ces modèles.

Ces modèles sont divisés en deux grandes catégories : les modèles linéaires et les modèles non linéaires.

IV.1. Les modèles linéaires

En 1965, le chercheur Rohmer a fait une expérimentation avec des adultes où il a analysé des productions écrites pour l'anglais comme langue maternelle.

Selon lui, ce modèle se divise en trois grandes étapes : la préécriture, l'écriture et la réécriture.

1. La préécriture : est la première étape comme le soulignent CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND : « *la préécriture comprend des activités comme la planification.* »², c'est-à-dire l'apprenant doit recueillir toutes les informations et les connaissances et les organiser afin de les utiliser dans la rédaction.
2. L'écriture : est la deuxième étape selon la définition des deux auteurs CLAUDETTE et RAYMOND : « *c'est la rédaction de texte.* »³, ça veut dire, le scripteur commence à rédiger son texte.

¹ Robert, Jean-Pierre, *op.cit.* P76.

² CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, « *la production écrite* », les modèles de production, Paris: Clé International, 1999, p26.

³ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p26.

3. La réécriture : selon CLAUDETTE et RAYMOND : « *c'est l'étape finale, le scripteur retravaillerait son texte en y apportant des corrections de forme ou de fond.* »¹. Cela signifie que le scripteur fait une révision à sa production écrite avec une effectuation de correction d'ordre grammaticale et syntaxique (c'est des règles grammaticales).

Alors, il est important que le rédacteur connaisse les trois étapes de ces modèles pour avoir une compétence de faire une production correcte.

IV.2. Les modèles non linéaires

D'après les deux auteurs CORNAIRE et RAYMOND, il existe trois modèles non linéaires :

IV.2.1. Le modèle de Hayes et Flower

Au début de 1980, les psychologues Hayes et Flower ont créé ce modèle. Selon les deux psychologues ce modèle est très différent par rapport au modèle de Rohmer.

Donc d'après Hayes et Flower « *l'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire mais s'appuie, au contraire, sur l'interrelation d'activités cognitives présentes à divers niveaux.* »². Cette citation veut dire que ce modèle se base sur les processus mentaux qui aident dans le processus de la production.

Ce modèle se compose de trois éléments qui sont :

- Le contexte de la tâche.
- La mémoire à long terme du scripteur.
- Les processus d'écriture.³

D'abord, le contexte de la tâche : Hayes et Flower ont annoncé que le rédacteur avait été nettement influencé par l'environnement où il développe le contexte de la tâche d'écriture. Ensuite, la mémoire à long terme : ils ont dit que le scripteur avait employé toutes les connaissances qu'il connaît et stockait dans sa mémoire, par exemple, les plans d'écriture (narratif, explicatif...etc.) pour réaliser son travail d'écriture. Enfin, le processus d'écriture : Hayes et Flower ont souligné que le processus de production se compose de trois étapes : la planification, la mise en texte et la révision.

¹ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p26.

² CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p27.

³ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p27.

D'ailleurs, les deux didacticiens Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca eux même parlent des composantes de ce modèle : « *L'environnement de la tâche ou le contexte de production, la mémoire à long terme du scripteur et le processus de production (la planification, la mise en texte ou texturation, la révision ou l'édition.* »¹ .

Donc, nous pouvons dire que ce modèle exploite les travaux de Rohmer mais avec une manière différente, il nous montre que le savoir d'écrire s'obtient avec un bagage de connaissances et en utilisant toujours des plans pour faciliter la tâche d'écrire. Et à la fin de la rédaction, le scripteur doit faire une révision à sa production écrite au niveau de la forme et le contenu.

IV.2.2. Les modèles de BEREITER et SCARDAMALIA

Ces modèles ont été créés par BEREITER et SCARDAMALIA en 1987, ces deux spécialistes ont montré deux descriptions qui visent à l'analyse des comportements de l'enfant et de l'adulte durant l'activité d'écriture.

La première description est axée sur les enfants, appelée « *connaissances-expériences* »², ce modèle parle sur les rédacteurs débutants qui n'ont pas une vision sur le sujet donné, ils ne connaissent pas comment rédiger les textes et les organiser, c'est-à-dire ils n'ont pas de expériences de rédactions des textes. Par contre la deuxième description nommée « *connaissance-transformation* »³, montre le comportement d'un rédacteur intelligent qui sait travailler son texte sans avoir des difficultés, ainsi, il travaille à trouver des solutions à des difficultés qui le rencontrent lors de la rédaction de son texte, et comme le souligne les deux auteurs CLAUDETTE et RAYMOND « *le scripteur est le maître de son texte* »⁴, c'est-à-dire, il maîtrise seulement les informations et les connaissances nécessaires qui lui aide à produire des productions écrites d'une meilleure qualité.

IV.2.3. Le modèle de Deschenes

Le psychologue québécois Deschenes a créé ce modèle en 1988, selon lui « *ce modèle a pour objet de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite, qu'il considère comme*

¹-Cuq J-P. et Gruca I, «*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Pug, Paris, Grenoble, 2005, p.185.

² CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p29.

³ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p29.

⁴ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p30.

une condition préalable à toute production écrite. »¹, cela signifie que ce modèle se concentre sur le lien qui existe entre l'activité de compréhension écrite et la production écrite.

Selon CORNAIRE et RAYMOND, le modèle de Deschenes contient deux variables :
« *la situation d'interlocution et le scripteur.* »²

1. La situation d'interlocution : est la première grande variable de ce modèle qui englobe tous les éléments qui ont un effet sur l'écriture. CORNAIRE et RAYMOND citent ces éléments comme suit :

- la tâche à accomplir ;
- L'environnement physique ;
- Le texte lui-même ;
- Les personnes dans l'entourage plus ou moins proche de scripteur ;
- Les sources d'information externe ;³

2. Le scripteur est la deuxième variable, elle comporte deux éléments selon Deschenes :
« *les structures de connaissance et les processus psychologique.* »⁴

Bref, nous pouvons dire que ces modèles de production écrite expriment que la production écrite est une activité que représente le résultat d'une relation entre le scripteur, le texte et le contexte.

V. La production écrite selon les différentes approches

La didactique de la production écrite en langue seconde a évolué ces dernières années⁵. Donc pour bien connaître la progression de la production écrite, nous suggérons tout d'abord de savoir la place qu'elle occupe selon les différentes approches.

D'après les deux auteurs CORNAIRE et RAYMOND, l'approche se définit comme « *un ensemble raisonné de propositions et de procédés [...] destinés à organiser et à favoriser l'enseignement et l'apprentissage d'une langue seconde* »⁶.

¹ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p31.

² CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p32.

³ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p32.

⁴ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p33.

⁵ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, « *la production écrite* », la place de la production écrite dans quelques approches pédagogiques, Paris: Clé International, 1999, p3.

⁶ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p3.

V.1. L'approche grammaire traduction

Cette approche est née à la fin du XVII^{ème} siècle, appelée «*méthode traditionnelle*»¹, la place de la production écrite est limitée parce qu'elle s'appuie sur le recours à la langue maternelle pour traduire des textes en langue étrangère et l'inverse, en employant les règles de grammaire qui ont été déjà étudiées. Ce point a été expliqué par CORNAIRE et RAYMOND «*les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes et en versions.*»² Ainsi les exercices d'écriture centrés notamment sur la grammaire, cette dernière est affirmée par CORNAIRE et RAYMOND : «*les exercices d'écriture portent sur des ponts de grammaires à faire acquérir aux apprenants (ordre des mots dans la phrase, élaboration d'une phrase simple, complexe, etc.)*».³

À partir de cela, nous pouvons dire bien que l'écrit a une grande place dans cette approche, mais en l'utilisant comme un outil de traduction des textes littéraires et même CORNAIRE et RAYMOND ont confirmé que cette approche sert «*à former de bons traducteurs de textes littéraires*».⁴

V.2. L'approche audio-orale

Cette approche évolue à partir des années quarante aux États-Unis. Cette dernière n'a pas donné une importance à l'enseignement de l'écrit, selon Defays affirme que «*l'oral occupe la place la plus importante, au point que l'apprentissage de l'écrit se limite souvent à la lecture de dialogues et à des dictées reprenant des formes apprises à l'oral.*»⁵, c'est-à-dire, la production écrite n'est pas privilégiée dans cette approche, c'est pourquoi le nombre d'activités proposée à l'apprenant à l'écrit est limité comme le montrent les deux auteurs : «*quant à l'expression écrite, on est frappé par le petit nombre des activités proposées, lesquelles se limitent le plus souvent à des exercices de transformation et de substitution.*»⁶

¹ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p4.

² CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p4.

³ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p5.

⁴ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p5.

⁵ Jean-Marc Defays et Sarah Deltour, «*Le français langue étrangère et seconde: enseignement et apprentissage*», [en ligne], Éditions Mardaga, Belgique, 2003, 218pages, disponible sur : https://books.google.dz/books?id=lgigWFsI_fQC&pg=PA228&lpg=PA228&dq=1%E2%80%99oral+occupe+la+place+la+plus+importante,+au+point+que+1%E2%80%99apprentissage+de+1%E2%80%99C3%A9crit+se++limite+souvent+%C3%A0+la+lecture+de+dialogues+et+%C3%A0+des+dict%C3%A9es+reprenant+des+formes+apprises+%C3%A0+1%E2%80%99oral&source=bl&ots=gPflB1Cwoo&sig=ACfU3U2EV27SWnOBRhs_-jFNn_n5Mh8BIA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjSy7i1IPXiAhWT8uAKHSFzBFEQ6AEwAHoECAkQAQ#v=onepage&q=1%E2%80%99oral%20occupe%20la%20place%20la%20plus%20importante%2C%20au%20point%20que%201%E2%80%99apprentissage%20de%201%E2%80%99C3%A9crit%20se%20%20limite%20souvent%20C3%A0%20la%20lecture%20de%20dialogues%20et%20C3%A0%20des%20dict%C3%A9es%20reprenant%20des%20formes%20apprises%20C3%A0%201%E2%80%99oral&f=false .(Consulté le :22/05/2019).

⁶ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p5.

Un peu d'exercices n'améliore pas les compétences en rédaction parce que l'apprenant n'a pas un bagage suffisant pour l'amener à rédiger des textes.

V.3. L'approche structuro globale

Cette approche est comme l'approche précédente "audio-orale", elle est toujours centrée sur l'oral, c'est-à-dire elle donne une importance à la communication comme l'affirment CORNAIRE et RAYMOND : « *l'écrit comme un aspect peut utile, tout au moins ou considérée avant tout comme un moyen de communication orale* »¹.

Ainsi, H. BESSE déclare que : « *une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français parlé.* »².

V.4. L'approche communicative

Cette approche a été découverte à la fin des années soixante, alors elle donne une grande importance à l'écrit car cette approche se fonde sur la communication, c'est-à-dire avoir une compétence de communication orale et écrite.

L'approche communicative apparue à cause d'une réaction des approches précédente. Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, l'approche communicative se compose de quatre composantes essentielles :

1. Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance des règles et des structures grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc.
2. Une composante sociolinguistique qui renvoie à la connaissance des règles socioculturelles.
3. Une composante discursive qui assure la cohésion et la cohérence des différents types de discours.
4. Une composante stratégique constituée par la capacité d'utilisation des stratégies verbales et non verbales pour compenser les possibles problèmes liés à la communication.³

Le but de cette approche est de rendre l'apprenant comme un acteur qui a la compétence de lire, d'écrire, d'exprimer, et d'écouter. Germain et Leblanc définissaient ainsi

¹ CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICIA MARY RAYMOND, *op.cit.* p5.

² MAJOUBA Karima, « *stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de FLE* » ; [en ligne], Thèse de magistère, Université Oran, Didactique, 2012, 165pages, Disponible sur : <https://theses.univ-oran1.dz/document/TH4015.pdf> . (Consulté le: 22/05/2019).

³ Cuq J-P. et Gruca I, *op.cit.* p265.

l'objectif de l'approche communicative : « [apprendre à] lire avec l'intention de s'informer, écrire avec l'intention de satisfaire un besoin d'imaginaire, écouter avec l'intention de connaître les désirs de quelqu'un, parler avec l'intention d'exprimer ses propres sentiments »¹

VI. L'évaluation de la production écrite en classe de FLE

Dans le domaine d'enseignement/apprentissage, l'évaluation a une place très importante, elle est définie comme une action qui permet à l'enseignant de savoir le niveau d'acquisition de son apprenant et pour l'apprenant pour connaître le degré de son échec et de sa réussite. Et comme le définit De Ketel : « évoluer signifie : recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble (d'informations pertinentes, valides et fiables) et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de prendre une décision. »²

En production écrite, l'évaluation est divisée en trois étapes :

1. L'évaluation diagnostique : se situe au début d'une période d'apprentissage par exemple (début d'une année, début d'une séquence... etc.) ; afin de contrôler les connaissances précédentes et les acquis pour diagnostiquer les difficultés que rencontre l'apprenant lors de son apprentissage avant de passer à l'essentiel.
2. L'évaluation formative : se situe pendant le déroulement de l'apprentissage, pour que l'enseignant suive l'évolution de l'apprentissage de son apprenant afin de découvrir leurs points d'échec et leurs points de réussite, par exemple : un exercice d'application, une interrogation écrite. Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca ont donné une définition pour l'évaluation formative : « elle constitue un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage, car elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant. »³

¹ DEBONO, M. (2013), « Pragmatique, théorie des actes de langage et didactique des langues cultures. Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives », In : CASTELLOTTI, V. (sous la dir. de), Le(s) français dans la mondialisation, Fernelmont : Éditions Modulaires Européennes, pp. 423-447, Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01376874/document> . (Consulté le : 24/05/2019).

² De Ketel 1989, GRAPIN, Nadine. « Étude de la validité de dispositifs d'évaluation et conception d'un modèle d'analyse multidimensionnelle des connaissances numériques des élèves de fin d'école ». thèse DOCTORAT, Spécialité : didactique des mathématiques, ÉCOLE DOCTORALE : Savoirs scientifiques : Épistémologie, histoire des sciences et didactique des disciplines : UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT (Paris 7), 2015. P10. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01294076/document>. (Consulté le : 24/05/2019).

³ Cuq J-P. et Gruca I, *op.cit.* p210.

3. L'évaluation sommative : se situe à la fin de la période d'apprentissage, cette étape se fait pour contrôler et vérifier ce que l'apprenant a appris durant toute la période de son apprentissage, afin de choisir de continuer son apprentissage ou de revenir en arrière pour régler ces points faibles. Par exemple : mémoire de fin d'étude, les examens officiels (BAC, BEM ...).

Durant l'élaboration de l'évaluation de la production écrite, il est important de planifier une grille d'évaluation, elle se construit selon le sujet demandé à l'apprenant par des critères et indicateurs. Son but est de permettre d'aider les enseignants de mieux évoluer les productions écrites de ses apprenants et de faciliter la tâche de la correction.

Et parmi les critères d'évaluation des contes :

1. Situation initiale :
 - L'emploi d'une formule d'ouverture.
 - L'insertion d'un personnage principal.
 - Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.
2. L'élément déclencheur et les péripéties :
 - L'emploi des connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions).
 - Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif ou l'imparfait.
3. Situation finale :
 - L'emploi d'une formule de clôture.

VII. L'amélioration de la production écrite grâce aux contes

Le conte est un genre littéraire, il se présente comme un outil didactique puisqu'il facilite la compréhension, la mémorisation des mots et la motivation des apprenants à écrire. Le conte permet à l'apprenant d'acquérir un bagage de vocabulaire qui aide à construire facilement des productions écrites sans avoir des obstacles.

Selon Charlotte Guérette et Sylvie Roberge Blanchet « *La structure du conte est particulière. Elle fournit la charpente sur laquelle s'appuie le narrateur ou l'écrivain, facilitant la compréhension et la mémorisation.* »¹.

¹Asma KHELEF, *L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. [En ligne], Thèse Magistère, Université Kasdi Merbah – Ouargla, Sciences des textes littéraires, 2010, 108 pages, Disponible sur : https://bu.univ-ouargla.dz/Asma_KHELEF.pdf?idthese=2095 . (Consulté le : 24/06/2019).

Conclusion

En conclusion, tout d'abord, nous avons essayé de montrer la complexité de l'activité de production écrite en langue étrangère, aussi nous avons parlé des modèles des productions écrites qui aident les enseignants à mieux gérer et faciliter cette activité aux apprenants.

Ensuite, nous avons constaté que la place de la production écrite a progressé à travers l'évolution des différentes approches. Ainsi, nous avons parlé de la grille d'évaluation qui permet à l'enseignant d'évaluer les compétences de son apprenant.

Enfin, nous avons confirmé que le conte est un outil important pour améliorer le niveau de l'apprenant en production écrite.

DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE III : Trouver le plaisir d'écrire par le biais du conte

INTRODUCTION

Au cours de la partie théorique, nous avons présenté les deux notions qui font l'objet de notre recherche "*le conte et la production écrite*", mais cela reste insuffisant. C'est pour cette raison que la partie théorique a fait appel à une partie pratique, qui s'ouvrira sur un troisième chapitre intitulé : « *trouver le plaisir d'écrire par le biais du conte* ».

Dans ce chapitre, nous allons présenter la démarche méthodologique suivie pour essayer de vérifier sur terrain nos hypothèses de départ et de répondre à notre problématique. Ce travail s'étalera pratiquement sur six séances du 17 au 25 février 2019, d'une durée de 9 heures.

D'abord, nous débiterons par la présentation de l'environnement d'étude qui comprend : l'établissement et le public que nous avons choisi (le groupe expérimental et le groupe témoin).

Ensuite, nous allons prévoir de mener une analyse d'une séance d'observation; après nous procéderons à la description du déroulement des activités de l'expérimentation, ainsi que les différentes analyses des copies de ces activités ; par la suite, nous allons analyser les productions écrites des apprenants pour le groupe expérimental et le groupe témoin.

Vers la fin du même chapitre, nous effectuerons une étude comparative entre les résultats que nous allons obtenir de l'analyse des productions écrites pour les deux groupes.

I. L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉTUDE

I.1. L'établissement

Nous avons choisi de réaliser notre travail au sein d'un collège nommé « *Abdelkrim El-Aggoune* », de la wilaya de Bordj Bou-Arredj, situé dans la commune de Bordj Ghedir. Ce dernier a ouvert ses portes en 1974. En ce qui concerne le niveau de ses apprenants, il est classé parmi les meilleurs collèges de la wilaya ; chose qui est considérée comme condition favorable pour notre démarche pratique.

D'une part, il comporte cinq cent dix-neuf (519) apprenants, dont deux cent quatre-vingt-sept (287) garçons et deux cent trente-deux (232) filles ; la plupart des apprenants viennent du même environnement (région). D'une autre part, il comprend trente (30) enseignants (5 enseignants et 25 enseignantes), parmi eux quatre(4) enseignantes de français.

I.2. Le public visé

Nous avons pris les apprenants de la 2^{ème} année moyenne ; qui sont hétérogènes de sexes, de niveaux. Leur âge varie entre douze (12) et quatorze (14) ans.

Nous avons effectué notre travail avec deux classes :

- 1. La classe expérimentale :** se compose de trente-six (36) apprenants, qui font partie de la classe de 2^{ème} AM 1 : (vingt "20" garçons et seize "16" filles).

En ce qui concerne l'échantillonnage, nous avons limité notre **échantillon** représentatif de dix (10) apprenants, qui comprend (cinq "5" garçons et cinq "5" filles).

- 2. La classe témoin :** se compose de trente-six (36) apprenants, qui font partie de la classe 2^{ème} AM 2 : (vingt "20" garçons et seize "16" filles).

L'**échantillon** sélectionné, pour cette classe est composé de dix (10) apprenants (sept "7" garçons et trois "3" filles).

I.3. Profil de l'enseignante

L'enseignante avec qui nous avons fait notre pratique est âgée de trente-sept (37) ans. Elle a une expérience d'enseignement au moyen de treize (13) ans. Cette année, elle prend en charge la 2^{ème} AM et la 1^{ère} AM.

I.4. Justification du choix du niveau

Notre choix du niveau 2^{ème} AM, se justifie par le fait que:

- Le manuel scolaire de la 2^{ème} AM, contient un projet intitulé « *dire et jouer un conte* », où nous trouvons trois séquences qui considèrent le conte comme un outil didactique pour l'enseignement-apprentissage de FLE.
- Les apprenants de la 2^{ème} AM, sont encore assez clairement enfants qui s'intéressent facilement aux contes.

I.5. Choix de contes supports

Nous avons choisi de travailler sur le conte qui s'intitule « Le petit chaperon rouge » d'après Charles Perrault (*voir annexe A*) pour les activités de préparation à l'écrit, et le conte « Blanche-Neige et les sept nains » d'après les Frères Grimm (*voir annexe B*) pour la production écrite.

Ce choix n'est pas dû au hasard, parce que nous avons effectué une activité lors de la séance d'observation dans le but de savoir les contes assez connus par les apprenants pour les utiliser dans les activités de l'expérimentation et de la production écrite. En effet, Nous voulons placer l'apprenant au centre de son apprentissage, exploiter ses connaissances pour qu'il soit actif et responsable de la prise en charge des activités que nous leur proposerons. Autrement dit, nous avons voulu nous baser sur les principes de l'approche par compétence concernant le rôle de l'apprenant en tant qu'acteur autonome et engagé dans son apprentissage, selon Jonnaert et Vander Borgh : « *l'apprenant développe une activité réflexive sur ses propres connaissances pour en construire de nouvelles. Ce dernier est le principal acteur de l'apprentissage; il est un créateur de connaissances* »¹.

II. L'OBSERVATION

Le projet du conte est programmé durant le premier trimestre de la 2^{ème} AM, chose qui n'était pas en notre faveur, parce que malheureusement nous n'avons pas pu assister à des séances d'observations tout au long de ce projet. À cette période, nous même étions en plein cours universitaire. De ce fait, nous avons décidé d'assister à deux séances d'observation avec les apprenants de la classe expérimentale où ils étudiaient le projet n°02, intitulé « *animer une fable* », lors des leçons de préparation à l'écrit et la production écrite.

Ces séances d'observation avaient pour objectif d'avoir un constat réel et précis sur le déroulement du cours, la manière dont les enseignants préparaient à une production écrite ; également nous soulignerons les difficultés que rencontrent les apprenants en matière de production écrite, leurs degrés de motivation, leurs niveaux et compétences à l'écrit. Nous cherchions aussi à vérifier à quel point le conte a une place considérable chez les apprenants, par un petit test que nous allons distribuer à la fin de la deuxième séance.

II.1. La grille d'observation

Afin de faciliter notre tâche, nous avons préparé une grille d'observation inspirée de deux grilles qui sont intitulées « *Fiche d'observation de classe* »² et « *Grille d'auto-évaluation*

¹ Jonnaert et Vander Borgh, 1999 ; cité par Mohamed GUIDOUME. *Représentations et pratiques enseignantes dans une approche par compétences du FLE au secondaire algérien*. [En ligne]. Didactique, ORAN : Ahmed Ben Bella, Faculté des Lettres, des Langues et des Arts Ecole Doctorale de français Pôle Ouest, 2010, p.56, Disponible sur : <https://theses.univ-oran1.dz/document/42201126t.pdf>. (Consulté le: 01/04/2019).

² [S.n]. Pour la transformation de l'enseignement en Haïti. *Fiche d'observation de classe*. [Document électronique]. http://teh.fondation-lamap.org/teh/wp-content/uploads/2015/10/Fiche_ObservationClasse.pdf. (Consulté le : 31/03/2019)

du professeur en classe de FLE »¹. Notre grille d'observation contient trois critères : Organisation et démarche pédagogique de la leçon, attitude de l'enseignante durant le cours, attitude des apprenants durant le cours. Chaque critère comprend un ensemble d'indicateurs (voir annexe C).

II.2. Déroulement et description des séances d'observation

Notre présence en classe nous a permis de prendre des notes tout en se basant sur les critères figurant dans la grille d'observation que nous avons réalisée.

À partir des notes présentées dans la grille d'observation (voir annexe G), nous pouvons présenter la description des deux séances, comme suit :

II.2.1. Première séance

Date : 17/02/2019

Durée : 2h (8-10h)

Au départ, l'enseignante a commencé le cours par une salutation ; puis elle nous a présentées aux apprenants, en signalant que nous sommes des stagiaires et que nous allons assister avec eux pendant plusieurs séances.

Il est à noter que la fin de la séance a été consacrée à une activité de test que nous avons préparé (voir annexe D). Les consignes de l'activité étaient donc les suivantes :

1. Donnez trois mots concernant le « conte ».
2. Citez les titres de cinq (5) contes que vous connaissez.

L'objectif de la première question est de faire le point sur les connaissances acquises au cours du "projet n°01", ainsi que de mettre l'apprenant dans le bain.

La deuxième question a été posée pour connaître les contes connus par la plupart des apprenants. À partir de contes qu'ils vont citer, nous allons réaliser les activités de l'expérimentation et de la production écrite ; pour permettre à tous les apprenants de pouvoir participer durant ces activités.

II.3. Analyse des séances d'observation

Critère 01 : Organisation et démarche pédagogique de la leçon.

Résultats

¹ [S.n]. Grille d'auto-évaluation du professeur en classe de FLE. [Document électronique]. https://www.culturefrance.kz/IMG/pdf/Grille_auto_evaluation_2016.pdf. (Consulté le : 31/03/2019).

En premier lieu, nous avons remarqué que la classe a été organisée en trois lignes, comprenant un nombre favorable d'apprenants (36 apprenants).

En second lieu, nous avons constaté que l'enseignante se met debout au milieu de l'estrade, afin de poser des questions sur les prérequis des apprenants autour du "projet n°02" :

1. Quelle est la définition de la fable ?
2. L'origine des fables.
3. Quelles sont les formes de la fable ?
4. Quel est le temps utilisé dans les fables ?

- **La première activité** : Préparation à l'écrit.

L'enseignante a écrit sur le tableau :

Niveau : 2^{ème} AM.

Projet 02: Animer une fable.

Séquence 02:A vos bulles !

Support : Manuel scolaire (page : 79).

- **La deuxième activité** : Production écrite.

L'enseignante a écrit sur le tableau la consigne suivante :

Consigne : Rédige le dialogue d'une fable parmi la liste : (De 8 à 10 lignes)

- Le corbeau et le renard.
- Le lion et le rat.
- La cigale et la fourmi.

L'enseignante a lu l'exercice, puis a accordé 10 minutes aux apprenants pour écrire la consigne sur leurs cahiers d'activités. Après avoir terminé l'écriture, elle leur a demandé de rédiger à la maison.

Commentaire

À partir de ce résultat nous pouvons dire que l'enseignante a utilisé un seul support(le manuel scolaire) et un nombre d'activités insuffisant, ce qui ne favorise pas la tâche de l'apprentissage chez les apprenants. Concernant la production écrite, l'enseignante n'a pas

donné l'occasion aux apprenants d'écrire en classe. Donc, l'apprenant n'aura pas l'occasion de prouver ses capacités réelles d'écriture, ni même les difficultés qu'il rencontre.

Critères 02 : Attitude de l'enseignante durant le cours.

Résultats

Nous avons constaté que l'enseignante n'a pas annoncé ou précisé aux apprenants les objectifs de la séance. Mais, elle a manifesté un grand intérêt pour le cours.

Nous avons pu noter qu'elle avait expliqué et clarifié les questions de manière claire et précise, en tenant compte de la diversité des niveaux des apprenants. Nous avons également constaté que pendant le temps consacré à l'écriture, l'enseignante est passée dans les rangs pour vérifier que les apprenants ont compris la consigne qui a été donnée, elle a aussi contrôlé leurs cahiers. Nous avons remarqué que l'enseignante a pris beaucoup de temps, pour inciter les apprenants à la participation à chaque question.

Commentaire

Enseigner une langue étrangère en milieu scolaire, c'est répondre aux besoins réels de l'apprenant, autrement dit il s'agit de définir des objectifs. Ainsi que, les actions de l'enseignant et la capacité de gérer la classe reflète sur la réussite de l'apprentissage, comme le signale Thérèse Nault: « *Toutes les actions qu'effectue l'enseignante ou l'enseignant au quotidien dans une classe ont un impact significatif sur la réussite de ses élèves. Toutefois, ses actions ne sauraient atteindre ce but sans une solide maîtrise de la compétence en gestion de classe* »¹. En ce qui concerne la gestion du temps, ceci nécessite une maîtrise de la part de l'enseignant(e), car le découpage correct du temps permet d'aboutir à un apprentissage organisé et optimal, dans ce sens Meirieu dit : « *...le temps est mécanique : toutes les minutes se valent et il suffit de les organiser correctement pour qu'elles soient bien utilisées* »².

¹ Thérèse Nault (2008), **Cité dans** «*Organisation & gestion de la classe*», *Observation des Pratiques Enseignantes dans leur Rapport avec les Apprentissages des élèves*. [En ligne]. No1 (Septembre 2016).p. 6.Disponible sur : opera.ifadem.org/sites/default/files/PDF/Livret-I.pdf. [Consultée le 27/03/2019].

² Jesús Gerardo Mora Trejo, *Le concept et la gestion du temps dans un cours de français langue étrangère ou seconde : analyse de pratique*. [En ligne]. Synergies France. N° 10 – 2016.p.96. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/France10/mora-trejo.pdf>. [Page consultée le : 28/03/2019].

Critère 03 : Attitude des apprenants durant le cours.

Résultats

Pour ce qui est des apprenants, nous avons observé que la majorité était calme. Mais ils n'étaient pas actifs face aux questions posées par l'enseignante. Alors, il y a eu peu de participation de leur part, presque 7 ou 8 apprenants avaient participé. Nous avons remarqué aussi qu'ils font appel souvent à la langue maternelle car ils ont des difficultés de s'exprimer en langue étrangère.

Commentaire

Alors, nous pouvons dire que les apprenants ne sont pas motivés face aux fables parce qu'ils n'étaient pas actifs lors de la séance, ils n'ont pas montré une compétence ou une autonomie. Donc, l'apprentissage lié à la motivation ou la démotivation des apprenants qui se reflète sur la réussite ou l'échec de leurs apprentissages, comme le confirme P. Bressoux: « *La motivation et l'engagement sont les "moteurs" de l'apprentissage. Tous deux peuvent affecter la qualité de vie des élèves et leur réussite* »¹.

II.3.1. Déroulement et description de l'activité de test

Avant de commencer l'activité, et afin de voir à quel point les apprenants aiment l'étude des contes, nous avons demandé à l'enseignante de poser la question suivante :

- Préférez-vous revenir au « *projet n°01* », et faire quelques activités autour du conte ?

Après avoir posé la question par l'enseignante, nous avons constaté que la majorité des apprenants se sont montrés motivés par le recours aux contes, sauf trois ou quatre qui ne semblaient pas s'intéresser aux contes. Nous pouvons donc dire que le conte a une place préférée chez la majorité des apprenants. Pour nous, c'est quelque chose de positif, qui nous a encouragées. Par la suite, nous avons distribué les copies de l'activité à toute la classe sans exception; et nous rappelons que l'échantillon choisi est composé de dix apprenants. Pendant ce temps, nous avons entendu l'intérêt des apprenants à l'image du nain qui figure sur la feuille de réponse, ce qui provoque un climat amusant dans la classe.

L'enseignante a lu et expliqué les deux consignes. Toutes les copies ont été remises avant l'heure. Ce qui nous a permis d'utiliser le temps restant de la séance, pour discuter de

¹ Jesús Gerardo Mora Trejo, *Le concept et la gestion du temps dans un cours de français langue étrangère ou seconde : analyse de pratique*.p.90.

deux points importants que nous avons observés pendant la leçon. Ces deux points étaient le travail par groupe en classe et le fait de donner les activités de rédaction à la maison.

L'enseignante nous a dit qu'elle avait laissé les activités de rédaction à la maison à cause du manque de temps. En ce qui concerne le travail par groupe, elle nous a dit qu'il était souvent évité pour que chaque élève dépende de ses propres capacités.

II.3.1.2. Analyse et interprétation des résultats de l'activité de test

D'après la correction des feuilles des apprenants de l'échantillon (*voir annexe H*), nous pouvons dire que tous les apprenants ont pu répondre aux deux questions posées. Cela veut dire qu'ils ont suffisamment de connaissances sur les contes.

Pour la première consigne, nous remarquons qu'ils ont appris le vocabulaire merveilleux, le champ lexical du conte ; à titre d'exemples :

- Copie n°01 : *"les personnages, les actions, la magie "*.
- Copie n°05 : *"prince, miroir magique, fée "*.

Le tableau suivant montre les différents contes choisis par les apprenants dans la deuxième consigne :

TABLEAU N°02 : listes des contes connus par les apprenants.

Les titres des contes	Scolaires/ Extrascolaires	Copies
▪ Le petit chaperon rouge	Extrascolaire	Toutes les copies
▪ Blanche-Neige	Extrascolaire	Toutes les copies, sauf la copie n°05.
▪ Cendrillon	Extrascolaire	Copie (n°1, n°2, n°4, n°5, n°8, n°9,10).
▪ Le bûcheron honnête	Scolaire	Copie (n°1, n°2, n°3, n°06, n°9, n°10).
▪ Le petit mouton	Extrascolaire	Copie (n°01, n°02, n°09, n°10).
▪ La belle et la bête	Extrascolaire	Copie (n°03, n° 05, n°06, n°07).
▪ Le petit garçon et la sorcière	Scolaire	Copie n°03.

À partir des résultats obtenus dans le tableau, nous avons pu constater que les apprenants connaissaient déjà plusieurs contes. Certains existent dans leur manuel scolaire.

Nous avons également remarqué qu'il y avait des apprenants qui ne distinguaient pas le titre d'une fable de celui d'un conte. Voici quelques exemples de copies:

- Copie n°5 : " le lièvre et la tortue, le lion et le rat".
- Copie n°8 : "le corbeau et le renard, la cigale et la fourmi".

De manière générale, nous pouvons dire que la plupart des contes proposés sont des contes européens célèbres : « *Le petit chaperon rouge et Blanche-Neige* ». Donc, le choix majoritaire de ces deux contes nous a permis de les exploiter dans les prochaines activités.

Constat

Les séances d'observation nous ont permis de prendre connaissance sur l'enseignante qui n'utilise que le manuel scolaire pour les activités de préparation à l'écrit et la production écrite, ainsi ces séances nous ont donné une idée sur la motivation des apprenants face aux contes. En effet, ils ont apprécié le conte et ils ont appris beaucoup sur ce genre de texte.

III. L'EXPÉRIMENTATION

L'expérimentation nous a permis d'observer notre sujet directement sur le terrain. Notre démarche a consisté à entraîner les apprenants en leur proposant des activités de préparation à l'écrit en commun pendant trois séances, pour donner l'occasion aux apprenants les plus en difficulté d'entrer facilement à la rédaction individuelle d'un conte de toutes pièces. Nous avons également décidé de diviser chaque séance en deux étapes : la première consacrée à quelques questions d'éveil d'intérêt afin de favoriser l'entrée dans l'activité et déclencher leur curiosité, la deuxième étape est de répartir les apprenants en petits groupes pour la mise en œuvre de l'activité.

Il est important de mentionner que nous avons donné à l'enseignante tous les détails sur notre travail pour la mettre au courant. Elle avait accueilli avec intérêt l'idée des activités que nous avons préparées.

III.1. Les activités d'expérimentation

Nous avons préparé nous même les activités (*voir annexe E*), sur des feuilles de réponses colorées, dessinées au lieu de la double feuilles habituelle pour motiver les apprenants. Nous avons également voulu attirer leur attention, les dynamiser et susciter leur curiosité par les moindres détails. En signalant que nos activités ayant une relation avec les trois séquences du projet n°01. Chaque activité a été accompagnée par des critères de réussites, dans le but de gérer les difficultés des apprenants, surtout ceux qui étaient faibles à l'écrit en vue de faciliter aux apprenants l'accès à l'activité et d'avoir de bons résultats.

III.2. L'organisation de la classe durant les séances d'expérimentation

Au cours des séances d'expérimentation, nous avons tenté d'organiser la classe en petits groupes hétérogènes. Cette nouvelle organisation sera bénéfique parce qu'elle casse la routine de la classe, et crée un climat motivant qui élimine l'ennui de la séance. Ainsi le travail de groupe permet aux apprenants faibles de profiter des acquis de leurs camarades, comme souligne Giasson : «... *Les élèves forts ne perdent rien à travailler avec des élèves faibles, et que les élèves plus faibles gagnent en collaborant avec des élèves avancés* »¹.

III.3. La grille d'évaluation

Nous avons élaboré une grille d'évaluation (*voir annexe C*), à partir des critères de réussites de chaque activité, pour nous permettre d'évaluer les différentes copies recueillies de manière exacte. Nous pouvons également à travers cette grille voir si les apprenants ont bien maîtrisé les étapes fondamentales du conte ou pas.

III.4. Deuxième séance

Date : 20/02/2019

Durée : 1h (8-9h)

III.4.1. Déroulement de la séance

Niveau : 2^{ème} AM.

Activité : Préparation à l'écrit (situation initiale).

Objectif : Aider l'apprenant à mieux se préparer à la rédaction d'une situation initiale.

TABLEAU N°03 : les étapes de l'activité n°1.

Étapes de la leçon	Consignes	Structure	Temps
Éveil d'intérêt	<ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce qu'un conte ?• Quels sont les éléments qu'on retrouve dans la situation initiale ?• À quel temps sont conjugués les verbes de la situation initiale ?	Travail individuel	15 minutes
Phase de préparation à l'écrit	<ul style="list-style-type: none">• Écrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir de <u>la carte d'identité</u> et <u>la banque de mots</u> ; en respectant <u>les critères de réussite</u>. (<i>voir annexe E</i>).	Travail en groupe (6 apprenants par groupe)	45 minutes

¹ Giasson (2005) ; cité par Joanne Chatton. *Le travail de groupe à l'école primaire : pratiques enseignantes et enjeux*. [En ligne], Formation préscolaire et primaire, Mémoire de bachelor : Haute école pédagogique BEJUNE, 2013 p.17. Disponible sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/43659584.pdf> . (Consulté le 02/04/2019)

III.4.2. Description de la séance

Après la salutation, l'enseignante a écrit sur le tableau la date, l'activité et l'objectif de la séance. Puis, elle a expliqué aux apprenants que lors des prochaines séances, ils feront des exercices concernant le conte. L'enseignante les a informés que leurs travaux ne seront pas notés, et qu'ils seraient utilisés dans notre travail de recherche.

L'enseignante a commencé par poser les questions d'éveil d'intérêt, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont participé et arrivent facilement à répondre. Cela signifie qu'ils ont bien compris et saisi les caractéristiques de la situation initiale lors du projet n°01. Après avoir répondu à toutes les questions, et avant de procéder à l'activité ; l'enseignante a demandé aux apprenants de se répartir en six groupes de six membres. Nous avons remarqué à travers leur réaction, qu'ils aimaient l'idée de travailler en groupe ; ils étaient attentifs. Une fois les groupes formés, les copies d'activité ont été distribuées. Elle a expliqué la consigne et a insisté sur l'utilisation des critères de réussites et de bien relire ce qui est écrit sur la copie. Nous avons remarqué que la consigne a été comprise par tous, parce qu'ils ont dit à l'enseignante que tout était clair.

L'enseignante a choisi un élève de chaque groupe pour écrire. En plus, elle leur a demandé de remplir l'entête (la date et noms des membres). Les apprenants ont pris certains temps pour lire la consigne et les critères. Nous avons pu observer que chacun participait à l'échange avec ses camarades et proposait son idée, car ils avaient déjà connu l'histoire. Pendant le temps de la rédaction, nous sommes passées dans les groupes pour prendre une idée de leurs démarches. Nous avons noté qu'il y avait des groupes qui s'impliquaient facilement dans l'activité, d'autres utilisaient le cahier d'essai.

En effet, ils n'ont pas rencontré de difficulté, car nous leur avons fourni même la banque de mots. Après environ 30 minutes, tous les groupes ont remis leurs copies.

III.4.3. Analyse et interprétation des résultats de l'activité n°1

Nous avons corrigé les copies des groupes (*voir annexe I*), en se basant sur la grille d'évaluation que nous avons déjà signalée plus haut. Les résultats de la correction sont indiqués dans le tableau suivant :

TABLEAU N°04 : les résultats des groupes dans l'activité n°01.

Critères	Indicateurs	G : n°01	G : n°02	G : n°03	G : n°04	G : n°05	G : n°06	Taux de réussites
	Groupes							
Marque le début de	L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	+	+	+	+	+	100%
	L'insertion d'un personnage principal.	-	+	+	-	+	+	66.66%
	La caractérisation du personnage.	+	+	+	+	+	+	100%
	Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	+	-	+	+	+	-	66.66%
	Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	-	-	-	-	+	33.33%

À partir des résultats obtenus ci-dessus dans le tableau, nous pouvons dire ce qui suit :

a. L'emploi d'une formule d'ouverture

Il est clair que tous les apprenants (100%) ont bien maîtrisé l'emploi d'une formule d'ouverture au début de leur situation initiale.

- *Exemple 01* : groupe n°05 "Il y a bien longtemps, ...".
- *Exemple 02* : groupe n°03 "Il était une fois, ...".

b. Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'histoire

En observant les copies, nous avons trouvé que la plupart des apprenants (66,66%) ont précisé le lieu dans lequel se déroule l'histoire. Alors que dans les autres copies (33.33%), nous n'avons trouvé aucune indication sur le lieu.

Exemples :

- *La réussite* : groupe n°01 "[...], qui vivait avec sa mère dans un petit village".
- *L'échec* : groupe n°02, groupe n°06.

c. Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif

Il est bien évident que les apprenants ont rencontré des difficultés dans la conjugaison des verbes à l'imparfait de l'indicatif. C'est ce qui est apparu dans la majorité des copies

(66.66%) qui ont rédigé leurs situations au présent de l'indicatif. Il n'y a que deux groupes qui ont maîtrisé la conjugaison.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°06 "[...], elle portait toujours..."*
- *L'échec : groupe n°04 "[...], elle habite..."*

Cette première analyse, nous a permis de nous renseigner sur les forces et les faiblesses des apprenants en matière de production écrite. Ils ont des lacunes au niveau du temps des verbes qui manque dans leurs copies. Ce qui nous a permis de conclure que les apprenants possèdent des connaissances sur la règle de l'imparfait, ils ont bien répondu au cours de l'étape d'éveil de l'intérêt sur la question qui concerne le temps ; mais, ils ne savent pas les appliquer d'une manière correcte dans leurs écrits.

III.5. Troisième séance

Date : 21/02/2019

Durée : 1h (10-11h)

III.5.1. Déroulement de la séance

Niveau : 2^{ème} AM.

Activité : Préparation à l'écrit (déroulement des événements).

Objectif : Rédiger une suite d'évènements.

TABLEAU N°05: les étapes dans l'activité n°02.

Étapes de la leçon	Consignes	Structure	Temps
Éveil d'intérêt	<ul style="list-style-type: none"> • Quel évènement vient perturber la situation initiale ? • Quelle expression est utilisée pour introduire cet évènement ? • Quel est le temps du verbe qu'on emploie dans l'élément déclencheur et les actions ? 	Travail individuel	10 minutes
Phase de préparation à l'écrit.	<ul style="list-style-type: none"> • À l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions du petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et de la situation finale. (voir annexe E). 	Travail en groupe (6 apprenants par groupe)	50 minutes

III.5.2. Description de la séance

Au début de la séance, comme d'habitude, l'enseignante a salué ses apprenants et a écrit la date et l'objectif de la leçon.

Avant d'amener les apprenants à la rédaction, l'enseignante a consacré dix minutes pour poser les questions d'éveil d'intérêt, pour leur rappeler les caractéristiques des événements d'un conte. Nous avons remarqué un intérêt et une participation de la part des apprenants. La majorité d'entre eux, essaient de trouver la bonne réponse. Quand l'enseignante a fini de poser les questions ; elle a directement demandé aux apprenants de former les mêmes groupes que la séance précédente. À travers leurs réactions, nous avons remarqué qu'ils voulaient travailler en groupe.

Nous avons distribué aux apprenants la copie de la consigne avec des images séquentielles qui retracent les événements de l'histoire. Ces images sont présentées sur la feuille de réponse, dans le but d'organiser les idées des apprenants.

L'enseignante a expliqué aux apprenants, ce qu'ils devraient faire. Chaque groupe devait lire et relire silencieusement le texte, puis rédiger l'élément déclencheur et les actions. Nous avons constaté que les images les amusaient, mais il n'y a que trois groupes qui ont commencé à lire le texte. Les autres groupes n'avaient pas cette envie, ils voulaient répondre directement. C'est pour cette raison que nous avons fait le tour, afin de les solliciter à essayer de lire le texte, car ce dernier est une aide pour eux. Nous n'avons pas trouvé un refus de leur part. Ils nous ont montré un grand respect. Après, à peu près dix minutes, l'enseignante est intervenue pour leur expliquer les mots difficiles et leurs a donné encore une fois, des éclaircissements concernant la consigne.

Les apprenants prenaient tout leur temps pour répondre à l'activité. Avant de ramasser les copies, nous avons demandé aux apprenants d'écrire leurs noms et la date du jour.

III.5.3. Analyse et interprétation des résultats de l'activité n°02

Nous avons analysé les copies de cette activité (*voir annexe J*) en fonction de la grille d'évaluation en annexes. Cette analyse nous a permis d'arriver aux résultats qui sont présentés ci-dessous, sous formes de tableau:

TABLEAU N°06: les résultats des groupes dans l'activité n°02.

Critères	Indicateurs	G : n°01	G : n°02	G : n°03	G : n°04	G : n°05	G : n°06	Taux de réussites
	Groupes							
L'Élément déclencheur et les Péripiétés	• Introduire l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels.	+	+	+	+	-	+	83.33%
	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des images.	+	+	+	+	-	-	66.66%
	• L'emploi des connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les actions.	+	+	-	-	-	-	33.33%
	• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	-	-	-	+	-	33.33%

D'après ce que nous avons trouvé dans le tableau; nous pouvons donner nos commentaires selon les étapes suivantes :

a. Introduire l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels

La majorité des groupes (83.33%) ont commencé leur élément perturbateur par un connecteur temporel. Le reste ont utilisé le connecteur temporel mais malheureusement pas à sa place.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°01 "un jour, sa mère..."*.
- *L'échec : groupe n°05 "Soudain le petit chaperon rouge trouva un loup..."*.

b. Tenir compte de l'enchaînement chronologique des images

En lisant les copies, nous avons constaté que (66.66%) des groupes ont respecté l'enchaînement des images, leurs idées sont bien organisées. Ils ont donc représenté des actions enchaînées par ordre chronologiques. Par contre, (33.33%) certains groupes ont négligé totalement l'usage des images ; il n'y a pas une cohérence logique dans leurs écrits. Bref, ils sont passés d'une idée à une autre, comme s'il n'y avait pas d'images séquentielles ; ils ont du mal à comprendre la structure d'un conte.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°03.*
- *L'échec : groupe n°06.*

c. L'emploi des connecteurs logiques pour raconter les péripéties(les actions)

La plupart des apprenants (66.66%) ont échoué dans l'emploi d'un connecteur logique. Ils ont mis un point ou une virgule pour passer à l'action qui suit. Ce qui affirme, qu'ils n'ont pas connaissance de l'emploi des connecteurs logiques. Nous avons remarqué que (33.33%) des groupes ont utilisé les connecteurs logiques pour donner un bon enchaînement à leurs péripéties.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°01 "[...] elle prit son petit chapeau puis alla..."*
- *L'échec : groupe n°04.*

d. Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif

En arrivant au point faible chez la plupart des apprenants, comme nous avons déjà souligné dans l'analyse de l'activité précédente. Malheureusement, nous avons constaté le même manque; car la plupart des groupes (66.66%) n'ont pas réussi dans cette étape. Ils ont rencontré des difficultés pour trouver la bonne conjugaison ; nous avons trouvé dans leurs copies les verbes à l'infinitif, au présent de l'indicatif.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°01 "un jour, sa mère lui donna..."*
- *L'échec : groupe n°03 "un jour, le petit chaperon rouge prépare..."*

À la fin de cette analyse, il est important de signaler la réussite du groupe n°01 dans toutes les étapes, les membres de ce groupe ont parfaitement écrit le déroulement des évènements ; ils ont même utilisé le dialogue. Les autres groupes ont toujours la même difficulté qui est la conjugaison des verbes. Ce qui confirme leur besoin en exercice de consolidation pour corriger leurs lacunes.

III.6. Quatrième séance

Date : 24/02/2019

Durée : 1h (10-11h)

III.6.1. Déroulement de la séance

Niveau : 2^{ème} AM.

Activité : Préparation à l'écrit (situation finale).

Objectifs : -Faire appel à l'imaginaire des apprenants.

-Déclencher le pouvoir créateur de l'imaginaire.

TABLEAU N°07: les étapes de l'activité n°03.

Étapes de la leçon	Consignes	Structure	Temps
Éveil d'intérêt	<ul style="list-style-type: none">• Quelle est l'expression qui annonce la fin du conte ?• Comment appelle-t-on ces expressions ?• À quel temps sont conjugués les verbes de la situation finale?	Travail individuel	10 minutes
Phase de préparation à l'écrit.	<p>Cette activité consiste à donner libre cours à l'imagination des apprenants, par la consigne suivante :</p> <p>Le petit chaperon rouge, offre une fin tragique, malheureuse ; où l'héroïne se fait mangé par le loup.</p> <p>Consigne : Imaginez <u>une fin heureuse</u> pour « le petit chaperon rouge », dans laquelle l'héroïne et la grand-mère sont sauvées du loup (<i>Voir annexe E</i>).</p>	Travail en groupe (6 apprenants par groupe)	50 minutes

III.6.2. Description de la séance

C'est la troisième séance de notre expérimentation, dans laquelle l'enseignante a commencé le cours par la salutation .Puis, elle a donné à une apprenante le marqueur pour écrire la date et l'objectif du jour.

Ensuite, elle a posé les questions d'éveil d'intérêt aux apprenants comme toujours. Afin de ne pas perdre beaucoup de temps ; elle a pris une réponse pour chaque question. Puis après, elle a essayé de leur rappeler des terminaisons du passé simple de l'indicatif, parce qu'ils ont un grand manque dans cette compétence. Après ce petit rappel, l'enseignante leurs a demandé d'appliquer la règle dans leurs écrits.

Les apprenants étaient assis dans les mêmes groupes que les séances précédentes à la demande de l'enseignante. Les apprenants ont commencé à relire la consigne ; après quelques minutes nous sommes passées dans les groupes pour les orienter. Nous leur avons demandé de respecter les critères et chacun d'entre eux a dû intervenir pour donner ses idées.

Ils nous ont dit qu'ils feraient un effort pour suivre les critères. C'était un indice positif et encourageant, puisqu'ils ont manifesté à chaque fois leurs motivations d'atteindre un bon résultat dans leurs écrits. En outre, nous avons remarqué qu'ils ont les idées, parfois des idées différentes au sein d'un même groupe ; mais ils ne savent pas comment les exprimer clairement en langue étrangère. Cela prouve qu'ils ont un problème au niveau de la compétence linguistique, ils ne peuvent pas trouver les mots en français. C'est pour cette raison que pendant la réalisation de l'activité, ils ont appelé l'enseignante pour traduire quelques mots. Surtout le groupe n°05 et n°06 qui étaient les plus faibles, comme nous l'avons précisé précédemment dans l'activité n°01 et n°02.

III.6.3. Analyse et interprétation des résultats de l'activité n°03

En se référant à la grille d'évaluation, nous pouvons corriger les copies des apprenants (voir annexe K) et montrer clairement ce que nous avons obtenu dans le tableau et l'histogramme suivants :

TABLEAU N°08: les résultats des groupes dans l'activité n°03.

Critères	Indicateurs	G : n°01	G : n°02	G : n°03	G : n°04	G : n°05	G : n°06	Taux de réussites
	Groupes							
Situation finale	• L'emploi d'une formule de clôture.	+	+	+	+	+	+	100%
	• Le respect des personnages initiaux.	+	+	+	+	+	+	100%
	• L'apparition d'un nouveau personnage.	+	+	+	+	+	-	83.33%
	• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	-	-	+	+	+	66.66%

À partir de ce qui précède dans le tableau, nous pouvons noter chaque critère comme suit :

a. L'emploi d'une formule de clôture

Le taux de réussite de ce critère est à (100%), tous les groupes ont commencé leurs situations finales par une formule de clôture. Cela signifie qu'ils n'ont pas trouvé de difficulté dans ce stade.

- *Exemple 01 : groupe n°01 "Finalement, ...".*
- *Exemple 02 : groupe n°02 "Enfin, ...".*

b. Le respect des personnages initiaux

Il paraît clairement, qu'aucun groupe n'a négligé la présence des personnages initiaux. Tous les groupes (100%) ont cité le petit chaperon rouge, la grand-mère et le loup.

c. L'apparition d'un nouveau personnage

Nous faisons remarquer que la plupart des groupes (83.33%), ont inventé un nouveau personnage. Il y a un seul groupe qui a gardé seulement les personnages initiaux sans citer d'autres.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°05 "[...], elle appela la police...".*
- *L'échec : groupe n°06.*

d. Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif

Nous pouvons noter qu'il y a une amélioration dans cette performance par rapport aux activités qui précèdent. Nous avons compté deux groupes (33.33%) qui ont échoué dans l'utilisation du passé simple de l'indicatif. A la place de ce dernier, ils ont employé le présent de l'indicatif. Mais, le reste de groupe (66.66%) ont réussi dans l'application du temps dans leurs écrits.

Exemples :

- *La réussite : groupe n°06 "Enfin, le loup trouva la maison...".*
- *L'échec : groupe n°02 "[...], il sauve la grand-mère...".*

Nous pouvons dire que c'est l'activité où les apprenants réussissent le plus. Car ils sont tous arrivés à imaginer une fin heureuse. De plus, ils ont manifesté une bonne exploitation de tous les critères. Surtout les groupes (n°01, n°04, n°05) qui ont montré une réussite totale.

À noter que les problèmes que rencontrent généralement le reste de groupes, sont : dans un premier temps, le problème de mise en mot ; ce qui affirme un manque au niveau du vocabulaire. Dans un second temps, le problème de la conjugaison des verbes.

Il paraît intéressant, de signaler la situation finale du "groupe n°05". Les membres de ce groupe ont donné une version moderne à la fin, par indiquer que la grand-mère possède un téléphone portable. En effet, ils ont montré l'influence de la nouvelle technologie sur leurs pensées.

Nous avons utilisé pour les activités le conte du petit chaperon rouge, d'après Charles Perrault, comme nous l'avons souligné auparavant. Charles Perrault a offert une fin tragique à l'histoire où l'héroïne se fait mangé par le loup. Par contre les frères Grimm ont permis au conte de trouver une fin heureuse dans laquelle le petit chaperon rouge et la grand-mère sont sauvées par l'intervention d'un chasseur. Cette fin est ce que nous avons trouvé dans les copies de certains groupes (n°01, n°02, n°03). Par conséquent, ils n'ont pas laissé leur pensée aller vers une fin créative. Ils ont limité leurs imaginations dans la version qu'ils connaissent.

Synthèse de l'expérimentation

D'une manière générale, nous pouvons dire que les séances de l'expérimentation se sont bien passées. Ces séances nous amènent à découvrir les compétences les plus et les moins appropriées par les apprenants. Leurs écrits montrent qu'ils ont compris les éléments structuraux d'un conte. En outre, nous avons pu constater leurs engagements positifs par rapport à la nouveauté des activités. Malgré leurs difficultés liées de la conjugaison et du bagage linguistique, ils ont essayé d'être très soigneux dans le respect des consignes et l'exploitation des critères de réussites.

En fait, nous n'avons pas trouvé un refus ou démotivation de leur part pour rentrer dans les activités. Au contraire, ils ont éprouvé un intérêt et une envie d'écrire. Donc, cette expérimentation nous a permis de voir l'effet considérable des contes dans la préparation à l'écrit.

IV. L'ANALYSE DES PRODUCTIONS ÉCRITES

Cette partie sera consacrée à l'analyse de contenu, afin de traiter les données mentionnées dans les productions écrites des deux groupes, en s'aidant d'une grille d'analyse. Ces deux groupes sont : un groupe expérimental qui a bénéficié de trois activités de préparation à l'écrit, comme nous l'avons montré dans la partie de l'expérimentation, et d'un autre groupe témoin qui n'a appliqué aucun exercice de préparation à l'écrit. On signale que les résultats obtenus seront comparés dans une autre partie.

L'enseignante nous a informées dans les séances précédentes que la production écrite nécessite deux heures ou une heure et demie au minimum, parce que l'activité de la rédaction demande beaucoup d'efforts de la part des apprenants. Alors, nous avons pris en considération cette information et nous avons décidé de prévoir deux heures pour chaque groupe.

On signale que nous n'avons pas soumis les apprenants du groupe témoin à un pré-test, car ils ont le même niveau que le groupe expérimental en matière de français. Pour plus de clarté, les notes du premier semestre des apprenants des deux groupes sont placées en annexes (*voir annexe L*).

IV.1. L'activité destinée aux deux groupes (*voir annexe F*)

Nous avons élaboré la même consigne pour les deux groupes, dans l'activité de production écrite. Il nous a semblé important de mettre à leur disposition un outil d'aide. Ce dernier est un schéma qui présente les images de la chronologie du conte « *Blanche-Neige et les sept nains* » d'après les Frères Grimm, nous avons déjà mentionnée la raison de ce choix au début de ce chapitre, ce schéma sera accompagné d'une feuille de réponses de chacun, dans le but de faciliter à l'apprenant la compréhension du cheminement de l'histoire et la concentration sur ses détails.

IV.2. La grille d'analyse

Afin d'analyser les productions écrites de l'échantillon, nous avons eu recours à une grille d'analyse (*voir annexe C*) réalisée à partir de la grille que nous avons utilisé pour les activités de l'expérimentation avec une petite inspiration d'une "grille d'auto-évaluation"¹ disponible sur un site internet. Notre grille comprend des indicateurs clairs et précis, au

¹[s.n].Ma grille d'auto-évaluation. [Document électronique]. [http://www.frenchschoolatlanta.org/Websites/ecoledusamedi/images/Fiche%20%C3%A9valuation%20\(1\).pdf](http://www.frenchschoolatlanta.org/Websites/ecoledusamedi/images/Fiche%20%C3%A9valuation%20(1).pdf). (Consulté le 28/03/2019).

niveau des trois unités du conte (situation initiale, déroulement des évènements, situation finale). Ces derniers, nous ont permis d'avoir des résultats bien détaillés, surtout sur les compétences rédactionnels des apprenants.

IV.3. Cinquième séance **Date :** 24/02/2019 **Durée :** 2h (13 :30-15 :30)

Niveau : 2^{ème} AM.

Groupe : Témoin.

Activité : Production écrite

Structure : Travail individuel.

Objectifs :

- Écrire le conte de «Blanche-Neige et les sept nains», à partir d'un schéma narratif.
- Chaque apprenant sera capable de rédiger un conte sans difficultés.

Consigne : À partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de «Blanche-Neige ».

IV.3.1. Déroulement et description de la séance

L'enseignante a programmé deux heures en dehors du temps officiel de ce groupe ; vu que les apprenants étaient libres.

Au début de la séance, l'enseignante a fait un petit rappel sur le premier projet du conte, les élèves étaient tout attentif à leur professeur. Ensuite, elle a informé ses apprenants que nous étions des stagiaires.

En outre, elle a distribué aux apprenants les feuilles de réponse, avec la copie qui contient le schéma. Nous avons constaté qu'ils étaient étonnés, car selon eux, c'est la première fois de voir ce type de schéma. Au même temps, ils ont montré un intérêt pour les images et les couleurs. Après, l'enseignante a commencé l'explication de l'activité en détail, surtout en ce qui concerne l'utilisation du schéma.

Nous avons observé qu'il avait quelque apprenant n'était pas motivés. Ces derniers ne savaient pas comment commencer. En revanche, les autres ont répondu directement sur la feuille de réponse, avant la fin de la première heure, étant donné qu'ils ont déjà une idée sur l'histoire. Alors que d'autres ont utilisé le brouillon. En se penchant beaucoup plus sur le schéma. Par conséquent, ils ont exploité les deux heures de temps.

Nous avons également remarqué, que certains ont demandé à l’enseignante de leur traduire quelques mots. C’était comme toujours, le problème du bagage linguistique.

Généralement, cette activité n’a pas été facile, parce qu’ils ont oublié les caractéristiques de chaque partie d’un conte.

IV.3.2. Analyse des productions écrites du groupe témoin

TABLEAU N°09: les résultats de la copie n°01.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l’apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	Aucune réponse.
		• L’emploi d’une formule d’ouverture.	-	Aucune formule d’ouverture.
		• L’insertion d’un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	-	Aucune.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l’action.	-	L’apprenant n’a pas inséré le lieu.
		• Les verbes conjugués à l’imparfait de l’indicatif.	-	Aucun.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l’événement qui vient perturber le calme de la situation.	-	Erreur de présenter l’élément perturbateur.
	Actions	• Tenir compte de l’enchaînement chronologique des actions.	-	L’apprenant n’a pas respecté l’enchaînement.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	L’apprenant n’a pas rédigé l’action qui donne une solution.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l’indicatif.	-	L’apprenant n’a pas employé les verbes au passé simple.
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	« le prince épouse blanche neige».
		• Utilisation correcte du passé simple de l’indicatif.	-	L’apprenant n’a pas employé les verbes au passé simple.

TABLEAU N°10: les résultats de la copie n°02.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		<ul style="list-style-type: none"> Donner un titre au conte. 	-	L'apprenante n'a pas donné un titre au conte.
		<ul style="list-style-type: none"> L'emploi d'une formule d'ouverture. 	-	L'apprenante n'a pas employé la formule.
		<ul style="list-style-type: none"> L'insertion d'un personnage principal. 	-	Aucun personnage principal.
		<ul style="list-style-type: none"> La caractérisation du personnage. 	-	Aucune.
		<ul style="list-style-type: none"> Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action. 	-	Il n'y a pas de lieu.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. 	-	Aucun verbe.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	<ul style="list-style-type: none"> Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation. 	-	Le problème est hors sujet.
	Actions	<ul style="list-style-type: none"> Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions. 	-	L'apprenante n'a pas respecté l'enchaînement.
	Dénouement	<ul style="list-style-type: none"> Action qui donne une explication ou une solution. 	-	L'apprenante n'a pas rédigé l'action qui donne une solution.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif. 	-	L'apprenante n'a pas employé les verbes au passé simple.
Situation finale		<ul style="list-style-type: none"> Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse. 	-	Aucune fin.
		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif. 	-	L'apprenante n'a pas employé les verbes au passé simple.

TABLEAU N°11: les résultats de la copie n°03.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	L'apprenant exécute parfaitement de donner un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	« il était une fois ».
		• L'insertion d'un personnage principal.	-	L'apprenant n'a pas inséré le personnage.
		• La caractérisation du personnage.	-	L'apprenant n'a pas utilisé la caractérisation.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	+	Un château.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	Aucun verbe.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La mort de la mère de blanche- Neige.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas respecté l'enchaînement.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	« Le prince sauva blanche neige »
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	« donna, décida, sauva »
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	-	Aucune fin.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	Absence des verbes.

TABLEAU N°12: les résultats de la copie n°04.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	L'absence du titre.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	« il était une fois ».
		• L'insertion d'un personnage principal.	-	L'apprenant n'a pas inséré le personnage.
		• La caractérisation du personnage.	-	L'apprenant n'a pas employé la caractérisation.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	+	Un château.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Était.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	-	L'absence de l'élément perturbateur.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'enchaînement chronologique des actions est inacceptable.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	Aucun dénouement.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	-	Aucun verbe conjugué.
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	-	Aucune fin.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	Absence des verbes.

TABLEAU N°13: les résultats de la copie n°05.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		<ul style="list-style-type: none"> Donner un titre au conte. 	-	L'apprenant n'a pas donné un titre au conte.
		<ul style="list-style-type: none"> L'emploi d'une formule d'ouverture. 	+	« il était une fois ».
		<ul style="list-style-type: none"> L'insertion d'un personnage principal. 	+	Blanche-Neige.
		<ul style="list-style-type: none"> La caractérisation du personnage. 	+	Teint blanc, lèvres rouges.
		<ul style="list-style-type: none"> Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action. 	+	Un château.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. 	+	« Était, vivait ».
Dérroulement des événements	Élément déclencheur	<ul style="list-style-type: none"> Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation. 	+	La reine mourut et le roi prit une autre femme.
	Actions	<ul style="list-style-type: none"> Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions. 	-	L'enchaînement chronologique des actions est inacceptable.
	Dénouement	<ul style="list-style-type: none"> Action qui donne une explication ou une solution. 	-	Aucun dénouement.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif. 	+	« Mourut, prit ».
Situation finale		<ul style="list-style-type: none"> Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse. 	-	Aucune fin.
		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif. 	-	Absence des verbes.

TABLEAU N°14: les résultats de la copie n°06.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		<ul style="list-style-type: none"> Donner un titre au conte. 	-	L'apprenante n'a pas donné un titre au conte.
		<ul style="list-style-type: none"> L'emploi d'une formule d'ouverture. 	-	L'apprenante n'a pas employé la formule d'ouverture.
		<ul style="list-style-type: none"> L'insertion d'un personnage principal. 	-	L'apprenante n'a pas inséré le personnage principal.
		<ul style="list-style-type: none"> La caractérisation du personnage. 	-	Aucune.
		<ul style="list-style-type: none"> Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action. 	-	L'absence du lieu.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. 	-	Aucun verbe conjugué.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	<ul style="list-style-type: none"> Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation. 	-	L'absence de l'événement qui vient perturber l'histoire.
	Actions	<ul style="list-style-type: none"> Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions. 	-	Un texte mal structuré.
	Dénouement	<ul style="list-style-type: none"> Action qui donne une explication ou une solution. 	-	Aucun dénouement.
<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif. 		-	L'apprenante n'a pas utilisé les verbes au passé simple.	
Situation finale		<ul style="list-style-type: none"> Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse. 	-	Aucune fin.
		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif. 	-	Absence des verbes.

TABLEAU N°15: les résultats de la copie n°07.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	L'apprenant a donné un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	L'apprenant a employé une formule d'ouverture.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Très jolie, une princesse.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	-	L'absence du lieu.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Était.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	Son père épousa une deuxième femme très méchante.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas donné un correct enchaînement aux actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	« Un prince passa par-là... ».
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Passa, sauva.
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Le prince épouse blanche neige et vécut heureuse dans son palais.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Vécurent.

TABLEAU N°16: les résultats de la copie n°08.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	L'apprenant a donné un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	L'apprenant a employé une formule d'ouverture.
		• L'insertion d'un personnage principal.	-	L'apprenant n'a pas inséré le personnage principal.
		• La caractérisation du personnage.	-	Aucune caractérisation.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	-	L'absence du lieu.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Était.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	-	L'apprenant n'a pas présenté l'élément perturbateur.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas réussi de faire un correct enchaînement chronologique aux actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	Aucun dénouement
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	-	Aucun verbe.
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	-	L'apprenant n'a pas mis une fin à l'histoire.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	Aucun verbe.

TABLEAU N°17: les résultats de la copie n°09.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	L'apprenant a donné un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	L'apprenant a utilisé une formule d'ouverture.
		• L'insertion d'un personnage principal.	-	L'apprenant n'a pas inséré le personnage.
		• La caractérisation du personnage.	-	Aucune caractérisation.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	-	L'absence du lieu.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	Aucun verbe.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	-	L'apprenant n'a pas présenté l'élément perturbateur.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas structuré les actions correctement.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	Aucun dénouement.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	-	Aucun verbe.
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	-	L'apprenant n'a pas mis une fin à l'histoire.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	Aucun verbe.

TABLEAU N°18: les résultats de la copie n°10.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	L'apprenante n'a pas donné un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Teint blanc, lèvres rouges.
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.	+	Un palais.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Était.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La reine mourut et le roi prit une autre femme.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenante a structuré les actions par un ordre chronologique.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	« Heureusement, les sept nains ont accueilli Blanche-Neige dans leur jolie maison ».
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Décida.
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	« Un prince charmant passa par là et lui sauva par une goutte d'eau magique. ».
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Passa, sauva.

IV.3.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus

Après la correction des copies (*voir annexe N*), nous avons obtenu les résultats suivants :

A. Donner un titre au conte

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	04	40%
L'échec	06	60%

À partir des données que nous avons, nous pouvons constater que (40%) des apprenants ont donné un titre au conte. Le reste des apprenants (60%) ne l'ont pas fait.

Exemples :

- *La réussite : copie n°03.*
- *L'échec : copie n°01.*

B. La situation initiale

B.1. L'emploi d'une formule d'ouverture

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	07	70%
L'échec	03	30%

À partir des données que nous avons pu recueillir dans le tableau, nous remarquons que 70% des apprenants ont réussi à utiliser les formules d'ouverture du conte. Mais les 30% des restants n'ont pas utilisé de formule d'ouverture.

Exemples :

- *La réussite: copie n°03 "il était une fois, ... "*
- *L'échec : copie n°01.*

B.2. L'insertion d'un personnage principal

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	04	40%
L'échec	06	60%

À partir des données que nous avons recueillies dans le tableau, nous avons observé que (60%) n'ont pas inséré le personnage principal qui est blanche-Neige. Mais le reste des apprenants (40%) l'ont défini.

Exemples :

- *La réussite : copie n°07 " ... qu'elle s'appelait blanche-neige... "*
- *L'échec : copie n°09 "il était une fois, une fille... "*

B.3. La caractérisation du personnage principal

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	03	30%
L'échec	07	70%

La majorité des apprenants 70% n'ont pas la capacité de décrire le personnage principale du conte. Les autres apprenants 30 % l'ont caractérisé.

Exemples :

- *La réussite : copie n°07 " ... très jolie, une princesse... "*
- *L'échec : copie n°02.*

B.4. Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	04	40%
L'échec	06	60%

Presque la majorité des apprenants 60% n'ont pas décrit le lieu et le cadre dans lequel se déroule l'action de l'histoire. Le reste des apprenants 40 % ont précisé les indicis spatio-temporels car ils ont des informations sur l'histoire de blanche-Neige.

Exemples :

- *La réussite : copie n°03 " ... dans un château ... "*
- *L'échec : copie n°01.*

B.5. Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	05	50%
L'échec	05	50%

L'analyse des résultats nous a permis de constater que la moitié des apprenants ont réussi à employer l'imparfait. Les autres n'ont pas respecté la règle de l'imparfait de l'indicatif.

Exemples :

- *La réussite : copie n°05 "...une reine qui vivait dans un château ...".*
- *L'échec : copie n°03.*

C. Le déroulement des événements

C.1. L'élément déclencheur

Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation initiale

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	04	40%
L'échec	06	60%

À partir des données que nous avons recueillies dans le tableau n°8, nous pouvons dire que la plupart des apprenants 60% ont éliminé cette partie bien que ce soit un élément très important dans n'importe quel conte. En revanche, 40% d'entre eux ont réussi de présenter l'élément perturbateur.

Exemples :

- *La réussite : copie n°07 "...son père épousa une deuxième femme...".*
- *L'échec : copie n°08.*

C.2. Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	01	10%
L'échec	09	90%

D'après le pourcentage obtenu soit 90%, nous pouvons dire que les apprenants n'ont pas respecté l'enchaînement chronologique des actions, ils n'ont pas cité toute les actions de l'histoire, cela veut dire que tous les apprenants n'ont pas compris l'histoire de blanche-Neige. Sauf un seul apprenant a respecté l'enchaînement.

Exemples :

- *La réussite : copie n°10.*
- *L'échec : copie "n°01, n°03, n°07".*

C.3. Le dénouement

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	03	30%
L'échec	07	70%

À partir du pourcentage obtenu, nous constatons que 70% des apprenants n'ont pas présenté l'action qui donne une solution. Les 30% ont réussi ce qui veut dire qu'il y a une minorité qui comprend le dénouement de l'histoire.

Exemples :

- *La réussite : copie n°03 "... un prince charmant passa par là et lui sauva par une goutte magique...".*
- *L'échec : copie n°08.*

C.4. Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	04	40%
L'échec	06	60%

Le pourcentage d'échec (60%) affirme que les apprenants ont échoué à conjugué les verbes au passé simple, cela signifie que les apprenants ont des difficultés dans l'emploi d ce temps, il y a même des copies où les verbes sont à l'infinitif et au présent de l'indicatif. Certain apprenants ont réussi à conjuguer les verbes au passé simple de l'indicatif d'une

manière correcte, cela veut dire que ce temps est facile pour eux et que cette notion est acquise au niveau primaire.

Exemples :

- *La réussite: copie n°07 "... son père épousa une deuxième femme... "*
- *L'échec : copie n°01 " ... le prince décide de faire ... "*

D. La situation finale

D.1. Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	03	30%
L'échec	07	70%

Nous avons trouvé que 30% des apprenants ont rédigé des fins heureuses à leurs contes. Mais la majorité ont trouvé des difficultés à finir leurs productions écrites.

Exemples :

- *La réussite : copie n°10 "Enfin, un prince charmant passa par là et lui sauva par une goutte d'eau magique "*
- *L'échec : copie "n°03, copie n°04".*

D.2. Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	04	40%
L'échec	06	60%

Nous avons constaté que le pourcentage d'échec est de (60%), il y avait des apprenants qui ne sont pas arrivés à donner une fin à leurs contes. Certains apprenants (40%) ont réussi à conjuguer les verbes au passé simple de l'indicatif d'une manière correcte, cela veut dire que ce temps est facile pour eux.

Exemples :

- *La réussite : copie n°07 "Enfin, le prince épousa blanche neige et vécurent heureux dans son palais".*
- *L'échec : copie "n°03, copie n°04".*

D'après les résultats que nous avons obtenus, nous constatons qu'ils ne sont pas satisfaisants car la majorité des apprenants n'ont pas respecté tous les critères.

Nous confirmons que la plupart des apprenants n'ont pas compris le premier projet « *jouer un conte* », ils ont des difficultés à maîtriser la conjugaison et presque un blocage dans la rédaction du conte. Aussi, ils ne sont pas motivés face aux activités de production écrite.

IV.4. Sixième séance Date : 25/02/2019 Durée : 2h (10 :00-12:00)

Niveau : 2^{ème} AM.

Groupe : Expérimental.

Activité : Production écrite.

Structure : Travail individuel.

Objectifs :

- Écrire le conte de «Blanche-Neige et les sept nains», à partir d'un schéma narratif.
- Chaque apprenant sera capable de rédiger toute un conte sans difficultés.

Consigne : À partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de «Blanche-Neige ».

IV.4.1. Déroulement et description de la séance

En entrant en classe, les apprenants étaient très impatients de savoir ce que nous avons préparé pour eux. Après le début habituel de chaque séance, l'enseignante a informé les apprenants que cette séance de deux heures est proprement une séance de rédaction. Donc, chacun devra écrire son conte individuellement.

Nous avons distribué les copies de consignes et de schémas. Pour commencer, l'enseignante a expliqué aux apprenants ce qu'il faut faire. En signalant que les apprenants, ont dépassé nos attentes, car ils n'ont pas posé de questions durant toute la séance ; et beaucoup parmi eux, ont remis leurs copie dans une heure et quart.

IV.4.2. Analyse des productions écrites du groupe expérimental

TABLEAU N°19: les résultats de la copie n°01.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	L'apprenante n'a pas donné un titre à son conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Une belle fille, ses joues rouges.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	Un grand château, la forêt, la maison des sept nains.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Vivait.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La beauté du Blanche-Neige dépasserait la beauté de la reine.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenante a donné un enchaînement logique et chronologique des actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	L'arrivé du prince à la maison du sept nains.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Épousa, demanda,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Le mariage de Blanche neige et le prince.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Passa, exposa,...

TABLEAU N°20: les résultats de la copie n°02.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	Blanche-Neige.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	-	L'apprenante n'a pas donné des caractéristiques au personnage principal.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	La forêt.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	L'apprenante a utilisé le passé simple, exemple : furent.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La beauté de Blanche-Neige.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenante a réussi d'enchaîner les actions chronologiquement.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	Le passage d'un prince.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Épousa, décida,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Ils vécurent heureux dans un beau château.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Passa, sauva, vécurent,...

TABLEAU N°21: les résultats de la copie n°03.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		<ul style="list-style-type: none"> Donner un titre au conte. 	-	L'apprenant n'a pas inséré un titre.
		<ul style="list-style-type: none"> L'emploi d'une formule d'ouverture. 	+	Il était une fois.
		<ul style="list-style-type: none"> L'insertion d'un personnage principal. 	+	Blanche-Neige.
		<ul style="list-style-type: none"> La caractérisation du personnage. 	+	Jolie et belle comme la neige.
		<ul style="list-style-type: none"> Lieu dans lequel se déroule l'action. 	+	La forêt.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. 	-	L'apprenant a utilisé le présent de l'indicatif, exemple : est,...
Déroulement des événements	Élément déclencheur	<ul style="list-style-type: none"> Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation. 	+	La mort de la mère de Blanche-Neige.
	Actions	<ul style="list-style-type: none"> Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions. 	+	L'apprenant a tenu compte à l'enchaînement des actions.
	Dénouement	<ul style="list-style-type: none"> Action qui donne une explication ou une solution. 	+	Un roi sauva Blanche neige.
		<ul style="list-style-type: none"> Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif. 	-	L'apprenant a employé le présent de l'indicatif, exemple : trouve, est, donne,...
Situation finale		<ul style="list-style-type: none"> Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse. 	+	Le roi épousa Blanche-Neige.
		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif. 	-	L'apprenant a conjugué les verbes au présent de l'indicatif, exemple : est, vit.

TABLEAU N°22: les résultats de la copie n°04.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	Blanche-Neige.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Une très jolie princesse.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	La forêt, la maison des sept nains.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	Aucun verbe.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La beauté de Blanche-Neige dépassa la beauté de la reine.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenant a donné un ordre chronologique aux actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	L'arrivage du prince à la maison des sept nains.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	-	L'apprenant a employé le présent de l'indicatif, exemple : donne, fait,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Le mariage du prince et Blanche-Neige.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Vécurent.

TABLEAU N°23: les résultats de la copie n°05.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	L'apprenante n'a pas donné un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Une très jolie princesse.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	La forêt.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	L'absence des verbes.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La belle-mère sentant que la beauté de Blanche-Neige dépasserait sa beauté.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenante a bien enchaîné les actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	Le prince arriva à la maison des sept nains.
• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.		-	L'apprenante a utilisé le présent de l'indicatif, exemple : abandonne, fait,...	
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Le prince et Blanche-Neige eurent des enfants.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Emmena, vécurent,...

TABLEAU N°24: les résultats de la copie n°06.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	Blanche-Neige.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Une gentille fille.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	Un grand château, la forêt, la maison des sept nains.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	L'apprenante a employé le présent de l'indicatif, exemple : vit.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La belle-mère demanda à son miroir...
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenante a réussi de donner des actions détaillés et bien enchainés.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	Le prince sauva Blanche-Neige.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Demanda, commanda, retrouva, entra,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	L'apprenante vivra heureuse avec son prince dans leur château.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	L'apprenante a conjugué les verbes au futur simple, exemple : vivra.

TABLEAU N°25: les résultats de la copie n°07.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	Blanche-Neige.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Une jolie princesse.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	La forêt.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Vivait.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La méchante sentant la beauté de la jeune fille.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	+	L'apprenante a tenu compte de l'enchaînement des actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	+	Heureusement, un charment prince passa...
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Alla, trouva, déguisa, tua,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Blanche-Neige vivait avec son prince heureux dans un beau château.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	L'apprenante a employé l'imparfait, au lieu du passé simple de l'indicatif, exemple : vivait.

TABLEAU N°26: les résultats de la copie n°08.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	L'apprenant n'a pas donné un titre au conte.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	-	L'apprenant n'a pas précisé les caractéristiques du personnage principal.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	La forêt.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	L'apprenant a laissé les verbes à l'infinitif, exemple : avoir.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La mort de sa mère.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas tenu compte à l'enchaînement des actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	L'absence de l'action qui donne une solution.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Alla, donna,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Le prince épousa Blanche-Neige.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Arriva, sauva.

TABLEAU N°27: les résultats de la copie n°09.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	-	L'apprenant n'a pas donné un titre.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il y a bien longtemps.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	-	L'apprenant n'a pas caractérisé le personnage.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	Un grand château, la forêt.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	-	L'apprenant a conjugué les verbes au présent de l'indicatif, exemple : habite.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La belle-mère parla avec son miroir.
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas donné tous les actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	L'apprenant a négligé l'action qui donne une solution.
• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.		-	L'apprenant a mélangé le passé simple avec le présent de l'indicatif, exemple : alla, trouve, arrive, donna, mange.	
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	+	Le prince épousa Blanche-Neige.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	+	Sauva.

TABLEAU N°28: les résultats de la copie n°10.

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Donner un titre au conte.	+	L'apprenant a inséré le titre.
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.	+	Il était une fois.
		• L'insertion d'un personnage principal.	+	Blanche-Neige.
		• La caractérisation du personnage.	+	Elle avait la peau blanche comme la neige, les cheveux noirs, les lèvres rouges comme la rose.
		• Lieu dans lequel se déroule l'action.	+	La forêt, la maison des sept nains.
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.	+	Appelait, avait.
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation.	+	La belle-mère interrogea son miroir magique...
	Actions	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.	-	L'apprenant n'a pas respecté l'ordre chronologique des actions.
	Dénouement	• Action qui donne une explication ou une solution.	-	L'apprenant n'a pas écrit l'action qui donne une solution.
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.	+	Interrogea, ordonna, ramena,...
Situation finale		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.	-	L'apprenant n'a pas rédigé une fin à l'histoire.
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.	-	Aucun verbe.

IV.4.3. Analyse et interprétation des résultats obtenus

Après la correction des copies (voir annexe M), nous avons pu arriver aux résultats suivants :

A. Donner un titre au conte

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	06	$06 \times 100 / 10 = 60\%$
L'échec	04	$04 \times 100 / 10 = 40\%$

En ce qui concerne le titre du conte, la majorité des apprenants (60%) ont inséré un titre à leur conte. Mais, les autres (40%) n'ont pas donné une importance à l'insertion d'un titre.

Exemples :

- *La réussite : "copie n°02".*
- *L'échec : "copie n°01".*

B. La situation initiale

B.1. L'emploi d'une formule d'ouverture

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	10	$10 \times 100 / 10 = 100\%$
L'échec	00	00%

Tous les apprenants ont commencé leurs contes par une formule d'ouverture. C'est une performance maîtrisée à 100%.

Exemples :

- *Copie n°09 "Il y a bien longtemps,..." ; copie n°03 "Il était une fois,..."*

B.2. L'insertion d'un personnage principal

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	10	$10 \times 100 / 10 = 100\%$
L'échec	00	00%

Tous les apprenants sans exception ont inséré un personnage principal. Ils n'ont pas trouvé une difficulté pour annoncer que Blanche-Neige c'est le personnage principal de leurs contes.

Exemples :

- Copie n°03 "[...], une petite fille qui s'appelle Blanche-Neige..."

B.3. La caractérisation du personnage principal

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	07	$07 \times 100 / 10 = 70\%$
L'échec	03	$03 \times 100 / 10 = 30\%$

Il est clair que la majorité des apprenants (à un pourcentage de 70%) ont caractérisé le personnage principal. Alors que, le reste des apprenants n'ont pas manifesté le pouvoir de donner des caractéristiques à celui-ci.

Exemples :

- La réussite : copie n°10 "[...], blanche comme la neige, lèvres rouges comme le sang..."
- L'échec : copie n°09.

B.4. Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	10	$10 \times 100 / 10 = 100\%$
L'échec	00	$00 \times 100 / 10 = 00\%$

Nous ne remarquons pas un cas d'échec dans cette performance. Car tous les apprenants ont réussi à un pourcentage de 100%. Ils ont précisé le lieu dans lequel se déroule l'action.

Exemples :

- Copie n°07 "[...], elle alla à la forêt..."
- Copie n°01 "[...], elle entra à la maison des sept nains..."

B.5. Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	03	$03 \times 100 / 10 = 30\%$
L'échec	07	$07 \times 100 / 10 = 70\%$

Nous constatons que la majorité des apprenants (70%) n'ont pas maîtrisé la conjugaison des verbes à l'imparfait de l'indicatif. En effet, ils ont laissé les verbes à l'infinitif (copie n°08), et parfois les emploient au présent de l'indicatif (copies : n°03, n°06, n°09).

Exemples :

- La réussite : copie n°01 "Il était une fois, un roi vivait avec sa femme...".
- L'échec : copie n°03 "[...], elle est jolie et belle...".

C. Le déroulement des événements

C.1. L'élément déclencheur

Présentation de l'événement qui vient perturber le calme de la situation initiale

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	10	$10 \times 100 / 10 = 100\%$
L'échec	00	$00 \times 100 / 10 = 00\%$

En observant les copies des apprenants, nous pouvons dire que tous (100%) ont présenté un élément perturbateur dans leurs histoires. Ils n'ont pas ignoré l'importance de cette partie dans le déroulement des événements.

Exemples :

- Copie n°10 "Un jour la reine mourut et le roi remaria...".

C.2. Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	07	$07 \times 100 / 10 = 70\%$
L'échec	03	$03 \times 100 / 10 = 30\%$

La majorité des apprenants (70%) ont respecté l'enchaînement chronologique des actions. Ils ont tenu compte de chaque action dans l'histoire. En revanche, nous trouvons un pourcentage d'échec de 30% où il y a absence de structuration des actions par ordre chronologique, ce qui pose un problème pour la compréhension du conte ; c'est le cas de la copie n°08 et la copie n°10. En plus, il y a un apprenant qui n'a pas cité toutes les actions à son histoire, c'est le cas de la copie n°09.

C.3. Le dénouement

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	07	$06 \times 100 / 10 = 70\%$
L'échec	03	$04 \times 100 / 10 = 30\%$

Nous comptons neuf apprenants qui ont réussi à rédiger l'action qui donne une explication ou une solution avec un taux de réussite de 70%. Mais, les autres ont ignoré la présence de cette action, parce qu'ils ont mélangé toutes les actions.

Exemples :

- *La réussite : copie n°07 "Heureusement, un charment prince passa..."*
- *L'échec : copie n°09 "La fille mangait la pomme..."*

C.4. Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	06	$07 \times 100 / 12 = 60\%$
L'échec	04	$05 \times 100 / 12 = 40\%$

Nous soulignons que les apprenants n'ont pas montré une maîtrise de la conjugaison du passé simple de l'indicatif ; parmi les douze copies, nous trouvons le passé simple dans sept copies (60%). Donc, c'est insuffisant. Mais les autres (40%) sont dominées par l'emploi du présent de l'indicatif.

Exemples :

- *La réussite : copie n°01 "[...], le roi épousa une autre femme..."*
- *L'échec : copie n°05 "[...], elle fait la connaissance..."*

D. La situation finale

D.1. Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	09	$09 \times 100 / 10 = 90\%$
L'échec	01	$01 \times 100 / 10 = 10\%$

Nous constatons que la grande majorité des apprenants (92%) ont trouvé une fin heureuse à leurs contes, sauf un seul apprenant qui n'a pas terminé son conte, il n'a pas pu rédiger une fin, c'est le cas de la copie n°10.

Exemples :

- *La réussite : copie n°07 "Finalement, Blanche-Neige vécut avec son prince heureuse dans un beau château".*

D.2. Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
La réussite	06	$06 \times 100 / 10 = 60\%$
L'échec	04	$04 \times 100 / 10 = 40\%$

Il est à remarquer que 60% des apprenants ont utilisé correctement le passé simple de l'indicatif. D'ailleurs, le reste (40%) ont employé le présent de l'indicatif, le futur simple, l'imparfait et d'autres n'ont pas rédigé une situation finale (copie n°10).

Exemples :

- *La réussite : copie n°05 "[...], le prince emmena Blanche-Neige...".*
- *L'échec : copie n°07 "Finalement, Blanche-Neige vivait avec son prince...".*

Après l'analyse des résultats des productions écrites des apprenants, nous pouvons dire que ceux-ci ont montré une compétence rédactionnelle du conte, ils ont compris sa structure et ses caractéristiques. Mais, le problème reste au niveau de la maîtrise des temps des verbes.

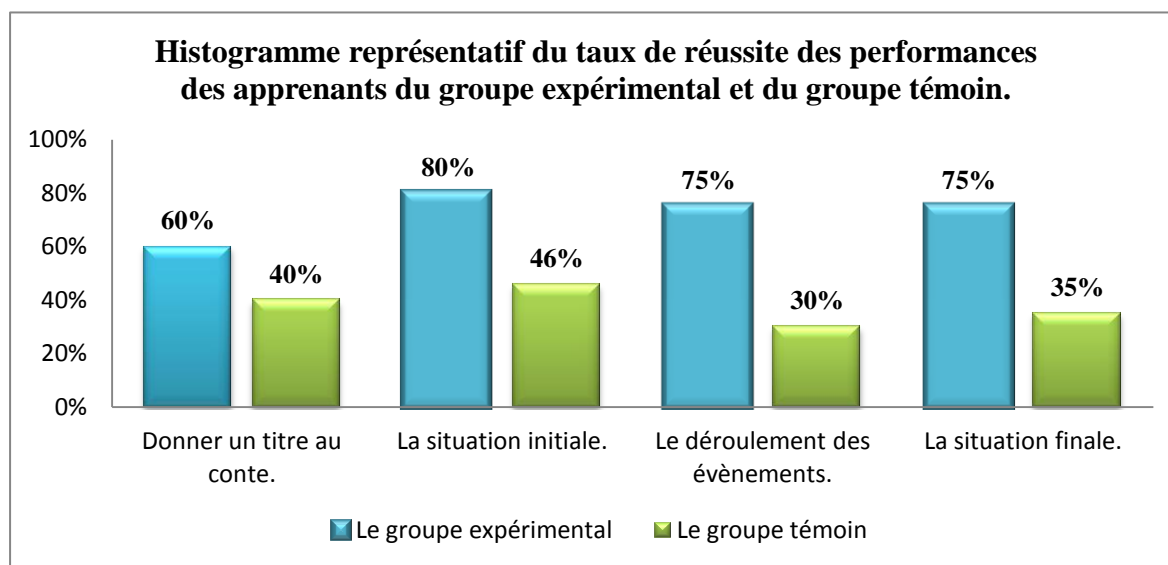
Nous voulons parler de la copie n°07, c'est la production écrite de Fatima. Elle était très bien organisée avec une écriture lisible. Ses idées étaient très claires, elle n'a pas fait beaucoup de fautes, ce qui donne une facilité de lecture.

V. ÉTUDE COMPARATIVE

Afin de voir l'effet des activités de l'expérimentation sur l'amélioration des productions écrites des apprenants, nous avons eu recours à une étude comparative entre le groupe expérimental et le groupe témoin en se basant sur leurs taux de réussites lors de la production écrite, le tableau et l'histogramme suivants présentent le taux de réussite des performances des apprenants des deux groupes :

TABLEAU N°32 : Taux de réussite des performances des apprenants du groupe expérimental et du groupe témoin.

Critères	Taux de réussite	
	Groupe expérimental	Groupe témoin
• Donner un titre au conte.	60%	40%
• La situation initiale.	80%	46%
• Le déroulement des évènements.	75%	30%
• La situation finale.	75%	35%



À travers le tableau et l'histogramme ci-dessus, nous pouvons remarquer que les taux de réussite du groupe expérimental sont élevés par rapport aux résultats du groupe témoin qui montrent leurs faiblesses au niveau des trois grands moments du conte.

Quant à l'insertion du titre, les résultats des deux groupes sont proches, mais les apprenants du groupe expérimental sont meilleurs.

En revenant à la situation initiale où les apprenants du groupe expérimental ont montré une réussite remarquable, par contre les apprenants du groupe témoin n'ont pas dépassé la moitié du taux de réussite.

Concernant le déroulement des événements, nous pouvons constater une nette différence entre les résultats des deux groupes. Alors, les apprenants du groupe expérimental ont pu mieux rédiger les événements de l'histoire.

En constatant les taux de réussite des deux groupes au niveau de la situation finale, nous arrivons à dire que les apprenants du groupe expérimental étaient plus soignés pour donner une fin à leurs contes. En revanche, la quasi majorité des apprenants du groupe témoin n'ont pas rédigé la situation finale du conte à cause d'un manque de connaissance sur le conte de "Blanche-Neige".

Donc, les résultats du groupe expérimental nous amène à dire que la nouveauté des activités de la préparation à l'écrit et les nouvelles dispositions lors des séances d'expérimentation ont joué un rôle important dans l'amélioration et la réussite dans leurs productions écrites. Ainsi que, l'utilisation des contes connus reflète sur leurs envies d'écrire et leurs ont permis d'arriver à un bon résultat.

CONCLUSION

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'expérience que nous avons vécu a été très enrichissante pour nous, parce qu'elle a renforcé nos connaissances sur l'exploitation du conte en classe de FLE. Elle nous a permis également de mettre en lumière les difficultés et les insuffisances de l'enseignement-apprentissage de la production écrite chez les apprenants de 2^{ème} AM.

D'après les résultats obtenus des séances d'observation, l'expérimentation et la production écrite, nous arrivons à la confirmation de nos hypothèses de départ. Alors pour jouer sur la motivation, il suffit de varier les activités et proposer une nouvelle disposition en classe par les ateliers d'écriture sur la base des contes déjà connus, ces derniers nous ont prouvé que les connaissances acquises par des contes connus sont susceptibles de créer chez l'apprenant la motivation et l'imagination surtout dans l'activité n°03 qui concerne l'imagination d'une nouvelle situation finale.

À signaler que nous avons pu trouver pas mal d'idées pour les activités d'écriture, donc cette richesse des contes donne à l'enseignement-apprentissage de la production écrite des activités innombrables qui permettent aux apprenants à surmonter leurs difficultés en rédaction, comme il peut les améliorer à acquérir des compétences rédactionnelles.

Certes, l'apport des contes semble incontestable dans la pratique de la production écrite parce que notre expérience représente le conte comme un outil bénéfique pour les apprenants individuellement et collectivement. Il permet aussi à l'enseignant de pratiquer la production écrite de façon plus évidente et d'une manière amusante.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de ce modeste travail, il nous semble nécessaire de rappeler que nous avons mis en œuvre le conte, ce genre littéraire très important, au service de la production écrite sous l'intitulé : « *Le rôle du conte dans l'enseignement-apprentissage de la production écrite en classe de FLE* ». Nous avons tenté à travers cette recherche de répondre à la problématique suivante :

- Comment le conte sert-il servir l'enseignement-apprentissage de la production écrite ?

En fait, pour pouvoir répondre à cette problématique et afin de vérifier nos hypothèses. Notre travail de recherche a été réparti en deux parties : théorique et pratique. Dans la partie théorique, nous avons abordé le conte et la production écrite dans deux chapitres. Pour le premier chapitre, nous avons mis le point sur l'univers des contes où nous avons présenté ses définitions, son histoire, ses caractéristiques, ses types et sa structure. Nous avons également montré son importance en milieu scolaire au niveau pédagogique, culturel et psychologique.

Au cours du deuxième chapitre, nous nous sommes intéressées à la production écrite où nous avons pu voir sa définition et ses difficultés. Ensuite, nous avons récapitulé ses divers modèles et approches. Ainsi, nous avons mis l'accent sur l'évaluation de la production écrite.

La partie pratique a été l'occasion pour présenter notre démarche méthodologique sur terrain. En se basant dans un premier lieu sur deux séances d'observations qui nous ont permis d'avoir une idée sur le travail de l'enseignante qui s'enfermait dans les limites du manuel scolaire lors de l'activité de la préparation et la production écrite. Ainsi ces deux séances ont été le moment pour voir la place préférée du conte chez les apprenants de 2^{ème} AM. En second lieu, nous avons eu recours à des séances d'expérimentation en proposant des nouvelles activités de préparation à l'écrit concernant les différentes étapes du conte avec des nouvelles dispositions en classe. Ces séances nous ont montré la possibilité de trouver plusieurs choix d'activités à la base des contes. Elles nous ont permis, en outre, de découvrir les efforts et les faiblesses des apprenants. Donc, l'un des points faibles les plus intéressants que nous avons constaté : le manque de bagage linguistique et les difficultés au niveau des valeurs verbales. En plus, les activités d'expérimentation nous ont dévoilé l'intérêt et l'engagement des apprenants face à l'écriture des contes. Finalement, nous avons analysé les productions écrites de deux classes de 2^{ème} AM : expérimentale et témoin. En arrivant à une étude comparative entre les résultats d'analyse de deux classes. Ces résultats, donc, nous ont

montré la réussite du groupe expérimental à l'écriture d'un conte par rapport au groupe témoin. De ce fait, nous pouvons dire que les activités d'expérimentation ont été bénéfiques.

D'après notre pratique sur terrain, nous pouvons dire que nous sommes arrivées à atteindre nos objectifs de recherche que nous allons citer ci-dessous :

- Nous avons pu mettre en lumière les difficultés de l'enseignement-apprentissage de la production écrite.
- Nous avons, en second lieu, posé un regard différent et original sur l'utilisation de ce type de récit en classe de FLE.
- Ensuite, nous avons essayé de montrer le conte comme moyen qui donne de bons résultats dans l'enseignement-apprentissage de la production écrite.

De plus, les résultats recueillis nous ont validé nos hypothèses affirmant que :

- Les connaissances acquises par des contes connus sont susceptibles de créer chez l'apprenant la motivation et l'imagination.
- La richesse des contes, donne à l'enseignement-apprentissage de la production écrite une source innombrable d'activité.
- Travailler avec le conte, permet à l'enseignant de pratiquer la production écrite de façon plus évidente et d'une manière amusante.

En conclusion, nous espérons que les enseignants d'aujourd'hui introduisent ce genre littéraire dans la classe le plutôt possible. D'autre part, nous souhaitons que nos activités seront utiles pour les enseignants et notre mémoire de fin d'étude devenir un point de départ pour des perspectives de recherches nouvelles sur le conte et la production écrite.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

1. Achour. C. *Conte et narration au féminin. France*. Éditions Le Manuscrit. 2004.
2. Castellotti.V. *Le(s) français dans la mondialisation .Fernelmont*, Éditions Modulaires Européennes. 2015.
3. Cornaire, C., Mary Raymond, P. *La production écrite*. Paris : CLE International. 1999
4. Cuq, J-P., Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG. 2002.
5. Defays, J-M., Deltour, S. *Le français langue étrangère et seconde enseignement et apprentissage* .Belgique. Madraga. 2003.
6. Loménie.L. *Galerie des contemporains illustres*. Paris. Meline Cans et compagnie. 1848.
7. Perrault. *Contes en prose*. Paris. Lgf. Le Livre de Poche. Libretti. 2004.
8. Reuter. Y. *Enseigner et apprendre à écrire*, Paris. E.S.F. 1996.
9. Roland.N, César. A. *Blanche-Neige des frères Grimm (Analyse de l'œuvre): Comprendre la littérature*.LePetitLitteraire.fr. 2018.
10. SIMONSEN.M. *Le conte populaire*. Paris. PRESSES UNIVERSITAIRES DE France. 1984.
11. Stalloni.Y. *Les genres littéraires*. Paris .ARMAND COLIN. 2005.

Dictionnaires

1. Aron.P et all. *Le dictionnaire du littéraire*. Presses universitaires de France. 2004.
2. Cuq J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. paris, CLE international. 2005.
3. Forest.P., Conio.G. *Dictionnaire fondamental du français littéraire*. 25rue Saint-Sulpice, PARIS .Éditions P. Bordas. 1993.
4. Mével.J-P. *Dictionnaire HACHETTE*. Paris. Edition HACHETTE. 2006.
5. Robert.J-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris. Éditions OPHRYS. 2008.

Articles

1. Aldenice.A-C. «*Les contes traditionnels en classe de fle: un espace de construction multiple chez les apprenants*».UNIFAP. 2014.

2. Bensalem.D. *Méthodes actuelles de l'enseignement de l'écrit de français langue étrangère : le dispositif du projet*. Multilinguales. 2016.
3. Demers, J. & Gauvin, L. *Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions*. Les Presses de l'Université de Montréal. 1976.
4. Jesús Gerardo Mora Trejo. *Le concept et la gestion du temps dans un cours de français langue étrangère ou seconde : analyse de pratique*. Synergies France. 2016.
5. «Organisation & gestion de la classe». *Observation des Pratiques Enseignantes dans leur Rapport avec les Apprentissages des élèves*. Opera. 2016.
6. Organisation. I-F. *La langue française dans le monde 2018*. Éditions Gallimard. 2019.
7. Sousa. I. « À propos de contes ... ». Millenium. 2001.

Documents électroniques

1. Descamps. M-A. *PSYCHANALYSE DES CONTES DE FÉES*. [Document électronique].
2. [S.n]. *Grille d'auto-évaluation du professeur en classe de FLE*. [Document électronique]. 2016.
3. [S.n]. *Ma grille d'auto-évaluation*. [Document électronique].
4. [S.n]. *Pour la transformation de l'enseignement en Haïti. Fiche d'observation de classe*. [Document électronique]. 2015.

Thèses et Mémoires

1. Annick.K. *Il était une fois...le conte en rééducation* CAPA-SH, option G. Académie de Strasbourg, IUFM D'ALSACE. 2006.
2. Badenas Roig. S-R. *Didactique du conte dans l'enseignement du français langue étrangère : activités pratiques à partir de La Parure de Guy de Maupassant*. Andrews Université, Michigan, États-Unis. 2018.
3. Ballestraz.G. *La didactisation du conte : Une exploitation didactique « formelle » d'un moment de conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration d'objectifs de compréhension de l'oral et d'expression orale*. Mémoire de fin d'études à la HEP-VS. St-Maurice. 2007.
4. Chatton.J. *Le travail de groupe à l'école primaire : pratiques enseignantes et enjeux. Formation préscolaire et primaire*, Mémoire de bachelor : Haute école pédagogique BEJUNE. 2013.

5. DOUCET.M. *Passages et figures du passeur dans l'œuvre de Cécile Gagnon : déplacements dans l'espace et transformations de l'être. Comme exigence partielle de la maîtrise en lettres.* UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES. 2012.
6. GRAPIN.N. *Étude de la validité de dispositifs d'évaluation et conception d'un modèle d'analyse multidimensionnelle des connaissances numériques des élèves de fin d'école.* Thèse DOCTORAT, sous la direction de Brigitte GRUGEON-ALLYS et Nathalie SAYAC, UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT (Paris 7). 2001.
7. GUIDOUME.M. *Représentations et pratiques enseignantes dans une approche par compétences du FLE au secondaire algérien.* Thèse de doctorat .Didactique, ORAN : Ahmed Ben Bella, Faculté des Lettres, des Langues et des Arts École Doctorale de français Pôle Ouest. 2010.
8. Hollemaert.E. *Quel rôle joue le conte dans le développement de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle 1 ?* MASTER SMEEF SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES ». École interne de l'Université d'Artois. 2013.
9. KHELEF.A. *L'utilisation du conte populaire dans l'enseignement du FLE.* Mémoire de magister, sous la direction de Christophe Pellat, Université de Kasdi Merbah – Ouargla. 2010.
10. MAJOUBA.K. *Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de FLE* .Mémoire de magistère, sous la direction de Mme KOKADDEM Khadîdja, Université Oran, Didactique. 2012.
11. Veda A-Y. *Enseignement – Apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie.* Thèse de doctorat. Sous la direction de Gülnihâl GÜLMEZ & Jean-Claude REGNIER. Université Lumière Lyon 2, Sciences de l'Éducation. 2008.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE A : LE CONTE DES ACTIVITÉS D'EXPÉRIMENTATION	103
<i>Le Petit Chaperon rouge</i>	103
ANNEXE B : LE CONTE POUR L'ACTIVITÉ DE PRODUCTION ÉCRITE.....	105
<i>Blanche-Neige et les sept nains</i>	105
ANNEXE C : LES GRILLES.....	106
<i>La grille d'observation</i>	106
<i>La grille d'évaluation des activités</i>	107
<i>La grille d'analyse de la production écrite</i>	108
ANNEXE D : L'ACTIVITÉ DU TEST	109
ANNEXE E : LES ACTIVITÉS DE L'EXPÉRIMENTATION	110
<i>Activité n°01</i>	110
<i>Activité n°02</i>	111
<i>Activité n°03</i>	113
ANNEXE F : ACTIVITÉ DE LA PRODUCTION ÉCRITE	114
ANNEXE G : LES NOTES OBTENUES DES DEUX SÉANCES D'OBSERVATION.....	116
ANNEXE H : LES COPIES DES APPRENANTS DE L'ACTIVITÉ DU TEST	118
ANNEXE I : LES COPIES DES GROUPES DE L'ACTIVITÉ N°01.....	128
ANNEXE J : LES COPIES DES GROUPES DE L'ACTIVITÉ N°02	134
ANNEXE K : LES COPIES DES GROUPES DE L'ACTIVITÉ N°03	140
ANNEXE L : LES NOTES DU GROUPE EXPÉRIMENTAL ET DU GROUPE TÉMOIN.....	146
<i>Les notes du groupe expérimental</i>	146
ANNEXE M: LES COPIES DES PRODUCTIONS ÉCRITES DU GROUPE EXPÉRIMENTAL ...	147
ANNEXE N: LES COPIES DES PRODUCTIONS ÉCRITES DU GROUPE TÉMOIN	147

Annexe A : Le conte des activités d'expérimentation

*Le Petit Chaperon rouge*¹

Charles Perrault (1628-1703)

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge. Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie. Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village. Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangés. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot

¹ Charles Perrault. *Contes en prose*. Lgf. Paris. Le Livre de Poche. Libretti, numéro 20006.2004.P :36.

de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

Annexe B : Le conte pour l'activité de production écrite

*Blanche-Neige et les sept nains*¹

Les frères Grimm

Il était une fois une reine. Elle était triste car elle n'avait pas d'enfant. Un jour, elle se piqua en cousant, assise sur le rebord d'une fenêtre en ébène. Quelques gouttes tombèrent sur la neige et elle s'exclama : « Ah ! Si j'avais un enfant, au teint blanc comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang et aux cheveux noirs comme le bois d'ébène ! ».

La reine accoucha peu de temps après, d'une petite fille qu'on appelait Blanche-Neige. La reine mourut des suites de l'accouchement. Plus tard, le roi se remaria avec une femme très belle, mais aussi très méchante. La marâtre demandait tous les jours à son miroir magique qui était la plus belle femme. Et tous les jours le miroir répondait que c'était elle, jusqu'au jour où il avoua que Blanche-Neige était la plus belle de toutes les femmes. Dans sa colère, la reine ordonna à un chasseur de tuer Blanche-Neige. L'homme n'en eut pas le courage et se contenta d'abandonner Blanche-Neige dans les bois. Blanche-Neige se perdit et tomba sur une maisonnette. Elle entra se reposer. C'était la maison de sept nains. Ils eurent pitié pour Blanche-Neige et acceptèrent de la cacher. En échange, elle travaillerait comme servante.

Le miroir magique révèle à la reine que Blanche-Neige n'est pas morte et qu'elle est toujours la plus belle. La reine essaya d'abord par deux fois de tuer Blanche-Neige, en vain. La troisième fois, la reine se déguisa en paysanne et réussit à faire lui faire croquer une pomme empoisonnée. Blanche-neige tombe inconsciente et les nains construisent un cercueil de verre qu'ils déposèrent sur une colline. Toutes les créatures de la forêt pourraient ainsi admirer sa beauté. Un prince qui passa par-là vit Blanche-Neige et en tomba amoureux. Il obtint des nains l'autorisation d'emporter le cercueil. En chemin, l'un des porteurs trébucha, délogeant le morceau de pomme qui était coincé dans la gorge de Blanche-Neige. Elle se réveilla. Le prince la demande au mariage. La reine fut invitée et condamnée à danser avec ses chaussures de métal brûlant.

¹ Nathalie Roland, Ariane César. Blanche-Neige des frères Grimm (Analyse de l'œuvre): Comprendre la littérature. [En ligne]. Primento, 2018. P : 03.LePetitLitteraire.fr. Disponible sur : https://books.google.dz/books?id=d_rRTL1krSIC&printsec=frontcover&dq=Blanche-Neige+et+les+sept+nains+les+fr%C3%A8res+grimm&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi9npXPt-ziAhWB2eAKHXmGCo4Q6AEIJzAA. (Consulté le : 15/06/2019).

Annexe C : Les grilles

La grille d'observation

Critères d'observation	Indicateurs	OUI	NON	
Organisation et démarche pédagogique de la leçon	<ul style="list-style-type: none"> • Le climat de la classe : Encourage-t-il les élèves à s'impliquer dans la tâche ? Décourage-t-il les élèves ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que le nombre des apprenants est : Favorable ? Trop élevé ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que La classe est rangée : Par rangés ? Par de groupes ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Le support du cours provient-il du manuel ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre d'exercice est-il suffisant ? 			
Attitude de l'enseignante durant le cours.	Enseignement	<ul style="list-style-type: none"> • Les objectifs apparaissent-ils clairement définis? 		
		<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils annoncés aux apprenants ? 		
		<ul style="list-style-type: none"> • Montre-t-elle de l'intérêt et de la motivation pour le cours ? 		
		<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce qu'elle aménage les dispositions des bancs en fonction des activités (travail individuel, binôme, par des ateliers...)? 		
		<ul style="list-style-type: none"> • Y-a-t-il une gestion du temps en fonction des objectifs poursuivis (rythme, transition rapide, perte de temps minimisée....)? 		
	Interventions pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> • Explique-t-elle clairement les consignes, et les réexpliquer ? 		
		<ul style="list-style-type: none"> • Incite-t-elle tous ses apprenants à la participation ? 		
	Gestion du groupe classe	<ul style="list-style-type: none"> • Vérifie-t-elle que les apprenants ont compris la démarche et les contenus, qu'ils peuvent reformuler et en débattre ? 		
		<ul style="list-style-type: none"> • Explique-t-elle en tenant compte de la diversité des niveaux des apprenants ? 		
<ul style="list-style-type: none"> • Montre-t-elle la capacité de suivre tous les apprenants ou tous les groupes et de répondre aux demandes de chacun ? 				
	<ul style="list-style-type: none"> • Passe-t-elle dans les rangs ou les groupes pour aider les apprenants ? 			
Attitude des apprenants durant le cours	<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils : Calmes ? Turbulents ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils motivés par la leçon de la préparation écrite de la fable? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils attentifs et appliqués durant la leçon? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a-t-il une participation de la part de tous les apprenants ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Posent-ils des questions à l'enseignante ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants font preuve des difficultés pour écrire ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • Préfèrent-ils revenir aux contes ? 			
	<ul style="list-style-type: none"> • La plupart des apprenants apparaissent-ils motivés pour étudier les contes ? 			
<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants ont-ils suffisamment de connaissances sur les contes ? 				

La grille d'évaluation des activités

Critères	Indicateurs	Groupe	Groupe	Groupe	Groupe	Groupe	Groupe
	Groupes	N°01	N°02	N°03	N°04	N°05	N°06
Situation initiale	<ul style="list-style-type: none"> • Respect de la consigne. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • L'emploi d'une formule d'ouverture. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • L'insertion d'un personnage principal. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • La caractérisation du personnage. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. 						
L'Élément déclencheur et les Péripéties	<ul style="list-style-type: none"> • Respect de la consigne. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Tenir compte de l'enchaînement chronologique des images. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • L'emploi des connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions). 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif. 						
Situation finale	<ul style="list-style-type: none"> • Respect de la consigne. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • L'emploi d'une formule de clôture. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Le respect des personnages initiaux (le chaperon rouge, la grand-mère, le loup). 						
	<ul style="list-style-type: none"> • L'apparition d'un nouveau personnage. 						
	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif. 						

La grille d'analyse de la production écrite

Critères		Indicateurs	Résultats	Les critères dans le conte de l'apprenant(e)
Situation initiale		• Respect de la consigne.		
		• Donner un titre au conte.		
		• L'emploi d'une formule d'ouverture.		
		• L'insertion d'un personnage principal.		
		• La caractérisation du personnage principal.		
		• Lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.		
		• Les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif.		
Déroulement des événements	Élément déclencheur	• Présente le problème qui fait démarrer l'histoire, événement qui vient perturber le calme de la situation initiale.		
		• Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels (Tout à coup, soudainement, sans prévenir,...).		
	Péripéties	• Tenir compte de l'enchaînement chronologique des actions.		
	Dénouement	• Action qui fonctionne, qui rétablit la situation qui donne une explication ou une solution.		
		• Les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif.		
Situation finale		• L'emploi d'une formule de clôture.		
		• Retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse.		
		• Utilisation correcte du passé simple de l'indicatif.		

Annexe D : L'activité du test

Nom :

Date :

Prénom :

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1.

2.

3.

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1.

2.

3.

4.

5.



Annexe E : Les activités de l'expérimentation


Activité n°01

Ecrire la situation initiale

DATE :

MEMBRES DU GROUPE :

- ✎
- ✎
- ✎
- ✎
- ✎
- ✎



Carte d'identité de mon héros :

- ✎ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ✎ Sexe : féminin.
- ✎ Lieu : village.
- ✎ Caractère : jolie, gentille,...
- ✎ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ✎ Tenir compte de la carte d'identité.
- ✎ Commencer par une formule d'ouverture.
- ✎ Répondre aux questions : Qui ?(les personnages). Où ?(Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ✎ Utiliser des adjectifs.
- ✎ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Banque de mots :

- ✎ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps,...
- ✎ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ✎ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ✎ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.



Ecrire le déroulement des évènements



DATE :

MEMBRES DU GROUPE :

1 **2** **3**

4 **5** **6**

Consigne : A l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions qui arrivent au petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et la situation finale.

- Critères de réussite :**
- ✘ Tenir compte des informations relevées dans le début et la fin du conte.
 - ✘ Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels : un jour, un beau matin, mais un jour....
 - ✘ Employer le vocabulaire du merveilleux.
 - ✘ Utiliser les connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties(les actions).
 - ✘ Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.

L'élément déclencheur (perturbateur)



.....

.....

.....

.....

Les péripéties (les actions)



.....

.....

.....

.....

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Situation initiale

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.

L'élément déclencheur (perturbateur)

Les péripéties (les actions)

L'élément de résolution



Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra.



Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé.

Situation finale



Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

QUELQUES MOTS DIFFICILES :

- ☺ **Chaperon** : petit chapeau.
- ☺ **Galette** : sorte de gâteau
- ☺ **Mère-grand** : grand-mère (terme ancien)
- ☺ **Tire la chevillette, la bobinette cherra** : les mots sont anciens. Il faut comprendre ici qu'il faut ouvrir la porte.



Ecrire la situation finale

DATE :

MEMBRES DU GROUPE :

1 2 3

4 5 6

Le petit chaperon rouge, offre une fin tragique, malheureuse ; où l'héroïne se fait mangé par le loup.

Consigne : Imaginez une fin heureuse pour « le petit chaperon rouge », dans laquelle l'héroïne et la grand-mère sont sauvées du loup.

Critères de réussite :

- La situation finale doit être introduite par **une formule de clôture** : Depuis, à dater de ce jour, c'est ainsi que, à compter de ce jour, alors, finalement,...
- Les verbes doivent être conjugués au **passé simple de l'indicatif**.
- Le respect des personnages initiaux (le chaperon rouge, la grand-mère, le loup)
- Vous pouvez intervenir d'autres personnages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Annexe G : les notes obtenues des deux séances
d'observation**

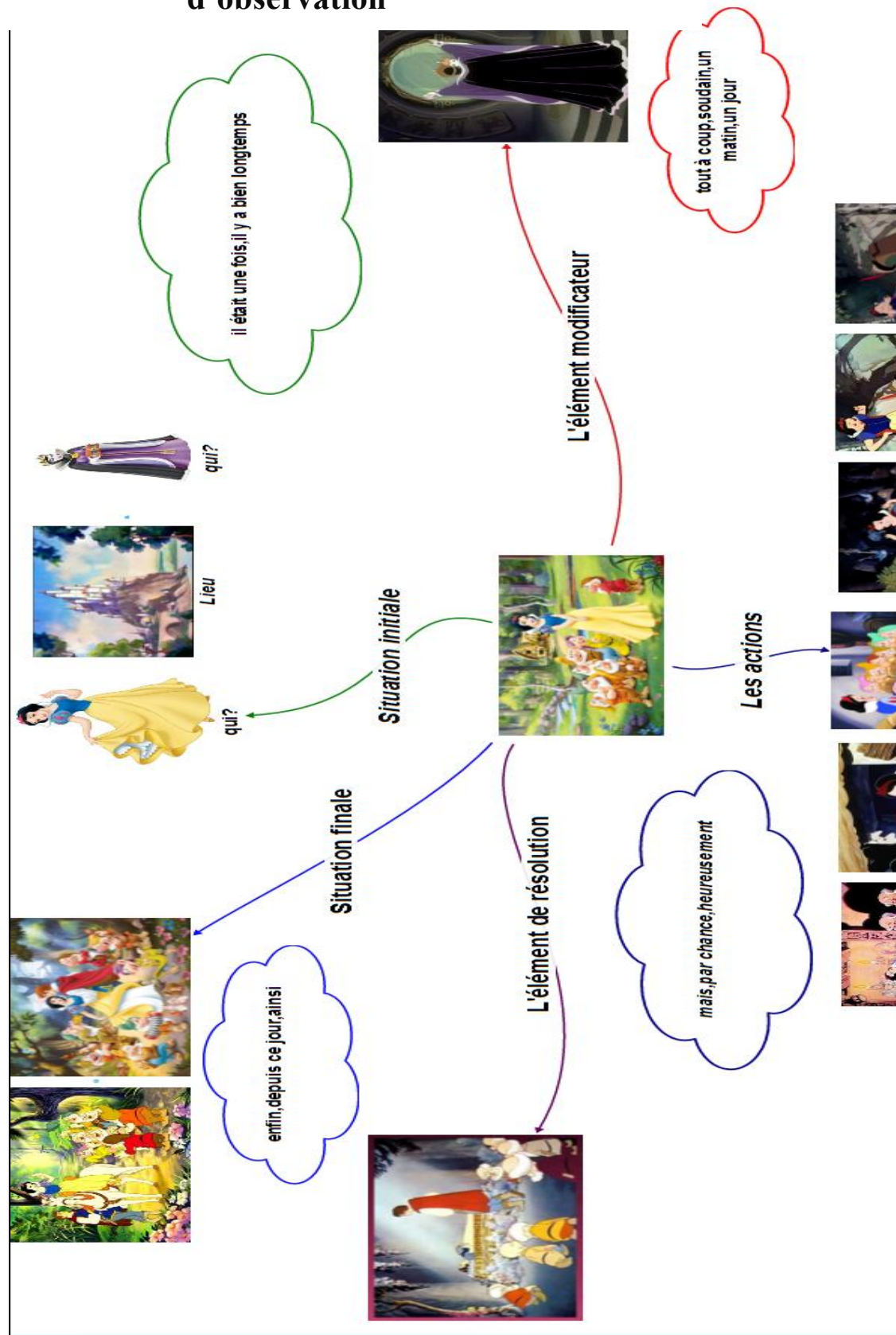


Figure 1 Schéma représentatif de la structure du conte: Blanche-Neige.

Critères d'observation		Indicateurs	OUI	NON
Organisation et démarche pédagogique de la leçon		<ul style="list-style-type: none"> Le climat de la classe : Encourage-t-il les élèves à s'impliquer dans la tâche ? Décourage-t-il les élèves ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Est-ce que le nombre des apprenants est : Favorable ? Trop élevé ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Est-ce que La classe est rangée : Par rangés ? Par de groupes ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Le support du cours provient-il du manuel ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Le nombre d'exercice est-il suffisant ? 		×
Attitude de l'enseignante durant le cours.	Enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Les objectifs apparaissent-ils clairement définis? 		×
		<ul style="list-style-type: none"> Sont-ils annoncés aux apprenants ? 		×
		<ul style="list-style-type: none"> Montre-t-elle de l'intérêt et de la motivation pour le cours ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Est-ce qu'elle aménage les dispositions des bancs en fonction des activités (travail individuel, binôme, par des ateliers...)? 		×
		<ul style="list-style-type: none"> Y-a-t-il une gestion du temps en fonction des objectifs poursuivis (rythme, transition rapide, perte de temps minimisée...)? 		×
	Interventions pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> Explique-t-elle clairement les consignes, et les réexpliquer ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Incite-t-elle tous ses apprenants à la participation ? 	×	
		<ul style="list-style-type: none"> Vérifie-t-elle que les apprenants ont compris la démarche et les contenus, qu'ils peuvent reformuler et en débattre ? 	×	

Gestion du groupe classe	<ul style="list-style-type: none"> • Explique-t-elle en tenant compte de la diversité des niveaux des apprenants ? 	×	
	<ul style="list-style-type: none"> • Montre-t-elle la capacité de suivre tous les apprenants ou tous les groupes et de répondre aux demandes de chacun ? 	×	
	<ul style="list-style-type: none"> • Passe-t-elle dans les rangs ou les groupes pour aider les apprenants ? 	×	
Attitude des apprenants durant le cours.	<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils : • Calmes ? • Turbulents ? 	×	
	<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils motivés par la leçon de la préparation écrite de la fable? 		×
	<ul style="list-style-type: none"> • Sont-ils attentifs et appliqués durant la leçon? 		×
	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a-t-il une participation de la part de tous les apprenants ? 		×
	<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants font preuve des difficultés pour écrire ? 		
	<ul style="list-style-type: none"> • Préfèrent-ils revenir aux contes ? 	×	
	<ul style="list-style-type: none"> • La plupart des apprenants apparaissent-ils motivés pour étudier les contes ? 	×	
	<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants ont-ils suffisamment de connaissances sur les contes ? 	×	

Annexe H : Les copies des apprenants de l'activité du test

Nom : Benbouguela.....

Date : 17/02/2019..

Prénom : A.ridj.....

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. magique.....
2. Les personnages.....
3. Les actions.....

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. Le petit chapeau rouge.....
2. Le petit mouton.....
3. Cendrillon.....
4. Le Bûcheron honnête.....
5. Blanche neige.....



Nom : Ben Merrouch

Date : 17/12/2015

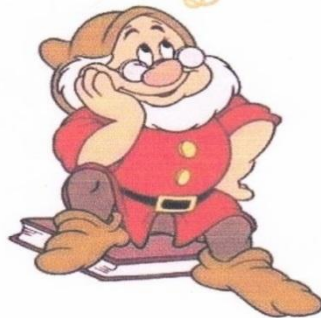
Prénom : Proa

1. Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. La magie objets
2. Les personnages
3. Les animaux qui parlent

2. Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. La petite chapeau rouge
2. La petite maison
3. Cendrillon
4. Le Poussin bonnet
5. Blanche neige



Nom : *Benshani*.....

Date : *27/02/2019*

Prénom : *Abdamed*.....

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. *Une princesse*.....
2. *Un chateau*.....
3. *Un roi*.....

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. *La petite sylvie*.....
2. *Le petit chapeau rouge*
3. *Un boucher honnête*
4. *Le petit garçon et la soue*
5. *La belle et la bête*.....



Nom : *Nafsa*.....

Prénom : *Pamela*.....

Date : *17.10.2019*.....

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. *la magie*.....
2. *les méchants, les héros*.....
3. *les actions*.....

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. *Cendrillon*.....
2. *Blanche Neige*.....
3. ~~le~~ *la petite chrysanthe*.....
4. *Le nain et le corbeau*.....
5. *La fée et la sorcière*.....



Nom : *Ghail*

Prénom : *Hadil*

Date : *Dimanche 17 février 2019*

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. *prince*
2. *château magique*
3. *fée*

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. *Cendrillon*
2. *La Belle*
3. *La licorne et la tartine*
4. *Le petit chapeau rouge*
5. *Le lion et le Rat*



Nom : *Jhanachi*.....
Prénom : *Jean*.....

Date : *20.12.2017*.....

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. *Une baguete magique*
2. *Une princesse*
3. *Une sorciere*

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. *Blanche nege*
2. *Le petit chapeau rouge*
3. *Le hochon*
4. *Cendrion*
5. *La belle et la bete*



Nom : *Khandam*
Prénom : *Festina*

Date : *17/02/2019*

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. *château magique*
2. *main*
3. *princesse*

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. *Blanche-Neige*
2. *La belle et le bête*
3. *Cendrillon*
4. *Le chapeau magique*
5. *Le lion et le rat*



Nom : Y. Kloudovz.....

Date : 17/02/2019.....

Prénom : Yamen.....

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. la magie.....
2. les méchants personnages.....
3. les actions.....

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. Cendrillon.....
2. Blanche neige.....
3. la petite chaperon rouge.....
4. le renard et le corbeau.....
5. la fourmi et la saule.....



Nom : *Menheri*.....
Prénom : *Adem*.....

Date : *2019/2/17*.....

1 Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. *les personnages*.....
2. *les personnages*.....
3. *les actions*.....

2 Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. *Le petit chapeau rouge*.....
2. *Le petit mouton*.....
3. *Cendrillon*.....
4. *Le Bacheux et le bonnet*.....
5. *Blanche neige*.....



Nom : Oussama

Date : 17/02/2019

Prénom : Maxime

1. Donnez trois mots concernant le « conte ».

1. Les personnages
2. Le prince
3. Les fées

2. Citez les titres de cinq(5) contes que vous connaissez.

1. Le petit chapeau rouge
2. Cendrillon
3. Blanche neige
4. Le petit mouton
5. Le Boucheron honnête



Annexe I : Les copies des groupes de l'activité n°01

Ecrire la situation initiale

DATE : ... 20 / 02 / 2019 ...

MEMBRES DU GROUPE :

- ✎ ... Fatima Khoudja
- ✎ ... Issa Thammachi
- ✎ ... A. Al. Eddin Bendvamsia
- ✎ ... Bilal Beljaoui
- ✎ ... Sofyan Belkader
- ✎



Carte d'identité de mon héros :

- ✎ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ✎ Sexe : féminin.
- ✎ Lieu : village.
- ✎ Caractère : jolie, gentille, ...
- ✎ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ✎ Tenir compte de la carte d'identité.
- ✎ Commencer par une formule d'ouverture.
- ✎ Répondre aux questions : Qui ? (les personnages). Où ? (Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ✎ Utiliser des adjectifs.
- ✎ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Banque de mots :

- ✎ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps, ...
- ✎ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ✎ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ✎ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.

Il y a bien longtemps, une petite jolie fille qui vivait avec sa mère dans un petit village.

Ecrire la situation initiale

DATE : 20/02/2019

MEMBRES DU GROUPE :

- ✶ B. ZIN EL DINE
- ✶ B. Yasmine
- ✶ B. ABDESSAMEL
- ✶ B. AMIR
- ✶ B. MEUNY
- ✶ KH. Douba



Carte d'identité de mon héros :

- ✶ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ✶ Sexe : féminin.
- ✶ Lieu : village.
- ✶ Caractère : jolie, gentille,...
- ✶ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ✶ Tenir compte de la carte d'identité.
- ✶ Commencer par une formule d'ouverture.
- ✶ Répondre aux questions : Qui ? (les personnages). Où ? (Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ✶ Utiliser des adjectifs.
- ✶ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Banque de mots :

- ✶ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps,...
- ✶ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ✶ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ✶ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.

Il était une fois, une petite fille qui jolie et gentille, elle appelle, la petite chaperon rouge par ce que, mon grand mère qui sa donner un chaperon rouge, et elle porte toujours le chapeau.

Ecrire la situation initiale

DATE : 20...1...2...2019.....

MEMBRES DU GROUPE :

- ☒ Touche Roca.....
- ☒ Elissat Bilal.....
- ☒ C. Hautri Amel.....
- ☒ Adam Nassir.....
- ☒ Louail Yakhia.....
- ☒ Benbouguena c. Kalla.....



Carte d'identité de mon héros :

- ☒ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ☒ Sexe : féminin.
- ☒ Lieu : village.
- ☒ Caractère : jolie, gentille,...
- ☒ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ☒ Tenir compte de la carte d'identité.
- ☒ Commencer par une formule d'ouverture.
- ☒ Répondre aux questions : Qui ? (les personnages). Où ? (Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ☒ Utiliser des adjectifs.
- ☒ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Banque de mots :

- ☒ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps,...
- ☒ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ☒ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ☒ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.

Il était une fois, dans une forêt vivait une mère avec une petite fille qui s'appelle chaperon rouge parce qu'il prend toujours un chapeau rouge elle prend un panier à sa grand-mère.

Ecrire la situation initiale

DATE : 2019/02/20.....

MEMBRES DU GROUPE :

- ✎ A. Sinchi Benbouguerra
- ✎ Belhajadi Rabeh
- ✎ Benfarhat Abdelmomen
- ✎ Benattia Eltissam
- ✎ Belai Rahma.....
- ✎ Boca Ben Mounach



Carte d'identité de mon héros :

- ✎ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ✎ Sexe : féminin.
- ✎ Lieu : village.
- ✎ Caractère : jolie, gentille,...
- ✎ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ✎ Tenir compte de la carte d'identité.
- ✎ Commencer par une formule d'ouverture.
- ✎ Répondre aux questions : Qui ? (les personnages). Où ? (Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ✎ Utiliser des adjectifs.
- ✎ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Banque de mots :

- ✎ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps,...
- ✎ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ✎ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ✎ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.

Il était une fois une fille si jolie et gentille qui
vivait dans grand village, il portait toujours un chaperon
rouge et il lui habitait heureusement avec sa grand
mère et sa mère.

Ecrire la situation initiale

DATE : 20/04/2013.....

MEMBRES DU GROUPE :

- ☒ Bahri. Olli.....
- ☒ Boman. Chouf. Yalya.....
- ☒ Kafaa. Benseghier.....
- ☒ Chafik. Macheri.....
- ☒ Yamen. Tahoudou.....
- ☒ Djellal. Alyhem.....



Carte d'identité de mon héros :

- ☒ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ☒ Sexe : féminin.
- ☒ Lieu : village.
- ☒ Caractère : jolie, gentille,...
- ☒ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ☒ Tenir compte de la carte d'identité.
- ☒ Commencer par une formule d'ouverture.
- ☒ Répondre aux questions : Qui ? (les personnages). Où ? (Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ☒ Utiliser des adjectifs.
- ☒ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

Banque de mots :

- ☒ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps,...
- ☒ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ☒ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ☒ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.

Il y a bien longtemps, une petite fille qui s'appelle le petit chaperon rouge. Elle habite un village gentille et jolie, sa mère. Elle dit: "Il faut aller à la maison de la grande mère pour donner la soupe."

Ecrire la situation initiale

DATE : 20/10/2012

MEMBRES DU GROUPE :

- ✎ Merveilh Cuisina
- ✎ Hani Bamzi
- ✎ Braik Hadil
- ✎ HIBAK houdour
- ✎ KHAOUA Bahri
- ✎ ouya Belalta



Carte d'identité de mon héros :

- ✎ Prénom : le petit chaperon rouge.
- ✎ Sexe : féminin.
- ✎ Lieu : village.
- ✎ Caractère : jolie, gentille,...
- ✎ Les membres de sa famille : mère, grand-mère.

Critères de réussite :

Pour réussir, la situation initiale doit :

- ✎ Tenir compte de la carte d'identité.
- ✎ Commencer par une formule d'ouverture.
- ✎ Répondre aux questions : Qui ? (les personnages). Où ? (Les lieux). Quand ? (l'époque)
- ✎ Utiliser des adjectifs.
- ✎ Les verbes doivent être conjugués à l'imparfait de l'indicatif.



Banque de mots :

- ✎ Formule d'ouverture : il était une fois, il y a longtemps,...
- ✎ Verbes : être, avoir, appeler, voir, faire, porter,
- ✎ Noms : fille, mère, grand-mère, chaperon,
- ✎ Adjectifs : petite, jolie, gentille,

Consigne : Ecrivez la situation initiale du conte « le petit chaperon rouge », à partir la carte d'identité et la banque de mots ; en respectant les critères de réussite.

Il était une fois, une fille, si jolie et si gentille que toute le monde lui l'appelaient le petit chaperon rouge, car elle portait toujours le bonnet rouge que sa grand mère lui donnait.

Annexe J : Les copies des groupes de l'activité n°02

Ecrire le déroulement des évènements

DATE : 2019-02-21

MEMBRES DU GROUPE :




1. Fatima Khoudja 2. Ines Hammach Barghalel yacine
4. Alabdine Khimia 5. Bilal Belpour 6. Selim Bekkater

Consigne : A l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions qui arrivent au petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et la situation finale.

Critères de réussite :






- ☑ Tenir compte des informations relevées dans le début et la fin du conte.
- ☑ Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels : un jour, un beau matin, mais un jour...
- ☑ Employer le vocabulaire du merveilleux.
- ☑ Utiliser les connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions).
- ☑ Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.

L'élément déclencheur (perturbateur)

Un jour, sa mère lui donna une gallette et la demanda de la prendre chez sa grand-mère qui était très malade, elle prit sa petite cape et puis alla chez la grand-mère.

Les péripéties (les actions)

Dans sa chemin, elle rencontra un méchant loup qui lui dit : "Bonjour, petit chaperon rouge où vas-tu?" "Je vais chez ma grand-mère, elle vit dans cette petite maison" répondit la fillette. "Est-ce que tu veux prendre des roses au ta grand-mère" dit le loup. Quand la fille prit des fleurs, le loup



Ecrire le déroulement des événements



DATE : 2019 (21/2019) 2019/02/21

MEMBRES DU GROUPE :

1. Yasmine 2. ZINE EL DIN 3. AMIR
4. ABDESSAMED 5. MOUJIB 6. DUAA

Consigne : A l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions qui arrivent au petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et la situation finale.

Critères de réussite :

- Tenir compte des informations relevées dans le début et la fin du conte.
- Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels : un jour, un beau matin, mais un jour...
- Employer le vocabulaire du merveilleux.
- Utiliser les connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions).
- Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.

L'élément déclencheur (perturbateur)



Un jour, mon grand-mère, elle sa donne un gâteau et elle va ramme à mon grand-mère par ce que elle est malade.

Les péripéties (les actions)



puis, elle trouve un grand loup, et sa demande le passage de mon grand-mère, puis elle passe dans une grotte et elle ramme les fleurs, et le loup sa mange mon grand-mère, et sa porte les vêtements du grand-mère



Ecrire le déroulement des évènements



DATE : 21.1.2019

MEMBRES DU GROUPE :

1. Zorche Roca 2. Zairate Hiba 3. A. In Lemeziemi
4. A. dem Mecher 5. Loual Zychia 6. Kahla Ben Bougra

Consigne : A l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions qui arrivent au petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et la situation finale.

Critères de réussite :

- Tenir compte des informations relevées dans le début et la fin du conte.
- Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels : un jour, un beau matin, mais un jour...
- Employer le vocabulaire du merveilleux.
- Utiliser les connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions).
- Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.

L'élément déclencheur (perturbateur)



un jour, le petit chaperon rouge prépare son gâteau avec sa mère à sa grand-mère qui est malade

Les péripéties (les actions)



Soudain, elle rencontre le loup. Il la croque et se casse les fesses à sa grand-mère. Il va à la maison de la grand-mère. Il mange la et se drise sa toilette.



Ecrire le déroulement des évènements



DATE : 2.01.2021

MEMBRES DU GROUPE :

1. Mafaa P. Messaoui
2. Yachya Bouman Chisf
3. Y. Amer Elhoussain
4. Y. Elham Djilani
5. Chafik Machi
6. Robin Elh

Consigne : A l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions qui arrivent au petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et la situation finale.

Critères de réussite :

- ☒ Tenir compte des informations relevées dans le début et la fin du conte.
- ☒ Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels : un jour, un beau matin, mais un jour...
- ☒ Employer le vocabulaire du merveilleux.
- ☒ Utiliser les connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions).
- ☒ Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.

L'élément déclencheur (perturbateur)



..... Soudain le petit chaperon rouge trouva un loup qui dit : "pourquoi tu ne ramènes pas cette fleurs". Il y a peu d'heure, le petit chaperon rouge ramena les fleurs, au même temps le loup alla à sa grande mère et mangea la.....

Les péripéties (les actions)



Le petit chaperon rouge alla à la maison de sa grande mère mais il trouva le loup même la chère même de sa grande mère mais il mangea la.....



Ecrire le déroulement des évènements



DATE : le 12/02/2019

MEMBRES DU GROUPE :

1. Mohamed Ouassim 2. Fiani Ramzi 3. HIBA Khouider
4. HADIL G. Mat 5. Bahri Khaouab 6. Ouya Belalt

Consigne : A l'aide des images, écrivez l'élément déclencheur et les actions qui arrivent au petit chaperon rouge, avant son arrivée dans la maison de la grand-mère, en tenant compte de la situation initiale et la situation finale.

Critères de réussite :

- ☒ Tenir compte des informations relevées dans le début et la fin du conte.
- ☒ Commencer l'élément perturbateur, par l'un des connecteurs temporels : un jour, un beau matin, mais un jour...
- ☒ Employer le vocabulaire du merveilleux.
- ☒ Utiliser les connecteurs logiques et chronologiques pour raconter les péripéties (les actions).
- ☒ Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.

L'élément déclencheur (perturbateur)



un jour, elle rependit sa grand-mère qui habitait dans la forêt. Elle ramena un reste de gâteau par lequel sa grand-mère et tomba malade.

Les péripéties (les actions)



le petit chaperon rouge elle rencontra le loup, elle se pencha d'elle et commença lui parler. Le loup dit à la petite fille et le loup lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture, le petit chat se bécota sur la branche, elle fut bien et se rendit vers sa grand-mère. Mais grand-mère était faite en son dachville et le loup se feta sur le petit chaperon rouge, et la mangea.



Ecrire la situation finale

DATE : 24/09/2019

MEMBRES DU GROUPE :

1 JASSINE 2 AMIR 3 ZINE ELDIN
4 ABDESSAMEL 5 MOUJ 6 DOUAA

Le petit chaperon rouge, offre une fin tragique, malheureuse ; où l'héroïne se fait mangé par le loup.

Consigne : Imaginez une fin heureuse pour « le petit chaperon rouge », dans laquelle l'héroïne et la grand-mère sont sauvées du loup.

Critères de réussite :

- La situation finale doit être introduite par une formule de clôture : Depuis, à dater de ce jour, c'est ainsi que, à compter de ce jour, alors, finalement,...
- Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.
- Le respect des personnages initiaux (le chaperon rouge, la grand-mère, le loup)
- Vous pouvez intervenir d'autres personnages.

Enfin, et heureusement! Un chasseur qui voit le loup meurt! Il sauve la grand-mère et le petit chaperon rouge et il (fine) tue le loup.



Ecrire la situation finale

DATE : 24/12/2019

MEMBRES DU GROUPE : 7 Ahlem Eiani

1 Zouhe Raci 2 Chouti elmel 3 Zinat Fhla

4 Leucil yabici 5 Mechi eldem 6 Bendougra Naha

Le petit chaperon rouge, offre une fin tragique, malheureuse ; où l'héroïne se fait mangé par le loup.

Consigne : Imaginez une fin heureuse pour « le petit chaperon rouge », dans laquelle l'héroïne et la grand-mère sont sauvées du loup.

Critères de réussite :

- ✘ La situation finale doit être introduite par une formule de clôture : Depuis, à dater de ce jour, c'est ainsi que, à compter de ce jour, alors, finalement,...
- ✘ Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.
- ✘ Le respect des personnages initiaux (le chaperon rouge, la grand-mère, le loup)
- ✘ Vous pouvez intervenir d'autres personnages.

..... finalement, le petit chaperon rouge
 crut et le chasseur écoute la il sa sœur
 de petit chaperon rouge et sa grand mère et
 il donne une conseil dit : "Il ne faut pas
 confier des étrangers Depuis ce jour
 elle vit avec sa mère et sa grand mère
 heureusement.....



Ecrire la situation finale

DATE : 24/02/2019

MEMBRES DU GROUPE :

1 B. A. Rai Ali 2 Benseglin Nabâ 3 Djelkar Ayhem
4 Yahya Berman chrif 5 Khendour Yasser 6 chafik

Le petit chaperon rouge, offre une fin tragique, malheureuse ; où l'héroïne se fait mangé par le loup.

Consigne : Imaginez une fin heureuse pour « le petit chaperon rouge », dans laquelle l'héroïne et la grand-mère sont sauvées du loup.

Critères de réussite :

- La situation finale doit être introduite par une formule de clôture : Depuis, à dater de ce jour, c'est ainsi que, à compter de ce jour, alors, finalement,...
- Les verbes doivent être conjugués au passé simple de l'indicatif.
- Le respect des personnages initiaux (le chaperon rouge, la grand-mère, le loup)
- Vous pouvez intervenir d'autres personnages.

Enfinement, le loup arriva à la maison, mais la grand-mère l'a vu par la fenêtre et cacha sous le lit. Elle envoya un SMS au petit chaperon rouge, qui appela la police. Ils le tua.



Ecrire la situation finale

DATE : 24.12.12.13

MEMBRES DU GROUPE :

1. Herrouchoussama 2. Amaj. Ziani 3. Hadil. Ceuit
4. Iti. Bakhoula 5. B. Ben. Khoula 6. Aya. Belalta

Le petit chaperon rouge, offre une fin tragique, malheureuse ; où l'héroïne se fait mangé par le loup.

Consigne : Imaginez une fin heureuse pour « le petit chaperon rouge », dans laquelle l'héroïne et la grand-mère sont sauvées du loup.

Critères de réussite :

- 👉 La situation finale doit être introduite par **une formule de clôture** : Depuis, à dater de ce jour, c'est ainsi que, à compter de ce jour, alors, finalement,...
- 👉 Les verbes doivent être conjugués au **passé simple de l'indicatif**.
- 👉 Le respect des personnages initiaux (le chaperon rouge, la grand-mère, le loup)
- 👉 Vous pouvez intervenir d'autres personnages.

..... Enfin, le loup, trouve la maison de la grande
..... mère, mais heureusement, le petit chaperon rouge
..... le frappa avec un bâton, avant de manger sa
..... grande mère.....

Annexe L : Les notes du groupe expérimental et du groupe témoin

Les notes du groupe expérimental

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية

مديرية التربية لولاية برج بوعرييج

متوسطة عبد الكريم العقون (برج غدير)

تحليل النتائج الفصل الأول 2018-2019 ثانية متوسط 01

معدل الفصل	معدل البدنية والرياضية	المعلوماتية	الغزيانية والتكنولوجيا	الطبيعة والحياة	الرياضيات	التاريخ والجغرافيا	التربية المدنية	التربية الإسلامية	اللغة الفرنسية	اللغة الإنجليزية	اللغة العربية	تاريخ الميلاد	اللقب و الاسم	الرقم
18.84	18.00	20.00	20.00	14.70	19.90	18.90	20.00	20.00	19.93	19.20	18.23	19/05/2006	خضور قطيمة	1
17.64	18.00	15.00	17.80	15.50	18.30	19.05	18.40	17.10	18.97	17.60	17.60	14/11/2006	بن مروت روى	2
17.52	18.00	19.50	18.80	13.20	17.83	17.30	17.60	19.10	19.80	17.60	17.20	17/02/2008	حناني اسراء	3
17.35	14.00	20.00	18.40	17.00	16.70	18.90	18.20	20.00	18.30	14.73	16.97	09/09/2006	خضور ياسر	4
16.85	16.00	18.50	19.45	13.90	16.98	18.05	16.20	19.40	16.00	17.47	15.10	21/11/2006	بن مهني عبد الصمد	5
16.77	16.00	19.00	16.70	12.60	15.27	18.90	18.40	19.70	17.30	17.30	17.13	21/08/2006	بن بوقرة أريج	6
15.72	16.00	15.00	17.05	10.30	12.80	16.60	17.20	19.70	19.30	17.87	16.47	15/01/2006	لوعيل يحيى مولود	7
15.62	17.00	15.00	15.90	10.40	13.20	17.15	17.40	18.70	18.33	17.47	16.33	15/03/2007	زبي رحمة	8
15.20	17.00	19.50	10.60	7.50	16.87	18.40	14.80	16.70	16.93	15.67	16.30	30/09/2006	تريبات هبة	9
14.39	15.00	17.50	14.60	11.60	10.63	18.20	18.00	19.20	10.53	16.47	13.20	29/10/2006	بن بوقرة نهلة	10
14.37	15.00	14.00	11.85	12.60	15.08	14.50	14.70	16.40	16.57	17.53	12.70	24/05/2006	مشري آدم	11
13.78	16.00	16.50	14.30	7.80	13.05	15.65	17.20	16.40	16.07	11.73	13.87	28/01/2007	طرش روى	12
13.36	14.00	12.00	9.25	15.20	9.20	19.40	17.00	18.40	12.20	8.73	15.83	05/09/2006	بلقمرى بلال	13
12.93	14.00	15.50	11.20	12.40	14.87	10.90	12.90	11.10	9.47	14.90	13.10	30/07/2006	بن مروت معز الدين	14
12.91	16.00	17.00	10.60	8.00	10.18	16.60	15.60	19.00	10.27	9.67	15.73	29/09/2006	بن عطية إسماعيل	15
12.69	17.00	16.50	12.90	12.00	14.67	14.45	14.10	16.60	9.80	6.53	10.43	25/04/2005	زياني رمزي	16
12.26	17.00	12.50	10.65	4.20	9.03	16.35	10.80	16.70	14.53	14.27	14.47	05/04/2005	مروش أنامنة	17
12.08	16.00	13.50	10.90	10.90	9.95	14.40	15.30	18.20	8.27	10.07	11.93	30/01/2006	بن مهني أحمد ياسين	18
11.61	16.00	10.00	12.90	9.20	13.17	16.05	17.40	18.80	3.30	4.07	10.37	30/01/2003	بن سعيد امير	19
11.18	16.00	10.00	10.30	9.60	11.83	14.15	16.80	19.00	3.40	7.73	9.37	01/01/2005	بلخضر سفيان	20
10.98	14.00	13.00	9.25	2.10	17.90	10.25	15.60	16.50	4.17	6.60	11.73	29/11/2004	بورنان الشريف يحيى	21
10.68	15.00	8.00	11.05	10.20	13.22	12.65	10.20	16.30	3.17	7.87	9.70	27/08/2004	بحري علي	22
10.57	14.00	14.00	8.50	4.90	9.05	13.00	16.50	16.10	6.93	8.43	12.13	19/03/2006	زياني أحلام	23
10.56	15.00	13.50	7.10	6.00	5.87	12.25	14.70	17.30	8.00	11.33	13.73	10/08/2006	جبار ايهام	24
10.20	17.00	14.50	9.30	4.10	6.20	14.15	12.80	19.50	6.37	10.80	9.47	23/03/2005	قرايط حديل	25
9.99		8.50	6.40	7.70	4.87	16.00	16.30	17.90	7.40	7.93	13.00	10/08/2006	خضور هبة الرحمان	26
9.74	16.00	12.50	9.00	7.30	4.07	11.70	14.00	16.10	5.63	8.83	11.67	13/07/2006	بحري خولة	27
9.65	17.00	16.00	7.70	2.50	3.80	9.75	14.50	13.40	6.27	12.00	13.63	12/10/2005	شواتي امال	28
9.62	14.00	8.50	8.15	6.40	14.20	8.10	13.50	12.80	4.13	5.40	10.37	07/05/2006	بن صغير نافع	29
9.56	17.00	5.00	8.75	3.30	13.22	11.65	6.00	14.80	6.07	7.37	10.30	17/11/2004	بلعياضي ربيع جمال الدين	30
9.30	15.00	11.50	8.50	4.80	6.60	9.90	15.60	9.90	4.80	11.33	10.33	29/11/2006	بغادي سمينة	31
9.09	18.00	12.00	5.55	5.40	6.40	11.30	8.80	16.90	8.10	10.60	8.00	29/11/2004	بورغداد زين الدين	32
8.83	16.00	9.00	9.95	5.90	10.33	8.20	10.90	14.40	2.57	2.83	10.03	09/08/2005	مشري شفيق	33

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
مديرية التربية لولاية برج بوعريج
متوسطة عبد الكريم العقون (برج غدير)
تحليل النتائج الفصل الأول 2018-2019 ثانية متوسط 02

الرقم	اللقب و الاسم	تاريخ الميلاد	الدرجة العربية	الدرجة الفرنسية	الدرجة الاجنبية	التربية الاسلامية	التربية المدنية	التاريخ والجغرافيا	الرياضيات	ع والطبيعة و الحياة	ع والفيزيائية والتكنولوجيا	ت المعلوماتية البدنية و الرياضية	معدل الفصل
1	خبابة عمران	20/08/2006	18.87	18.70	18.73	20.00	20.00	19.90	19.00	15.70	20.00	20.00	18.89
2	سميدات علي نصر الله	14/09/2006	18.20	18.47	18.00	20.00	19.00	19.90	18.85	13.70	19.70	20.00	18.40
3	حضور يوسف	07/05/2006	16.33	17.07	17.63	20.00	18.30	18.45	17.80	15.20	19.10	19.50	17.67
4	بوقرة حبيهان	15/09/2006	17.73	16.27	17.57	17.50	18.20	18.35	14.62	12.20	18.90	20.00	16.78
5	خبابة نزار	25/06/2006	16.77	15.83	17.33	17.60	15.10	18.65	15.50	12.40	16.30	18.50	16.25
6	بن رضوان رائد الإسلام	15/11/2006	15.37	13.53	16.07	19.00	16.00	19.40	15.40	11.90	15.40	20.00	15.78
7	بن فرحات نوران	26/08/2006	16.83	16.07	11.80	18.90	15.40	17.80	14.17	12.50	16.00	20.00	15.68
8	بن خليفة هديل	20/05/2006	16.00	15.60	15.17	19.50	16.70	17.10	10.60	9.10	17.40	18.50	14.90
9	بخوش ملة ياسين	12/03/2006	14.03	14.10	13.47	17.80	17.90	14.70	17.52	9.50	11.10	20.00	14.61
10	بوقرة رشاد	15/09/2006	15.87	16.43	12.27	18.70	14.90	16.50	10.70	11.60	11.55	20.00	14.41
11	بالي عبد المؤمن	23/11/2006	16.97	12.30	16.83	19.10	13.50	14.50	12.80	8.70	13.90	19.50	14.32
12	بخوش ياسين	21/01/2007	14.53	13.10	8.00	18.40	15.20	13.35	13.67	16.90	12.55	16.00	14.11
13	مروش ولدان	21/08/2006	15.20	14.93	12.57	18.40	13.50	14.50	9.13	7.30	13.70	19.50	13.36
14	بلقاسمي نهران	20/01/2007	15.20	11.03	5.17	17.10	14.40	18.20	9.10	10.60	14.90	20.00	13.32
15	بوختون أمينة	10/05/2005	11.33	9.20	4.20	18.90	14.70	18.10	12.77	9.90	15.80	17.50	12.98
16	بوخلون الكرام	18/11/2005	14.43	12.03	11.67	18.30	13.50	15.30	11.73	8.90	8.35	13.50	12.66
17	بن اعطية أمين	23/09/2004	11.43	10.27	7.27	19.30	13.10	11.55	15.02	10.80	10.55	18.00	12.54
18	زياتي منار	13/07/2005	14.47	11.47	5.17	18.70	7.60	13.20	13.02	9.80	8.20	18.00	12.28
19	بن جعفر هارون	07/01/2007	12.97	12.80	6.83	16.80	12.00	10.25	12.67	7.20	9.70	19.50	11.94
20	بن مروش إسلام	16/05/2006	12.73	9.93	6.87	15.90	12.60	11.70	14.98	4.00	10.70	19.00	11.85
21	زياتي حية الله	22/12/2005	11.80	11.33	7.20	17.70	10.40	13.40	8.83	6.80	14.70	19.50	11.80
22	تريبات نور الهدى	20/10/2006	13.60	10.43	4.60	18.40	14.00	14.85	9.23	8.60	7.05	19.00	11.70
23	بلقاس سيف الدين	10/11/2004	12.83	8.67	8.20	17.00	7.60	11.00	13.20	4.80	12.10	18.00	11.48
24	مروش بشري	20/05/2006	13.53	10.97	8.57	17.80	13.20	12.30	9.40	3.80	9.20	19.50	11.34
25	بن ساسي سيف الدين	17/10/2006	11.13	7.63	6.20	15.40	9.40	13.40	12.70	8.60	7.10	19.50	11.13
26	بن صافية أحمد ياسين	12/05/2006	11.77	8.63	4.00	20.00	14.70	16.75	9.83	5.30	6.30	15.00	10.97
27	عبد الوهاب مروة	10/05/2006	11.53	8.10	5.17	16.00	14.20	12.30	8.80	9.90	8.70	13.50	10.68
28	تريبات عمار	01/10/2005	9.93	9.67	4.67	17.30	13.20	12.05	9.57	3.40	9.20	16.00	10.23
29	زياتي بشرة	21/03/2006	10.70	11.00	3.97	18.00	12.00	13.15	8.47	4.00	5.30	17.00	10.07
30	نصري عماد	09/01/2006	10.87	5.70	4.40	11.10	13.00	11.50	8.33	5.60	8.25	13.50	9.35
31	مروش يعقوب	03/08/2006	9.00	7.67	3.00	14.40	8.80	6.75	8.83	8.20	10.65	14.50	9.30
32	حميدة أمجد	01/03/2005	9.80	4.47	3.83	12.80	12.40	9.80	11.23	5.10	9.50	11.00	9.26
33	حضور محمد أكرم	07/07/2003	8.77	8.07	8.80	15.60	7.90	7.25	8.73	8.40	8.40	9.00	9.21

Annexe M: Les copies des productions écrites du groupe expérimental



Date : Lundi 25 février 2018

Nom : Benbouguerra

Prénom : Amichy



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il était une fois un roi vivait avec sa femme...
 (...sa reine...) dans un grand château et vint un beau jour...
 ...un jour la reine a couché une belle fille
 et s'appelle Blanche Neige par ce que elle Blanche
 ...qu'elle la neige et ses dents rouges c'est la plus
 ...belle dans le monde... son père la mère est malade et
 morte le roi épousa une autre femme cette
 femme et jalouse de sa beauté... elle demanda toujours
 la plus belle à sa miroir... mais le miroir répondit
 toujours "Blanche est la plus belle" La méchante femme
 décida de tuer Blanche Neige et arracha son cœur
 cœur... Blanche Neige... écouta le patricien de la
 femme et s'enfuit à la forêt à son chemin
 elle trouva une petite maison elle entra et mangea la maison
 les nains s'étaient du travail et trouva Blanche
 Neige dormit et sur sa table Blanche se leva
 et s'accroche sa tarte à les nains pour aider les
 les nains à tuer pour aider Blanche Neige la femme
 se déguisa de femme une vieille femme vendra le pomme
 et elle à la maison du nains donne le pomme...
 de Blanche Neige elle mange le pomme et cette est
 est vaine... la belle fille est morte... les nains M. et c.
 La fille dans le cercueil et vas à la à le château en chemin
 le nain trebuché et sortit le morceau de pomme Blanche Neige et est
BON COURAGE
 sur son arc que un prince charmant passa et épousa le mariage
 à la jeune fille.



Date : 2019/2/25

Nom : Ben Kherrouche

Prénom : Roa



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Blanche Neige

Il était une fois, un Roi et une Reine ^{qui} eurent une fille elle s'appelle Blanche-Neige. Un jour, est après des jours heureux, la mère ~~mort~~ est le père perdu dans son désespoir se morfondit pendant un an. Il épousa ~~avec~~ une femme méchante et jalouse de Blanche-Neige. Son miroir magique lui répétait toujours « Madame, vous êtes belle mais Blanche-Neige est cent fois plus belle que vous ». Alors la méchante décida de se débarrasser d'elle en l'abandonnant dans une forêt. Heureusement ! Le sept ~~maison~~ sont accueilli Blanche-Neige dans leur jolie maison. Mais, toujours aussi jalouse, la reine décida de rendre ^{vite} son forêt, déguisé en vieille femme et offrit une pomme empoisonnée à Blanche-Neige qui se mit à dormir longtemps. Un prince charmant ^{le} passa par là et lui ~~donna~~ une goutte d'eau magique et ~~partir~~ de ce jour, ils ~~vécurent~~ heureux dans un beau château.

BON COURAGE



Date : 25/02/2019.....

Nom : Abdessamad.....

Prénom : Benhennia.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il était une fois, dans un grand château une petite fille qui s'appelle Blanche neige par ce que elle est jolie et belle comme le neige.

Un jour, malheureusement ! la mère du Blanche neige et mort mes plus le père épousé par une noire femme, mes et une femme très très méchante, malheureusement elle est malhonnête.

puis, elle se dégage Blanche neige dans la forêt, Oh! elle trouve 7 nains, heureusement.

Les 7 nains, Blanche neige, et sa mangé Blanche neige, Les 7 nains trouve toujours dans la forêt, est dans le soir elle est jouer par Blanche neige.

soudain la mère du Blanche neige la méchante elle se donne une pomme dans Blanche neige malheureusement Blanche neige dort un grand temps.

Enfin, et heureusement! un petit roi qui salue Blanche neige, est épousé par le, et vit une bon vit.

BON COURAGE



Date : 2018.02.25

Nom : Kafar

Prénom : B. M. S. S.



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il y a une fois, Blanche Neige une très jolie princesse si belle que la Reine, voyant qu'un jour la beauté de Blanche Neige dépasserait la sienne, donne l'ordre à son garde-chasse de la tuer. N'ayant pas le courage d'exécuter les ordres de la Reine, il abandonne Blanche Neige. Celle-ci après une longue marche tombe d'épuisement. Les animaux de la forêt l'emmenent alors jusqu'à la maison des sept nains. C'est ainsi qu'à son réveil, elle fait la connaissance de Prof, Simplet, Cincheux, Joyeux, Dormeur, Timide et Tchoum. La Reine apprend par son miroir magique que la princesse vit encore au fond d'un bois. Déguisée en vieille mendicant, elle profite de l'absence des nains pour lui faire manger une pomme empoisonnée. Souffrante par les sept nains, la sorcière tombe dans un ravin. Blanche Neige repose dans un cercueil en verre, confectionné par les nains. Un prince arrive sur les lieux et donne un baiser d'amour à la princesse Blanche Neige. Celle-ci ouvre alors les yeux comme si elle s'éveillait d'un profond sommeil. Et le prince emmène Blanche Neige dans son château où ils vivent heureux pour longtemps et eurent plein d'enfants.

BON COURAGE



Date : 20.19.../2/25..

Nom : G.P.A.T.....

Prénom : HADIL.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « **Blanche-Neige** ».

..... Il était une fois, Blanche Neige, une très jolie princesse. Sa belle mère, La Reine, se vantait qu'un jour la beauté de Blanche Neige.....

..... Dépasserait la sienne. Comme l'écrit-il à son garde-chasse de la forêt. N'ayant pas le courage d'écarter les ordres de la Reine, il abandonne Blanche Neige. Celle-ci après une longue marche tombe d'épuisement. Les animaux de la forêt l'emmenent alors jusqu'à la maison des sept nains. C'est ainsi qu'à son réveil, elle fait la connaissance de Prof, simplet. C. Mincheus réveil, elle fait la connaissance, avec eux. La reine apprend par son miroir magique que la princesse est encore au fond d'un sac magique que la princesse vit encore au fond d'un sac. De plus elle en revient maudire une femme empaissée. Poursuivie par les sept nains, la Reine tombe dans un ravin. Blanche Neige se repose dans un cercueil en verre confectionné par les nains. Un prince arrive sur les lieux et donne un baiser d'amour à la princesse. Blanche Neige ouvre alors les yeux comme si elle s'éveillait d'un profond sommeil.

..... Enfin. Et le prince emmena Blanche Neige dans son château où ils vécurent heureux pour toujours et eurent plein d'enfants.

BON COURAGE



Date : 2019.2.25.....

Nom : Ihanmachi.....

Prénom : Israa.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

[- ❄ - Blanche - neige - ❄ -]
Il était une fois une gentille fille qui
appelé Blanche - neige, elle vive dans un grand
château avec sa belle - mère et son père.
Un jour, la belle - mère a demandé son miroir
« Miroir mon Miroir, qui est la plus belle femme
dans le monde ? » et il a répondu : « Madame tu es belle,
mais Blanche - neige est plus belle que nous... »
la Belle - mère était très en colère, donc elle commanda
un... pocheur... pour... la tuer... dans la forêt, mais quand
il fait sa... il ne... peut rien de faire avec la petite
car sa gentille cœur ~~mais~~ et pour la sauver il la
demanda de disparaître dans la forêt. Dans sa
chemin elle retrouva un petit maison, quand elle
entra elle la nettoya et dorma après, quand les
sept main retournèrent, ils trouvèrent une fille qui
était surprise de les voir. Heureusement, ils la
accepta dans leur maison, mais le problème ~~est~~ était
dans la belle mère car elle découvrira que Blanche -
neige était ~~encore~~ en vie, donc elle décida de
la tuer tout seul avec une pomme poisonner et puis
des vêtements d'une vieille femme et après qu'elle
la fait se plant et mourir la pauvre Blanche - neige

BON COURAGE

était en stupéfaction et se sentait nerveuse.

~~(Par de chance)~~ Finalement, et par de chance un prince charmant a marché par là et la sauva. Depuis ce jour elle vit heureuse avec son prince dans leur château.

Copie 6



Date : ... 25 - 02 - 2019 ...

Nom : ... Khoulouma ...

Prénom : ... Fatima ...



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

♥ ~ Blanche - neige ~ ♥
Il était une fois, une jeune princesse nommée Blanche-neige vivait avec sa méchante belle mère après la mort de sa mère.
Un jour, la méchante voyant la beauté de la jeune fille, et donna l'ordre à son garde-chasse de la tuer dans la forêt. Mais, il n'a pas eu le courage de la tuer et l'a laissée s'enfuir. Heureusement, sept gentils nains la trouvent dans la forêt, et l'aident et l'emmenent dans leur petite maison. La reine savait que Blanche-neige était toujours en vie, elle alla à la forêt et chercha la maison de sept nains, quand elle la trouva, elle déguisa et tua la belle fille. Les sept nains l'ont enterrée dans une tombe d'or. Heureusement, un charmant prince passa devant la et la sauva avec une goute d'eau magique. Finalement, Blanche-neige vivait avec son prince heureuse dans un beau château.

BON COURAGE



Date : 29/01/2019.....

Nom : Houdou.....

Prénom : Y. Ozer.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

..... Il était une fois, un roi et une reine qui avaient une petite fille s'appelle la Blanche Neige.....
..... Un jour son père est mort après son père pour un avec une femme très méchante qui dit tous les jours avec sa miroir « qui la belle femme dans la monde ? » le miroir lui dit « tu es une belle mère femme mais la Blanche Neige est plus belle avec tu son 100 fois » la belle mère fut malheureuse et dit « il doit mourir la Blanche Neige pour être la belle femme dans la monde H.A.H.A.H.A. » après la Blanche Neige s'enfuit en cause de la méchante femme, alors il alla à la forêt et lorsqu'il une petite maison qui habitent dans les lutins, la Blanche Neige dorme de cette maison après des heures les lutins trouve cette fille et ils dit « qui est cette fille ? » Un lutin répond « cette fille est la fille de la roi » en même temps le miroir dit « la Blanche Neige est la belle fille dans la monde » alors la belle mère alla à la Blanche Neige et donna la un pomme, la Blanche Neige mange la pomme et dorme 3 jours.....
..... Enfin un prince arriva et sauva la Blanche Neige, après pour un avec la.....

BON COURAGE



Date : 20.12.25.....

Nom : Mécherie.....

Prénom : Adam.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il y a bien longtemps une fille qui s'appelle
la Blanche Neige. Elle habite dans un grand château.
Un jour sa mère meurt, après son père pourin
avec une femme très méchante et jalouse tous jours.
Elle parle avec son méchant & qui est la belle femme ??
mais la Blanche Neige plus belle, après la fille alla
à la forêt et elle trouve une belle maison. cette maison
de lutin après les lutin arrive à la maison et il trouve
cette fille alors la belle mère arrive à la Blanche Neige
et donne à la un pomme la fille mange la pomme
et mourir.
Enfin un prince sauve la Blanche Neige et
pourin avec la

BON COURAGE



Date : 25/02/2019

Nom : Gustave

Prénom : Merveille



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

« Blanche-Neige »

Il était une fois, une princesse qui s'appelait Blanche-Neige, elle avait le peau blanche comme la neige, les cheveux noirs comme le bon et les lèvres rouges comme la rose. Sa belle mère la Reine craignait que sa beauté dépasse la sienne, alors elle la couvrit de pièges telle une pauvre paysanne. un jour, elle interrogea son miroir magique : « O miroir, qu'as-tu de plus parfaite et plus belle ? » et le miroir lui répondit que Blanche-Neige était la plus belle de royaume. Furieuse de savoir que la Reine condanna à un chapeau de fée Blanche-Neige et de lui rapporter son cœur.

Heureusement le chasseur eut pitié de la princesse et ramena la Reine le cœur d'une biche. Pendant ce temps la jeune fille découvrit une petite maison et ses sept habitants : Paul, Jacques, Timothée, Antoine, et simplet, les sept nains de la forêt.

Depuis ce jour, la Reine apparut très vite la tache sur le chapeau et se réfugia dans un endroit secret du château où elle eut la brique une fille mal élevée.

BON COURAGE

Annexe N: Les copies des productions écrites du groupe témoin



Date : 24.12.12.018.....

Nom : Bobboudo.....

Prénom : taha yacine.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il y a longtemps, une reine qui vivait dans un château... elle...
donna naissance à une petite fille qui s'appelle Blanche-Neige...
elle avait un roi... son père et sa mère et son père avait un jumeau
méchant...
A la fois le méchant décide de se débarrasser Blanche-Neige...
Soudain, les sept nains ont emmené elle dans leur maison...
un prince passa par là et sauve Blanche-Neige...
... A partir de ce jour, ils vivent dans le château...

BON COURAGE



2

Date : Dimanche 24 Février 2013

Nom : ... M. aram

Prénom : ... Br. aisha



Consigne : A partir les éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

..... Une fille que perdu sa maman, son père.....
 épouse une méchante femme.....
 la femme est jalouse de la Beauté de la cette.....
 fille.....
 Un jour, le prince est décidé de lui rendre.....
 la fille..... la méchante mère.....
 aller à la forêt et donne une pomme et la fille est.....
 morte mais les 7 jours sans la vie de la fille.....
 et le prince.....

BON COURAGE



Date : Dimanche 24 février 2019

Nom : Aymen

Prénom : Benattia



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Blanche Neige

il était une fois, une reine qui vivait dans un château elle donna naissance à une petite fille

un jour, la reine mourut et le roi épousa une autre épouse qui était méchante et jalouse de Blanche Neige. Son miroir magique lui disait toujours Madame vous êtes belle que vous. Alors la méchante décida de se débarrasser d'elle en l'abandonnant dans une forêt. Heureusement ! Les sept nains ont accueilli Blanche Neige dans leur petite maison. Mais toujours aussi jalouse la reine décida de se rendre à la forêt déguisée en vieille femme et offrit une pomme empoisonnée à Blanche Neige qui se mit à dormir. Longtemps un Prince charmant passa par là et lui sauva par une goutte de magie.

BON COURAGE



Date :

Nom : ..Benedictine.....

Prénom : ..Raid.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il était un fois une fille... qui...
 habite... avec sa père... Sa père Il...
 mort... la fille blanche neige pleure... La reine mourut
 et le roi pris une autre épouse que était méchant
 et jalouse de blanche neige. Son mari magique lui
 repet toujours "Madam vous êtes belle, mais
~~ma~~ blanche neige et cent miris... plus que
 vous"
 Alors la méchant décide de se débarrasser d'elle
 en l'abandonnant dans la forêt. Heureusement...
 Les 7 nains ont accueilli blanche neige dans
 leur dans la forêt.

BON COURAGE



Date : 2019/2/24

Nom : Saifedine

Prénom : Ben Sassi



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « **Blanche-Neige** ».

Il était une fois une reine qui vivait dans un château. Elle donna naissance à une petite fille qu'elle nomma Blanche Neige au teint aussi blanc que la neige et lèvres aussi rouges que le sang.

Un jour la reine mourut et le roi épousa une autre épouse qui était méchante et jalouse de Blanche Neige. Son miroir magique lui disait toujours : « Madame, vous êtes belle mais Blanche Neige est cent fois plus belle que vous ». Alors la méchante

BON COURAGE



Date : *Dimanche 11 février 2019*

Nom : *Bouguetta*

Prénom : *Diiane*



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

*Une petite princesse. Il y a longtemps qui...
vive avec sa femme et son père...
un jour, sa mère est morte et son père a porté
une deuxième mère...
La deuxième mère de débarasser la fille
dans une forêt...
Heureusement un prince charmant lui save
par une goutte magique d'eau.*

BON COURAGE



Date : 2019

Nom : Mehala

Prénom : Amran



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Blanche neige :

Il était une fois, une orpheline très jolie que tout le monde ^{filles} l'aimait. Elle était une princesse. Elle était blanche comme la neige c'est pour ça qu'elle ~~nomm~~ s'appelait Blanche Neige. Un jour, son père épousa une deuxième femme très méchante. Elle était jalouse de Blanche Neige car Blanche Neige mille fois plus belle qu'elle. Elle décida de se débarrasser d'elle dans la forêt. Un prince passe par là trouva la fille pleurant et il la sauva et tua la méchante femme ~~il emmena la princesse~~ ^{chez lui}. Enfin, le prince épousa Blanche Neige et recurent ~~leur~~ bonheur dans son palais.

BON COURAGE



Date : 2019/02/24

Nom : Behabala.....

Prénom : Edizan.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Blanche neige
Il était une fois une petite fille habite
avec son père.
Le père rêvait le mariage avec
une méchante femme est son père est
more petite.
Un matin, la méchante femme transforme
par une vaine dame elle s'en une pome
parvomes et Blanche neige combat et
more.

BON COURAGE



Date : 24/2/2019.

Nom : Khoudou.....

Prénom : Youcef.....



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il était une fois, une fille très belle, elle vivait avec son père et son mère et très méchante. La mère envoie la fille à la forêt et elle aller à la maison du prince pour lui sové et la méchante mais la méchante devien une gentil femme et lui donne une pomme empoisonné à la fille, la fille est mort.

BON COURAGE



Date : Dimanche 24 février 2019

Nom : M. Meneuche

Prénom : Bouckra



Consigne : A partir des éléments illustrés dans le schéma, écris le conte de « Blanche-Neige ».

Il y avait un fois, une petite fille qui vivait dans un palais avec sa femme. Elle donna naissance à une petite fille qui elle nomma Blanche Neige au teint aussi blanc que la neige et lèvres aussi rouge que le sang.

Un jour la reine mourut et le roi prit une autre épouse qui était une méchante et jalouse de Blanche Neige. Son miroir magique lui répétait toujours Madame vous êtes belle, mais Blanche Neige est cent fois plus belle que vous.

Alors la méchante décida de se débarrasser d'elle en l'abandonnant dans un forêt. Heureusement ! les sept nains ont accueilli Blanche Neige dans leur jolie maison.

Enfin... La petite Blanche Neige. Un prince charmant passa par là et lui sauva par une goutte d'eau magique.

BON COURAGE